

Vague C :
campagne d'évaluation 2016 - 2017

UMR CITERES

Cités, territoires, environnement et sociétés

Nom de l'unité : UMR 7324 Cités, territoires, environnement et sociétés

Acronyme : CITERES

Nom du directeur pour le contrat en cours : Patrice Melé

Nom du directeur pour le contrat à venir : Nora Semmoud

Type de demande :

Renouvellement à l'identique : X

Établissements et organismes de rattachement :

Liste des établissements et organismes de rattachement de l'unité de recherche pour le prochain contrat (tutelles) :

- CNRS, rattachement principal INSHS, rattachement secondaire INEE

- Université François Rabelais, Tours

Choix de l'évaluation interdisciplinaire de l'unité de recherche :

Oui

Non

Sommaire (interactif)

1. Présentation de l'unité

Introduction : présentation, historique, localisation	1
Politique scientifique.....	2
Profil d'activités	4
Objectifs et positionnement scientifique des équipes de CITERES.....	4
Organisation et vie de l'unité	6
Faits marquants	11

2. Réalisations

2.1 Réalisations : analyse à l'échelle de l'UMR.....	14
- Production scientifique : une intensification des publications de l'UMR dans les supports les plus exigeants. ...	15
- Rayonnement et attractivité académiques.....	17
- Activités internationales	23
- Partenariats et réseaux	27
- Une lecture thématique des réalisations de l'UMR CITERES	28
- Interaction avec l'environnement social, économique et culturel.....	29
2.2 - Présentation synthétique des réalisations des quatre équipes de CITERES.....	31
- Équipe Construction politique et sociale des territoires (CoST).....	31
- Équipe Monde arabe et Méditerranée (EMAM)	36
- Équipe Ingénierie du projet d'aménagement, paysage, environnement (IPAPE)	41
- Équipe Laboratoire archéologie et territoires (LAT)	45

3. Implication de l'unité dans la formation par la recherche

Formations de Master liées au laboratoire	51
Formation doctorale.....	51

4. Stratégie et perspectives scientifiques pour le futur contrat

Un projet co-construit.....	53
Enjeux en lien avec le bilan	54
Le contenu du projet	55
Les objectifs généraux du projet	55
Programmes scientifiques renouvelés des équipes	59
Les conditions de mise en œuvre du projet	67

I. DOSSIER D'ÉVALUATION

1. Présentation de l'unité

Introduction : présentation, historique, localisation

L'objectif scientifique principal de l'UMR CITERES est l'analyse des dynamiques spatiales et territoriales des sociétés. Les travaux de l'unité concernent des aires culturelles et des périodes historiques distinctes et ont un fort caractère pluridisciplinaire. L'UMR relève à titre principal de l'Institut des sciences humaines et sociales (INSHS) et à titre secondaire de l'Institut écologie et environnement (INEE) du CNRS. Par rapport aux autres laboratoires de la section 39 (rattachement principal du laboratoire) non seulement l'UMR dispose d'un cœur disciplinaire en géographie et aménagement de l'espace, urbanisme, mais il est possible d'identifier quatre grandes spécificités :

- la présence des sciences historiques et une équipe archéologie et territoires (LAT) qui justifie le rattachement secondaire en section 31 « Hommes et milieux : évolution, interactions » et section 32 « Mondes anciens et médiévaux » du CNRS, ainsi que le conventionnement avec l'INRAP selon l'accord cadre INRAP/CNRS.
- la composante sociologie et anthropologie renforcée au cours du contrat qui marque l'équipe pluridisciplinaire Construction politique et sociale des territoires (CoST) et son évolution.
- la mise en œuvre d'une pluridisciplinarité qui va au-delà des SHS avec la présence d'écologues qui permet à l'équipe pluridisciplinaire Ingénierie du projet d'aménagement, paysage, environnement (IPAPE) de renforcer sa compétence pour l'analyse des questions environnementales.
- la focalisation d'une équipe sur une aire culturelle, l'équipe Monde arabe et Méditerranée (EMAM) s'attachant à la compréhension des dynamiques urbaines, des circulations et des relations entre le Monde Arabe et l'Europe méditerranéenne.

Notre autoévaluation montrera que les travaux de l'UMR contribuent à cinq principaux domaines de recherche pluridisciplinaires : 1) la recherche urbaine, 2) la recherche environnementale, 3) les travaux sur le patrimoine, 4) les travaux sur les rapports au(x) territoire(s) et 5) ceux sur les effets des recompositions sociales contemporaines.

La création en 2004 de l'Unité Mixte de Recherche CITERES a été le résultat d'une stratégie de site visant à renforcer et structurer le potentiel de recherche au sein de l'Université de Tours sur la thématique "villes et territoires". Les trois laboratoires qui ont choisi, appuyés par les tutelles du CNRS et de l'Université, de se regrouper avaient pour objectif de créer à Tours un laboratoire reconnu focalisant ses recherches sur la compréhension de l'évolution des rapports des sociétés à l'espace.

Deux des laboratoires fondateurs avaient le statut d'UMR : le Centre d'Études et de Recherches sur l'Urbanisation du Monde Arabe (UMR 6592, URBAMA) et le Laboratoire Archéologie et Territoires (UMR 6575, LAT). Le troisième, le Centre de recherche Ville/Société/Territoire (EA 2111, VST), était une équipe d'accueil du ministère de l'Éducation nationale, constituée par le rapprochement de trois équipes d'aménagement, de géographie et de sociologie, celle-ci avait demandé en 2003 sa reconnaissance par le CNRS, sur la base d'une activité de recherche et d'un projet scientifique, évalués alors positivement. L'UMR créée sur la base de ces trois équipes a ensuite été restructurée en 2008 en quatre équipes.

Ce rapprochement avait été rendu possible par l'intense collaboration et mutualisation de moyens entre ces unités qui avaient en 1990 porté la création d'une Maison des Sciences de la Ville, devenue en 2000 MSH Villes et territoires (actuellement avec un périmètre élargi à l'Université d'Orléans, MSH Val de Loire). Cette dynamique a aussi rendu possible un projet immobilier de l'Université de Tours pour la MSH Val de Loire et ces équipes sur le site du quartier des Deux lions à Tours à proximité du département d'aménagement et d'environnement de l'EPU et de l'UFR de droit, économie et sciences sociales.

L'UMR CITERES occupe depuis 2005 une partie de ces nouveaux locaux au sein du bâtiment de la MSH Val de Loire. Cette localisation de la direction de l'UMR, des personnels d'appui à la recherche, des personnels CNRS et d'une partie des enseignants-chercheurs exprime aussi une autre spécificité de CITERES. Il s'agit d'une UMR regroupant des enseignants-chercheurs de trois UFR, d'un département de Polytech'Tours et de l'École des paysages de Blois (INSA). Les enseignants-chercheurs du laboratoire occupent des locaux sur ces différents sites et le laboratoire dispose d'espaces affectés à la recherche dans le bâtiment de la MSH Val de Loire, ainsi qu'au sein de l'UFR de Sciences et techniques et du pôle sur la thématique de l'eau et du fleuve constitué à Chinon avec l'appui des collectivités locales.

Cette situation de dispersion des membres de l'UMR sur plusieurs sites a été en partie améliorée au cours du contrat. En décembre 2013, le regroupement de l'ensemble des membres de l'équipe archéologie et territoires de CITERES et des collections d'archéologie sur un seul site a enfin été possible. Cette opération, prévue à l'origine dans une seconde phase du bâtiment de la MSH Val de Loire jamais réalisée, a été concrétisée par l'achat par l'Université d'un plateau de 400 m² situé à 300 m de l'implantation principale de CITERES et rattaché à la MSH Val de Loire. Le déplacement de l'équipe LAT sur ce site a aussi permis la restructuration des locaux de CITERES sur le bâtiment principal de la MSH Val de Loire et l'hébergement de nouveaux membres permanents.

Politique scientifique

Nous présentons ici le cadre général de la politique de l'UMR CITERES pour le contrat 2012-2017. Ce bilan fournira, dans la suite du texte, des éléments plus précis sur les effets, les résultats et l'évaluation des actions mises en place. La partie projet identifiera les enjeux et les priorités adoptées pour le prochain contrat.

La politique scientifique de l'UMR CITERES depuis 2012 peut s'exprimer à partir de neuf priorités, certaines identifiées au moment du projet, d'autres formulées ou reformulées en cours de contrat.

1 - Stabiliser le périmètre de l'UMR CITERES et renforcer la cohérence des recrutements. Une décision stratégique qui a présidé à l'élaboration du projet de l'UMR pour 2012-2015 a été de conserver son périmètre, de ne pas accepter les propositions d'intégration de nouvelles thématiques issues d'équipes d'accueil de l'Université de Tours en restructuration. Pour une équipe de la taille de CITERES, cette stabilisation institutionnelle était une condition nécessaire pour poursuivre l'objectif de faire vivre à Tours un laboratoire reconnu nationalement et internationalement sur l'analyse des dimensions spatiales et territoriales des sociétés.

Cette priorité s'est traduite aussi par une attention particulière au fléchage recherche des postes au sein de l'Université, politique dans laquelle l'UMR a été fortement soutenue par les instances de l'Université de Tours. En ce qui concerne les personnels CNRS, nous avons identifié l'attraction de chercheurs et directeurs de recherche comme un enjeu particulier ; en fin de contrat l'UMR dispose d'un directeur de recherche (rattachement), de deux chercheurs (recrutement), et d'une ingénieure de recherche supplémentaires (promotion).

2 - Poursuivre la structuration de l'UMR à partir de quatre équipes. Pour ce contrat, nous avons choisi de conserver et de renforcer l'organisation en quatre équipes mise en place en 2008. Cette organisation a été le résultat d'un processus de reconfiguration permettant de rendre plus homogène et pertinente la structuration de l'UMR : deux des quatre équipes ont ainsi été créées sur la base d'un projet et d'un périmètre renouvelés et resserrés. La stabilisation des collectifs issus de cette réorganisation a eu un effet positif sur l'investissement et la mobilisation des chercheurs de l'UMR. La consolidation du fonctionnement en quatre équipes a permis de concentrer l'action sur la gouvernance de l'UMR et les actions transversales interéquipes. Cette organisation subsidiaire du laboratoire, qui s'est accompagnée d'une réflexion sur le niveau pertinent des décisions, a rendu possible le renforcement du rôle des moyens communs de l'UMR (en particulier en ce qui concerne l'appui aux activités internationales, aux publications et le financement des colloques).

3 - Renforcer la cohérence et la lisibilité du positionnement scientifique. Au-delà des programmes scientifiques des équipes, un des enjeux que nous avons identifié a été de renforcer le travail collectif et les échanges sur nos objets communs et la lisibilité des apports du laboratoire au sein de ces principaux domaines de recherche. Dans les choix de financement et les classements, les instances du laboratoire ont privilégié clairement la réalisation des actions au cœur du programme scientifique de l'unité et celles impliquant plusieurs équipes. Des actions transversales et la participation à des réseaux de recherche ont permis de structurer la réflexion sur la place de CITERES au sein de chacun des cinq domaines de recherche identifiés.

4 - Soutenir les actions transversales et l'émergence de nouvelles thématiques. Lors du contrat précédent, l'autoévaluation des axes transversaux avait identifié les difficultés de positionnement de certaines activités entre les programmes des équipes et ceux des axes de recherche transversaux préalablement définis. Dans les faits différentes formes d'actions collectives interéquipes se sont multipliées. Ces éléments nous ont conduits à modifier les modalités d'organisation des activités transversales, pour organiser des actions plus diversifiées permettant à la fois un regard réflexif sur les travaux de l'UMR et l'essor de thématiques transversales émergentes.

5 - Construire un cadre dynamique pour la réalisation d'actions collectives et l'intensification des activités de recherche. Les instances de l'UMR ont mis en place des dispositifs pour appuyer et inciter les initiatives collectives des enseignants-chercheurs. Celles-ci, dans le cadre du montage de projets, de la réalisation de colloques, de journées d'études ou de publications collectives constituent la base d'un tissu de relation connectant l'UMR avec d'autres laboratoires et à des réseaux thématiques locaux, nationaux et internationaux. Nous avons tenté de faire de CITERES un contexte institutionnel permettant d'accompagner les membres du laboratoire dans le montage, la réalisation et la

direction scientifique de projets collectifs et de mutualiser les expériences. Nous avons aussi travaillé avec les services dédiés de l'Université de Tours (valorisation, aide au montage de projets européens et internationaux), et notamment avec l'antenne financière (pour la gestion et le suivi des projets). Il est aujourd'hui possible d'affirmer que le contexte institutionnel pour mettre en œuvre des recherches sur contrat est plus fiable et plus performant. Faire de CITERES un cadre incitatif pour l'implication dans la réalisation de projets et la prise de responsabilité scientifique constitue aussi une façon d'accompagner les membres du laboratoire dans la réalisation d'activités leur permettant de se placer en position de soutenir une HDR. Dans cet objectif, nous avons, de plus, choisi de donner une claire priorité à la réalisation des HDR pour les classements des CRCT et d'inciter la mise en place de co-encadrements de thèse.

6 - Renforcer l'internationalisation du laboratoire. Pour mettre en œuvre cet aspect de la politique scientifique du laboratoire, nous avons mis en place une aide spécifique à la traduction pour l'accès à des supports de publications internationaux, appuyé la construction de réseaux et de projets internationaux, ainsi que les mobilités entrantes et sortantes des membres du laboratoire. Par ailleurs, la volonté de l'Université de créer un « bonus mobilité international » et de demander chaque année un bilan des activités et de la stratégie internationale du laboratoire a eu un effet très positif sur l'identification et la visibilité des activités internationales du laboratoire. Outre l'intensification des publications et des programmes internationaux, les activités de l'UMR ont permis d'asseoir et d'institutionnaliser des réseaux internationaux liés au laboratoire, notamment à travers l'outil des GDRI.

7 - Mieux intégrer les doctorants. Au-delà de la participation aux activités des équipes de recherche qui reste le principal moyen d'intégration et de formation des doctorants, nous avons appuyé les initiatives des doctorants (séminaires, journées d'études). En début de contrat, un texte explicitant les priorités de la politique doctorale de CITERES a été rédigé par un groupe de travail conjoint entre doctorants et enseignants-chercheurs. Cette politique doctorale de l'UMR a fait l'objet de bilans réguliers au sein du conseil d'unité.

8 - Poursuivre une stratégie de site et l'insertion dans des réseaux locaux, nationaux et internationaux. L'UMR CITERES est le produit d'initiatives soutenues par l'Université de Tours ayant permis une structuration pluridisciplinaire de site dans le domaine « Ville et territoire ». CITERES est aujourd'hui un acteur très présent dans l'organisation et le programme scientifique de la MSH Val de Loire qui s'est élargie au site d'Orléans. Nous avons aussi développé une politique d'insertion dans des réseaux de recherche territorialisés impliquant des coopérations pluridisciplinaires au-delà des SHS dans le domaine environnemental (par exemple, la Zone Atelier Loire, le Réseau thématique MIDI). CITERES est, de plus, fortement impliqué dans la dynamique de structuration, d'échanges et de valorisation sur le site de Tours et plus largement en région Centre-Val de Loire, impulsé par le projet « Intelligence des patrimoines » et dans des échanges sur ses différents domaines de recherche avec des laboratoires de la COMUE « Université confédérale Léonard de Vinci ». Cependant, l'horizon du laboratoire n'est pas local ; si CITERES est un acteur de dynamiques de structuration territorialisées, notre priorité scientifique reste l'insertion du laboratoire dans des réseaux nationaux et internationaux. Notons à ce propos que l'UMR CITERES est devenue membre du « Collège international des sciences du territoire (CIST) » au sein duquel elle développe, en particulier, un programme d'actions conjointes avec l'UMR PACTE ; des groupes issus de CITERES pilotent des GDR et sont fortement impliqués dans différents GDRI ou GIS et les programmes européens passés, en cours ou en projet ont permis la structuration et le renforcement de réseaux, comme d'ailleurs le développement des actions internationales du laboratoire.

9 - Produire une recherche ouverte et inciter à la mise en place d'actions de valorisation. Notre UMR constitue un laboratoire ouvert sur la société, par les thématiques traitées, l'intensité de la recherche sur contrat pour différentes institutions, l'ampleur de la valorisation de la recherche et le développement de recherches appliquées et de partenariats avec des acteurs privés et publics. Au niveau local, régional, national et dans différents réseaux internationaux, les chercheurs de CITERES, dont l'expertise est aujourd'hui reconnue, produisent des travaux qui peuvent éclairer l'action publique et mettre en débat de grands enjeux sociétaux contemporains : en particulier ceux liés aux dynamiques urbaines, sociales et territoriales et à la généralisation des impératifs patrimoniaux et environnementaux. Ils peuvent aussi participer à des débats publics et à des opérations de diffusion scientifique dans leurs domaines de compétences. Nous avons tenté d'impulser et d'accompagner les initiatives dans ces domaines.

Sur l'ensemble des priorités exprimées ici, notre autoévaluation montre des avancées significatives. Au total, les politiques mises en place ont été guidées par l'objectif de poursuivre la construction sur le site de Tours d'un laboratoire reconnu, ouvert, réflexif et responsable.

Profil d'activités

Tableau n°1 : Profil d'activités : répartition en pourcentage des activités

Unité/Équipe	Recherche académique	Interactions avec l'environnement	Appui à la recherche	Formation par la recherche	Total
Ensemble	60	14	11	15	100 %
CoST	65	15	10	10	100 %
EMAM	60	10	10	20	100 %
IPAPE	60	15	10	15	100 %
LAT	55	15	15	15	100 %

L'estimation du profil d'activité a été effectuée au sein des équipes de CITERES à partir d'une analyse des différentes tâches réalisées et de l'autoévaluation des activités des membres de chaque équipe. Le profil pour l'ensemble de l'UMR a été ensuite établi par une pondération en fonction de la répartition des personnels.

Si l'objectif et le cœur de l'activité du laboratoire reste la production scientifique et les activités contribuant au rayonnement et à l'attractivité du laboratoire, les actions liées aux relations avec l'environnement sont importantes pour CITERES, en particulier pour les équipes CoST, IPAPE et LAT fortement engagées dans des partenariats locaux et nationaux avec des acteurs non académiques. Notons par ailleurs, que dans le cas de travaux sur les différentes formes d'actions publiques urbaines, patrimoniales, environnementales comme pour la recherche archéologique, les relations avec des acteurs publics sont fortement liées à la production scientifique « académique ». La suite de l'évaluation montrera que les nombreux projets de recherche financés impliquent des relations avec des institutions publiques qui ne sont pas seulement de l'ordre de la recherche appliquée ou du transfert mais les acteurs publics peuvent être objets d'étude, commanditaires ou partenaires.

Les activités d'appui à la recherche, d'organisation de la vie du laboratoire et de formation permettant d'acquérir ou de développer des méthodologies particulières sont inégalement réparties entre les équipes, notons ici la spécificité du LAT fortement impliqué dans l'acquisition et le développement d'outils et de technologies spécifiques. La formation à la recherche par l'intermédiaire de la participation à l'encadrement de stage de Master, à l'organisation d'activités pour et avec les doctorants est bien sûr présente dans toutes les équipes, elle occupe une part plus importante pour l'équipe EMAM engagée dans l'organisation de séminaires internationaux à destination des doctorants, pour le LAT où les doctorants contribuent la pratique du terrain et à la mise en œuvre de données archéologiques primaires et pour IPAPE qui accueille un grand nombre de stagiaires et de doctorants.

Objectifs et positionnement scientifique des équipes de CITERES

Depuis 2008, l'UMR CITERES est organisée en quatre équipes de recherche qui constituent des espaces opérationnels de réalisation des travaux de recherche. Le contrat en cours a affiché comme objectif la stabilisation du périmètre et la consolidation des équipes. Nous rappelons ici les objectifs et le positionnement scientifique des équipes de CITERES.

- **Équipe Construction politique et sociale des territoires (CoST) : responsable Alain Thalineau**

Dans le prolongement du précédent contrat, l'équipe pluridisciplinaire CoST (sociologie, géographie, anthropologie) s'est engagée en 2011 dans la poursuite de l'analyse des effets sociaux et spatiaux de la tension entre tendances à la « déterritorialisation » et processus de « (re) territorialisation ». Nous n'avons pas proposé une définition du « territoire » pour deux raisons essentielles : d'une part, sur le plan théorique, le terme est polysémique et, d'autre part, notre perspective étant de l'appréhender comme un construit social d'acteurs ou de groupes d'acteurs situés au sein de configurations sociales, il était paradoxal de l'enfermer dans une définition. En partant de cette finalité, deux objets distincts et complémentaires ont constitué le cadre des actions de recherche. En premier lieu, les formes et les modalités des mobilisations collectives et leurs dynamiques au sein de l'espace du politique. En partant du constat qu'il existe, d'un côté, des mobilisations locales, et de l'autre, un faible engagement associatif, l'objectif affiché est d'interroger ce double mouvement à partir des rapports aux territoires et à l'espace du politique que les acteurs sociaux ont établi. En second lieu, les mobilités et les ancrages, leurs implications sur les formes d'appartenance sociale, sur les façons de construire les territoires habités et/ou imaginés, et sur les processus d'identification à des groupes ou à des espaces. Alors qu'un processus de « globalisation », de « cosmopolitisation » est constaté, il est également fait mention d'un attachement des individus sociaux à des « territoires ». En prenant appui sur cette dualité de la référence aux territoires, l'objectif est ici de saisir les processus d'individualisation selon les positions sociales, le genre et les temporalités sociales.

Sur la base de ces objets thématiques, les chercheurs relevant des sciences sociales se sont investis autour de trois axes de recherche : Actions publiques et territoires ; Sociologie et anthropologie des reconfigurations sociales ; Globalisation/communalisation.

- **Équipe Monde arabe et Méditerranée (EMAM) : responsable Anna Madoeuf (Nora Semmoud de 2012 à septembre 2015)**

Outre le Maghreb et le Machrek, l'aire de travail d'EMAM a intégré depuis 2007 la Méditerranée dont la rive nord, jusque-là abordée par l'histoire des relations entre l'Europe et les pays arabes et leurs conséquences contemporaines, a été l'objet d'un véritable redéploiement des chercheurs. Il s'agit ainsi de susciter, à travers des regards croisés et des approches comparatives, le dépassement des catégories binaires classiques Nord-Sud, le décloisonnement des recherches et une montée en généralité plus porteuse du point de vue heuristique.

Au cœur des travaux de l'équipe, l'étude des sociétés, de leurs structures sociales et spatiales est abordée selon une pluridisciplinarité et une collaboration entre géographes, historiens, sociologue, anthropologue, architecte-urbaniste, et démographe. L'ensemble des travaux et des projets, des méthodes et des concepts communs correspond à des évolutions générales des sciences humaines et sociales ces dernières années : la prise en compte de la complexité, de la mobilité et de la circulation, de l'interaction entre différents individus, groupes ou institutions, ainsi que de la part d'imprévisibilité dans l'action et la prise de décision ; l'attention accordée aux discours et aux représentations ; enfin, la combinaison de différentes échelles d'observation. Avec EMAM, CITERES compte aujourd'hui parmi les trois pôles spécialisés en France sur l'aire « Monde Arabe et Méditerranée », aux côtés du principal pôle parisien (INALCO, ISMMM, GREMAMO) et de l'IREMAM (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman) à Aix-en-Provence. La forte spécificité d'EMAM dans ce paysage est d'avoir l'un des noyaux le plus important sur la recherche urbaine dans le Monde Arabe et la Méditerranée.

Le programme scientifique d'EMAM a été organisé pour la période 2011-2016 autour des trois axes : Fabrique et pratique de l'urbain ; Construction des relations interculturelles, circulation, transferts et réseaux en Méditerranée ; Sociétés nomades et rencontres des cultures (Afrique du Nord et de l'Ouest).

- **Équipe Ingénierie du projet d'aménagement, paysage, environnement (IPAPE) : responsable Denis Martouzet**

Le programme de l'équipe pluridisciplinaire (essentiellement aménagement, écologie, géographie) IPAPE est centré sur la question du projet et celle de son ingénierie, application à l'aménagement-urbanisme, au paysage et à l'environnement. Plus largement, l'objectif scientifique est la saisie des transformations des milieux habités ou non, naturels comme construits et aménagés, telles qu'elles résultent de processus spontanés ou volontaires, individuels et collectifs, ce à différentes échelles géographiques et temporelles. Cela repose sur la description et l'analyse de ces phénomènes de transformation des territoires et des sociétés qu'ils portent et qui les portent ainsi que sur l'explication des mécanismes sous-jacents. Ces phénomènes et mécanismes sont autant de l'ordre des processus anthropiques que biophysiques, autant le résultat d'intentions que de dynamiques échappant à toute visée intentionnelle individuelle ou collective.

Ainsi, associant sciences descriptives, analytiques et interprétatives d'une part et sciences de l'action, de la décision et de la conception d'autre part, les travaux interdisciplinaires croisent réflexions théoriques, méthodologiques et épistémologiques, et analyses empiriques par des approches hypothético-déductives ou comparatives. Les programmes réalisés à partir d'études de cas sur des terrains de natures diverses (urbain, périurbain, rural, espaces naturels) répartis dans le monde, avec une grande amplitude quant aux échelles spatiales, temporelles et sociales. Ces recherches reposent sur des partenariats avec des laboratoires en SHS et écologie mais aussi sur des réseaux institutionnels et professionnels, pourvoyeurs d'informations et participant à l'élaboration des hypothèses et l'application des résultats.

Pour l'actuel contrat l'équipe est structurée en quatre axes thématiques : Projet d'aménagement et d'urbanisme et systèmes d'action ; Développement territorial durable ; Risques, vulnérabilités et résilience ; Dynamiques environnementales et paysagères.

- **Équipe Laboratoire archéologie et territoires (LAT) : responsable Xavier Rodier**

L'équipe LAT a pour objet l'étude des relations des sociétés du passé à l'espace dans le temps long. Cette équipe œuvre principalement dans une large Europe du nord-ouest avec également des terrains d'étude plus lointains comme Jerash en Jordanie et Angkor Thom au Cambodge. Le LAT privilégie l'étude diachronique des transformations des sociétés de la protohistoire récente à l'époque moderne.

L'équipe LAT contribue aux objectifs de recherches de CITERES sur les dynamiques spatiales et territoriales des sociétés par son approche de la fabrique des territoires des sociétés préindustrielles à partir de la mise en œuvre des sources historiques (archéologiques, architecturales, écrites et planimétriques). Avec le LAT, l'UMR est connue parmi les équipes d'archéologie travaillant sur la ville, la construction (archéologie du bâti), la céramique, la faune ou encore en archéomatique qui constitue le pilier de la recherche méthodologique du laboratoire. A l'échelle nationale, l'équipe LAT de CITERES est l'un des principaux pôles de recherche œuvrant avant tout en archéologie métropolitaine, en partenariat avec l'INRAP.

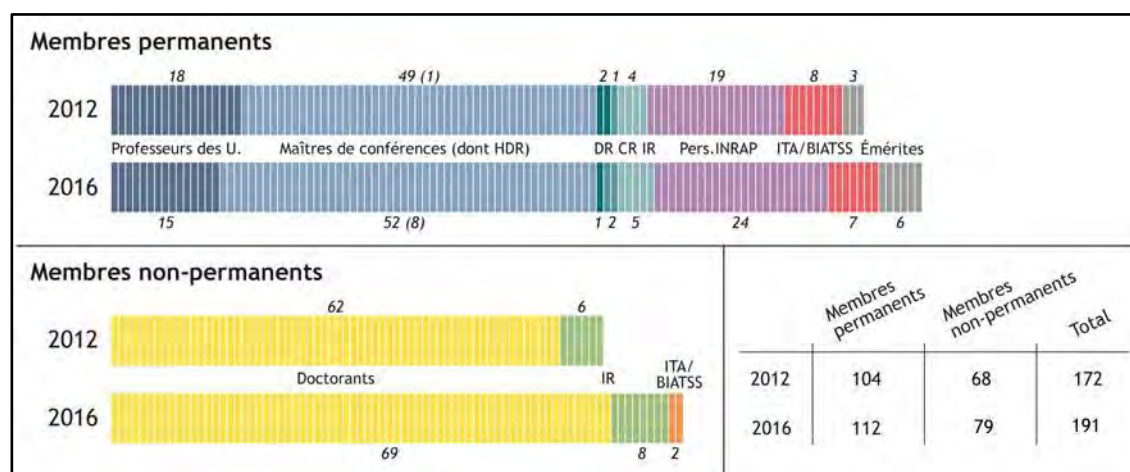
L'entrée spatiale, qui constitue un caractère fort des travaux du LAT, se traduit par des liens étroits avec la géographie. Plus généralement, les recherches menées au LAT s'inscrivent dans une large interdisciplinarité, au sein des SHS d'abord entre archéologie, histoire, géographie, histoire de l'art et droit, ensuite avec des disciplines d'autres champs comme la géologie en sciences de la terre, l'informatique (modélisation, simulation, web sémantique) en sciences de l'information, les statistiques en mathématiques, la biologie et l'écologie en sciences de l'environnement.

Le projet scientifique a été organisé autour de trois axes : Villes et territoires ; Architecture et techniques de construction ; Flux, échanges et aires culturelles, et de trois thématiques transversales alimentées par les programmes des axes : alimentation, environnement, archéomatique.

Organisation et vie de l'unité

Évolution des effectifs

Graphique n°1 : Évolution des effectifs CITERES du 1/01/2012 au 30/06/2016



L'UMR CITERES regroupe en 2016, 68 enseignants-chercheurs, 3 chercheurs, 5 ingénieurs de recherche, 7 personnels ITA-BIATSS de gestion administrative et d'appui à la recherche, et 24 personnels de l'INRAP pour leurs activités de recherche. Soulignons la spécificité de ce rattachement lié à l'accord-cadre CNRS-INRAP sur l'archéologie qui considère les personnels INRAP comme membres permanents du laboratoire avec une obligation de recherche d'1/4 d'équivalent temps plein.

Au total le personnel permanent du laboratoire est donc composé de :

- 62 enseignants-chercheurs, 1 IR, 1 personnel BIATSS de gestion administrative de l'Université François-Rabelais de Tours ;
- 13 personnels rattachés au CNRS (1 DR, 2CR, 4IR, 2 IE, 2 AI, 2 TC) ;
- 3 enseignants-chercheurs rattachés à l'École Supérieure du Paysage de Blois aujourd'hui département de l'INSA Val de Loire, 2 enseignants-chercheurs de l'Université d'Orléans ;
- 24 personnels de l'INRAP.

Pendant la période considérée, le nombre de membres permanents de CITERES est passé de 104 en 2012 à 112 en 2016. Si l'on considère seulement les personnels permanents impliqués directement dans la recherche (en incluant les PR et DR émérites) et en différenciant les statuts en fonction de leur investissement recherche, l'UMR CITERES constitue en 2016 un dispositif mobilisant 52 équivalents temps plein recherche (47,75 au début du contrat). Les effectifs de l'UMR sont donc en faible évolution, et stables en ce qui concerne les enseignants-chercheurs (67 personnes), mais cette

relative stabilisation, qui correspondait aussi à une volonté de consolidation sur la base du périmètre existant, masque des mouvements plus important de personnels.

Signalons d'abord l'augmentation du nombre de membres de l'INRAP rattachés au laboratoire : 19 en 2012, 24 en 2016. Ensuite pour les MCF, on note trois personnes supplémentaires en fin de contrat mais un renouvellement de près de 30 % des effectifs (15 entrants). En effet, un MCF a été promu au sein de CITERES comme PR et 11 MCF ont quitté le laboratoire : deux départs à la retraite, un pour mutation, un pour l'accès à un poste de professeur dans une autre université, un est actuellement en disponibilité (remplacé par un ATER) et 6 pour se rattacher à un autre laboratoire. Parmi ces derniers, on doit signaler la création par l'Université de Tours, avec le soutien de l'UMR, d'une jeune équipe en science de l'information et de la communication (PRIM : Pratiques et Ressources de l'Information et des Médiations) : trois membres de CITERES MCF en sciences de l'information et de la communication rattachés à l'équipe CoST ont choisi de participer à ce projet, deux autres ont rejoint des laboratoires localisés dans leurs villes de rattachement (au Mans et à Angers) et une troisième économiste de l'Université de Tours a rejoint l'UMR LEO à Orléans. Les nouveaux recrutements correspondent en partie au maintien des postes liés à des départs en retraite et à des mutations de membres du laboratoire et au fléchage vers l'UMR, à la suite de départs, de postes qui auparavant n'étaient pas liés au laboratoire (au département de sociologie, à l'IUT, au département d'aménagement et d'environnement de l'EPU). Notons par ailleurs, que deux recrutements supplémentaires de MCF, effectifs au 1^{er} septembre 2016, ne sont pas pris en compte dans le tableau présenté ici.

Le nombre de professeurs du laboratoire a diminué de trois unités, correspondant à six départs à la retraite et à trois recrutements. Cette diminution est en partie déjà compensée par deux recrutements de PR effectués en 2016 qui seront effectifs au 1^{er} septembre 2016. La capacité d'encadrement du laboratoire n'a pas été directement affectée par cette réduction du ratio PR/MCF car sept membres du laboratoire (cinq MCF et deux IR CNRS) ont soutenu une HDR durant le contrat (une seule HDR pendant le contrat précédent) et deux nouvelles HDR sont programmées en 2016. Le nombre de personnes habilitées du laboratoire est donc passé de dix-sept en 2012 à vingt-trois en 2016.

Pour les chercheurs CNRS, l'UMR est placée devant la difficulté de tenter de remplacer les départs par une politique d'accueil reposant sur l'identification et l'appui à des bons candidats aux concours de recrutement nationaux. Sur la période considérée un CR2 (2012) a été affecté à CITERES et un DR (antérieurement membre du GREMMO) a demandé en 2015 son rattachement à l'UMR. De plus, CITERES dispose d'une IR CNRS supplémentaire grâce à la réussite au concours de promotion d'une IE de l'unité. Il faut ajouter au concours 2016 un recrutement de CR2 qui sera affecté à CITERES à partir du 1^{er} octobre 2016. En effectif, ces rattachements viennent en partie compenser les départs à la retraite des DR de l'unité. Mais le renforcement du potentiel de chercheurs de CITERES reste une forte priorité du laboratoire. En ce qui concerne le personnel CNRS, l'UMR rencontre une difficulté, que nous espérons passagère, liée aux départs en mutation effectifs au 1^{er} août 2016 de deux personnes (techniciens en gestion administrative -BAP J) qui pour l'instant n'ont pas pu être remplacées. CITERES finance aujourd'hui sur ses ressources propres un poste en CDD CNRS mais cette situation qui s'est traduite aussi par un report du travail sur le personnel restant ne saurait être pérenne.

Tableau n°2 : Évolution de la structure par âge chercheurs et enseignants chercheurs

	2012	2016
Moins de 35 ans	4	5
35-44 ans	25	21
45-54 ans	28	33
55 et plus	18	16
Total	74	75
Age moyen	46,6	47,5

L'âge moyen des enseignants-chercheurs et chercheurs du laboratoire de 47,5 ans est sensiblement stable pendant la durée de ce contrat, et légèrement supérieur à celui calculé pour le début du contrat en 2012 (46,6 ans). Le renouvellement des enseignants-chercheurs et le recrutement de nouveaux MCF ont permis cette stabilisation qui maintient une pyramide des âges satisfaisante, qui n'est pas trop marquée par le vieillissement des membres du laboratoire. Notons par ailleurs que le personnel INRAP est sensiblement plus jeune avec un âge moyen de 45 ans.

Le ratio hommes/femmes des chercheurs et enseignants-chercheurs s'est amélioré, même s'il reste favorable aux hommes (54 % /46 %) cet écart a diminué au cours du contrat, il était de 57 %/43 % en 2012. Par ailleurs, les personnels INRAP sont composés pratiquement à égalité d'hommes et de femmes.

Un dispositif largement pluridisciplinaire organisé en équipes thématiques

Graphique n°2 : Rattachements disciplinaires des enseignants-chercheurs de CITERES

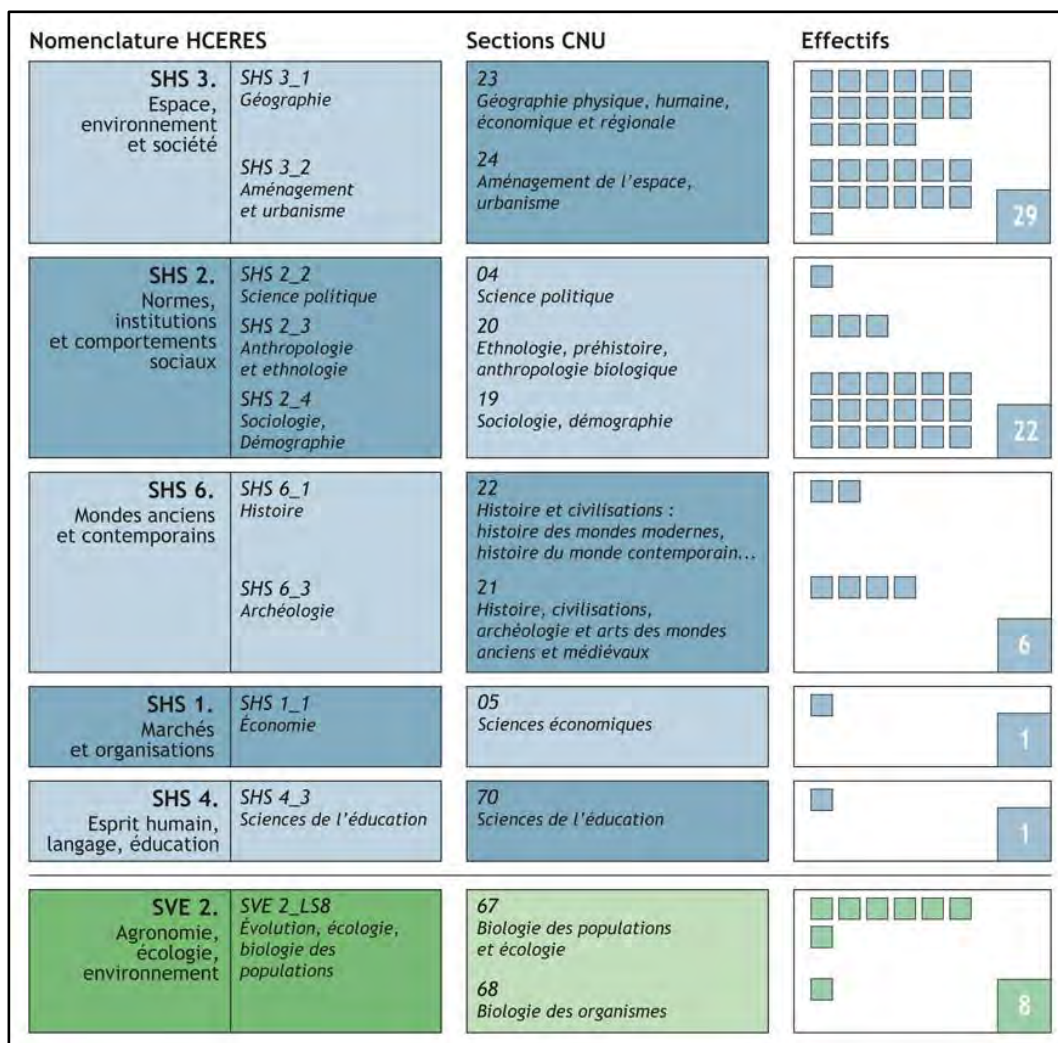


Tableau n°3 : Rattachements disciplinaires des chercheurs et IR de CITERES

Disciplines des chercheurs CNRS et IR CNRS et Université	Section CNRS	
3	32	SH 6_3 : Archéologie
3	39	SH3_1 : Géographie
1	39	SH 2_4 : Sociologie, démographie
1	33	SHS6_1 : Histoire
8		

Comme le montre le graphique n°2 et le tableau n°3, CITERES constitue un dispositif largement pluridisciplinaire. Selon la nomenclature utilisée par l'HCERES, les membres de CITERES peuvent être réunis au sein de quatre groupes disciplinaires. D'abord SHS 3 (Espace, Environnement et société), SHS2 (Normes, institutions et comportements sociaux), SHS 6 (Mondes anciens et contemporains), ces trois groupes disciplinaires principaux regroupent 88 % des enseignants-chercheurs et 89 % des membres de CITERES impliqués dans la recherche (enseignants-chercheurs + chercheurs + IR). Une spécificité forte de l'UMR est liée à la présence dans le laboratoire de huit enseignants-chercheurs rattachés en Sciences de la vie et de l'environnement qui viennent renforcer la compétence de l'UMR dans le domaine des recherches sur l'environnement (biodiversité, risques et fleuve). Les mouvements de MCF pendant le contrat ont renforcé la composante

SH2 (Normes, institutions et comportements sociaux) du laboratoire, essentiellement en sociologie (+ 6) et SVE 1 avec un PR supplémentaire.

L'UMR CITERES est organisée en équipes qui constituent des modalités opérationnelles de mise en œuvre de recherches pluridisciplinaire sur des objets différents. L'équipe CoST regroupe des sociologues, des géographes et des anthropologues. La géographie et les sciences historiques constituent les principales disciplines de l'équipe EMAM. L'aménagement, la géographie et les sciences de l'environnement caractérisent l'équipe IPAPE et l'archéologie, les sciences historiques et la géographie l'équipe LAT.

Tableau n°4 : Évolution des effectifs des équipes de CITERES

	CoST		EMAM		IPAPE		LAT		CITERES	
	2012	2016	2012	2016	2012	2016	2012	2016	2012	2016
Professeurs	5	4	3	4	9	6	1	1	18	15
Maîtres de conférences	20	24,5	6	5,5	18	19	5	3	49	52
Directeurs de recherche			1	1			1		2	1
Chargés de recherche		0,5		0,5			1	1	1	2
IR permanents			1,5	2,5	0,5	0,5	2	2	4	5
Autres (INRAP)							19	24	19	24
Emérites (PR + DR)			1	1		3	2	2	3	6
ETP permanents recherche	12,5	14,75	7,5	9,75	14	14,5	13,75	13	47,75	52
ITA/BIATSS permanents									8	7
Total membres permanents	25	29	12,5	14,5	27,5	28,5	31	33	104	112
Doctorants	14	13	9	10	29	39	10	7	62	69
IR contractuels (CDD d'un an et +)	2	2	1	1	2	1	1	4	6	8
ITA/BIATSS contractuels										2
Total membres non permanents	16	15	10	11	31	40	11	11	68	79
Total membres CITERES	41	44	22,5	25,5	58,5	68,5	42	44	172	191

Ce tableau montre la répartition des personnels au sein des différentes équipes de CITERES. Les 52 équivalents temps plein se répartissent entre les quatre équipes du laboratoire qui regroupent pour deux d'entre elles (CoST et IPAPE) approximativement 28 % de la capacité de recherche du laboratoire, 25 % pour l'équipe LAT et 19 % pour EMAM (distribution similaire à celle du début du contrat). Notons aussi qu'au cours du contrat, le nombre de membres ayant choisi de participer à la vie scientifique de deux équipes du laboratoire est passé de deux à cinq.

Organisation de la vie de l'unité, gouvernance, mutualisation des moyens

Pour l'UMR CITERES, les équipes de recherche constituent le principal niveau de production de la recherche et d'animation scientifique. Les équipes sont aussi un élément central de la gouvernance du laboratoire, celui-ci fonctionne en effet sur un mode subsidiaire, chaque équipe étant dotée d'une modalité d'organisation collégiale. Les équipes organisent des séminaires réguliers et mettent en place des journées d'études thématiques ouvertes à l'ensemble des membres de l'UMR. Si celles-ci disposent d'une certaine autonomie pour la mise en œuvre d'opérations de recherche, les politiques de l'UMR concernant les statuts des différents personnels, les modalités d'encadrement des doctorants, les formes de gestion des programmes de recherche et d'accompagnement des actions collectives sont homogènes et définies par les instances de gouvernance du laboratoire.

Le laboratoire est organisé autour d'un directeur, de quatre responsables d'équipes qui sont aussi directeurs adjoints de l'UMR. À l'échelle de l'UMR, un bureau se réunit chaque mois. Il regroupe autour du directeur et de la secrétaire générale de l'UMR, deux membres de chaque équipe (le responsable de l'équipe et un membre désigné par l'équipe). Ce bureau constitue l'instance de débat, de conseil et d'élaboration de toutes les décisions liées à la gestion courante de l'UMR. Un Conseil d'unité composé de vingt membres (dont trois représentants des personnels ITA/BIATSS et deux représentants des doctorants) se réunit trois fois par an. Il constitue l'instance obligatoire de représentation des différents personnels et une assemblée qui se prononce sur les nouveaux entrants et sur les grandes orientations de la

politique scientifique de l'UMR. Depuis 2012, nous avons décidé d'ouvrir les réunions du CU à tous les membres de l'UMR même si seuls les membres du CU peuvent participer aux votes. Une Assemblée générale de l'ensemble des membres de l'UMR se réunit deux fois par an. Elle joue un rôle d'échanges entre l'équipe de direction et l'ensemble des membres du laboratoire et de lieu de mise en débat des grandes orientations de l'UMR.

On le verra, dans la suite de ce bilan, l'essentiel des ressources de l'unité provient des contrats de recherche. Les budgets récurrents fournis par les tutelles de l'UMR représentaient 10 % des dépenses annuelles de l'UMR en 2012 et seulement 5 % en 2015. Cette réduction est essentiellement liée à l'augmentation des montants provenant des contrats de recherche. Il s'agit néanmoins de ressources fondamentales pour la mise en œuvre de la politique scientifique du laboratoire et pour la valorisation scientifique des travaux de l'UMR. À partir de ces dotations récurrentes, les équipes reçoivent un budget réparti en fonction des spécificités de leurs activités et disposent ainsi d'une certaine autonomie pour le soutien à des opérations de recherche et de valorisation.

Approximativement 25 % des crédits récurrents du laboratoire sont mutualisés et gérés en commun. Ce budget permet de financer le fonctionnement du pôle de gestion du laboratoire mais aussi de prendre en charge les activités transversales et l'aide à la réalisation de colloques ou aux publications. Un soutien spécifique est attribué pour la publication des thèses de doctorants du laboratoire en complément de la procédure mise en place par l'école doctorale SHS. Le BQI (Bonus qualité international) mis en place par l'Université, soit approximativement 10 % de la dotation universitaire, redistribué après évaluation d'un rapport annuel sur l'activité internationale des laboratoires, revient au commun de l'UMR. De plus, le préciput issu des projets ANR, qui dans l'organisation de l'Université revient aux laboratoires après un prélèvement, est mutualisé et géré en commun à l'échelle de l'UMR pour des activités de valorisation scientifique et d'appui au montage de nouveaux projets. Un fonds constitué de reliquats de contrats de recherche permet de financer des traductions ou des relectures pour l'aide à des publications internationales ou le montage de projets de recherche internationaux. De plus, une politique de mutualisation à partir des contrats de recherche a été mise en place en 2012 dans l'objectif de financer un poste (une technicienne en CDD) pour l'aide au secrétariat scientifique des projets. L'objectif est aussi d'alléger le travail des gestionnaires de projets pour leur permettre d'accompagner avec plus d'efficacité les responsables scientifiques et les programmes de recherche financés.

L'ensemble du personnel ITA/BIATSS de gestion administrative et d'appui à la recherche (7 personnes : 2 IE CNRS, 2 AI CNRS, 2 TC CNRS, 1 TC Université) est rattaché directement au commun de l'UMR et en grande partie mutualisé entre les équipes grâce à une organisation en pôles (gestion, communication, analyse de données), ce dernier pôle impliquant aussi les IR du laboratoire qui sont rattachés aux équipes pour leurs activités de recherche. Même si certains personnels (ITA/BIATSS) par leur spécialité travaillent au quotidien plus directement avec les membres d'une équipe, des fonctions transversales leur sont confiées et les savoirs développés peuvent être mis au service de l'ensemble de l'UMR. Notons aussi le rattachement fonctionnel à CITERES d'un technicien en informatique pour 2/5 de son temps mutualisé avec l'UMR CESR (le poste étant en rattachement administratif au CESR) et la possibilité pour les membres du laboratoire de recourir aux personnels spécialisés de l'atelier numérique de la MSH Val de Loire (informaticien, spécialistes du traitement de l'information spatialisée et des bases de données, technicien son et vidéo).

La formation des personnels est organisée à l'échelle de l'UMR et ainsi mutualisée entre les équipes. De plus, en application de la charte mise en place par l'Université, une correspondante RH a été désignée (Viviane Souramasing) pour accompagner les personnels temporaires dans leur intégration au sein du laboratoire. Si les différents projets portés par l'UMR nécessitent des compétences diverses, CITERES souhaite éviter la multiplication des contrats courts pour des recrutements d'IE ou d'IR recherche. L'UMR incite les porteurs de projets à proposer des contrats longs. Actuellement, 8 IR sont employés par CITERES sur des contrats d'un an et plus.

Organisation et bilan des actions transversales

L'autoévaluation réalisée à la fin du contrat précédent (2008-2011) nous avait conduits à modifier les modalités d'organisation des activités transversales. Nous avons décidé alors d'abandonner la notion d'axe transversal, telle que nous l'envisagions, c'est-à-dire selon des modalités de fonctionnement proches de celles des équipes (un responsable, un groupe de chercheurs, un séminaire régulier, des opérations de recherche, un fonctionnement pour la durée du contrat), pour proposer la mise en place d'un soutien à des actions transversales plus diversifiées. Il s'agissait d'apporter l'appui de l'UMR à des initiatives interéquipes qui peuvent donner lieu à des journées d'études, des séminaires, des colloques, la construction de réponses à appels d'offres, ces actions n'ayant pas toutes vocation à perdurer. Un bilan réalisé fin 2013 des actions mises en place en 2012 nous a permis de construire un programme d'actions transversales structurantes centrées sur trois objectifs. Nous avons donc choisi de :

- 1 - poursuivre au sein du laboratoire des échanges transdisciplinaires sur les méthodes de recherche, un *Séminaire méthodologique* transversal fonctionnant depuis 2013 ;

- 2 - porter à l'échelle de l'UMR une analyse de la place du laboratoire au sein de ses principaux domaines de recherche en particulier sur la recherche urbaine, environnementale et sur les travaux sur les rapports au(x) territoire(s) (*Ville et études urbaines, Politiques de l'environnement, Actions et territorialisation*) et poursuivre le soutien à des réseaux transversaux déjà bien consolidés (*Sociétés urbaines et déchets, Urba-Rom*) ;
- 3 - appuyer la structuration de réseaux de recherche sur des thématiques émergentes au sein du laboratoire (*Productions artistiques, ville et territoire ; Territoires du droit*).

Les actions transversales de l'UMR ne sont pas conçues comme des dispositifs fermés au sein du périmètre du laboratoire, nous avons au contraire tenté de lier les réflexions interéquipes et la mobilisation de réseaux plus larges dans le cadre de partenariats d'ampleur et d'échelle diverses, avec la MSH Val de Loire (Ville et études urbaines), avec le CIST (Actions et territorialisation), avec un laboratoire de droit public le LERAP (Territoires du droit), enfin avec les partenaires des réseaux Sociétés urbaines et déchets et Urba-Rom. Nous présentons en [annexe 5](#) un bilan synthétique de chacune des actions transversales.

Le choix de ne pas figer les initiatives transversales au sein d'axes permanents pendant la durée du contrat a permis d'accompagner les membres du laboratoire dans la mise en place d'actions liées à des objectifs et des formats diversifiés. Nous avons pu, dans le même temps, développer une politique scientifique incitant la réalisation de certaines actions (en particulier portant sur les apports de CITERES aux domaines de recherche identifiés) et maintenir une capacité d'adaptation de la structure du laboratoire à des initiatives émergentes.

Faits marquants

Pour caractériser les réalisations de CITERES, nous avons choisi de présenter ici : 1) huit publications significatives de l'activité de l'UMR (deux publications par équipe en privilégiant celles résultant d'actions collectives issues du laboratoire) ; 2) quatre faits marquants liés au rayonnement de CITERES ; 3) cinq éléments concernant les interactions avec l'environnement social, économique et culturel.

1 - Huit publications significatives de l'activité de CITERES

Équipe CoST :

Erdi-Lelandais Gülçin (dir.), 2014, [Understanding the City. Henri Lefebvre and Urban Studies](#), Cambridge, Cambridge Scholars Publishing, 260 p. Cet ouvrage s'inscrit dans le mouvement de réflexion autour des processus de transformation des relations sociales dans des zones urbaines affectées par le néolibéralisme. La lecture du « droit de la ville » d'Henri Lefebvre est ici un appui pour comprendre, à partir d'exemples empiriques, la ville et ses évolutions dans des contextes distincts, et saisir le jeu des forces locales et globales qui contribuent à sa transformation. Ce livre constitue une contribution importante permettant de nourrir les échanges sur les questions urbaines, sur les pratiques d'engagement et de participation. Publication inter-équipe CoST-EMAM.

Bobbio Luigi, [Melé Patrice](#), Ugalde Vicente (dir.), 2016, [Entre conflit et concertation, gérer les déchets en France, en Italie et au Mexique](#), Lyon, ENS Editions, 308 p. À partir de l'analyse de situations de conflit/participation d'aménagement (en France, en Italie et au Mexique), cet ouvrage issu d'une recherche collective (projet DeSCRI, CDE-ADEME) interroge la pertinence de séparer les moments de conflit et moments de concertation. Il met en évidence par l'étude de différentes situations d'action publique la nécessité d'historiciser le fait étudié. Par l'étude dans le temps long du processus de décision pour la localisation d'une infrastructure, de construction de la configuration des acteurs mobilisés et, du processus de mobilisation du droit, les auteurs proposent de renouveler les réflexions sur la participation à partir de l'étude des relations paradoxales entre conflits et participation.

Équipe EMAM :

Semmoud Nora, Florin Bénédicte, Legros Olivier, Troin Florence, 2014, [Marges urbaines et Néolibéralisme en Méditerranée](#), PUFR coll. Perspectives villes et territoire, Tours, 288 p. L'ouvrage est issu des réflexions menées au cours des séminaires préparatoires et des travaux de l'ANR Marges (Marges et villes : entre intégration et exclusion. Cas Méditerranéens). Les contributions et le travail éditorial ont mobilisé plusieurs membres d'EMAM, ainsi que nos partenaires méditerranéens. L'ouvrage utilise aussi des références à l'Amérique latine ou à l'Afrique, à travers la préface de P. Gervais Lambony et la mise en dialogue avec des auteurs majeurs de la géographie et des études urbaines anglophones. En outre, cet exercice d'écriture collective participe à la construction d'un espace de dialogue et d'échanges entre les deux rives de la Méditerranée.

[Correale Francesco](#), Gimeno Martin J. C. (dir.), 2015, « [Sahara occidental : mémoires, culture, histoires](#) », *Les Cahiers d'EMAM*, n° 24-25, paru en 2 tomes en français et en espagnol. Ce numéro bilingue est le fruit des réflexions menées depuis 2008 dans un réseau international de chercheurs sur le Sahara occidental. Il réunit les résultats d'un projet de

recherche triennale (2008-2011) menée dans le cadre d'un financement du ministère espagnol de la Science et de l'Éducation et coordonné par l'Université autonome de Madrid. Les textes rassemblés offrent donc un ensemble de réflexions critiques, historiques et sociales assez variées, permettant au lecteur de prendre conscience de plusieurs scénarios interprétatifs au sujet de l'histoire de la société saharienne et du peuple sahraoui.

Équipe IPAPE :

Bonthoux Sébastien, Brun Marion, Di Pietro Francesca, Greulich Sabine, Bouché-Pillon Sabine, 2014, « *How can wastelands promote biodiversity in cities: a review* », *Landscape and Urban Planning*, 132, 79-88. Il s'agit d'un article collectif réalisé lors du projet Délaissés Urbains et Espèces envahissantes financé par la Région Centre-Val de Loire, qui présente un état des lieux original sur la biodiversité des délaissés urbains. Cet article et plus largement le projet Délaissés Urbains et Espèces envahissantes sont représentatifs de la capacité de l'équipe à proposer des méthodes et des résultats interdisciplinaires, croisant de façon efficace sciences de la vie et sciences humaines et sociales, croisement qui est à la fois le cœur et l'un des objectifs de l'équipe.

Carrière Jean-Paul, Hamdouch Abdel-Allah, Iașu Corneliu (dir.), 2016, *Développement durable des territoires*, Paris, Ed. Economica, 230 p. Cet ouvrage collectif fait suite à un colloque organisé en Roumanie à Iasi avec le soutien de l'Association de Science Régionale de Langue Française et en coopération avec des collègues du Département de géographie de l'université Ioan Cuza et la participation de plusieurs membres de CITERES. Coordonné par deux membres de l'équipe IPAPE et un professeur de l'université de Iasi, il fait la synthèse des travaux sur la mise en territoire du développement durable. Cet ouvrage collectif illustre deux des points forts de l'équipe, à savoir sa capacité à faire dialoguer les disciplines et sa dimension internationale, en termes de réseaux, de recherche comme de publication et de valorisation.

Équipe LAT :

Husi Philippe (dir.), *La céramique du haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France : de la chrono-typologie aux aires culturelles*, supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 49, FERAC-ARCHEA, Tours, 2013, 284 p. Cet ouvrage propose de mieux percevoir, à partir de la céramique comme marqueur socio-fonctionnel, les mécanismes socio-économiques et culturels au haut Moyen Âge, pour le Centre-Ouest de la France. Les espaces économiques et culturels y sont interrogés selon les échelles d'analyses temporelles et spatiales pertinentes pour comprendre les variations à partir d'une étude fine et quantifiée de la céramique, fondée sur une méthodologie commune. La publication s'articule entre un volume imprimé et les preuves du discours en ligne associées à [ICERAMM](#) qui contient les référentiels pour la céramique médiévale et moderne d'une large moitié nord de la France.

Alix Clément, *Epaud Frédéric*, (dir.), *La construction en pan de bois au Moyen Âge et à la Renaissance*, Tours/Rennes, PUFR/PUR, 2013, 450 p. Cet ouvrage présente un état des connaissances sur la construction en pan de bois du XIII^e au XVI^e siècle en France, à travers une vingtaine de contributions qui s'appuient sur l'analyse des sources textuelles et iconographiques, des relevés d'archéologie du bâti, des datations dendrochronologiques et des observations architecturales. Certaines analyses abordent la question des spécificités stylistiques régionales et celle de l'évolution du pan de bois dans le paysage urbain à travers le traitement décoratif des façades, les réglementations municipales et les édits royaux. Il s'agit d'une synthèse de référence sur un sujet jusque-là inédit dont l'épuisement rapide de 700 exemplaires a nécessité un retraitage. En outre, l'ouvrage a reçu le prix de la publication de la Société Française d'Archéologie en 2014.

2 - Quatre faits marquants liés au rayonnement de CITERES

- Création en 2014 de la [Chaire UNESCO Fleuves et patrimoines : diversité naturelle et culturelle des paysages fluviaux - River Culture](#), resp. Karl Matthias Wantzen (CITERES) en collaboration avec Aziz Ballouche, LETG-Angers LEESA et Isabelle Longuet (Mission Val de Loire). La chaire s'inscrit ainsi dans la politique de rayonnement et de partage des savoir-faire dans la gestion des vallées fluviales menée par les régions Centre-Val de Loire et Pays de la Loire. La chaire associe sciences de la nature et des sociétés pour promouvoir des études transversales et des formations sur les fleuves et les paysages fluviaux comme patrimoine pour l'humanité, réservoirs de biodiversité et lieux de convergence culturelle. Au sein de CITERES, cette chaire Unesco vient conforter la place des travaux sur le fleuve qui sont aussi présents par la coordination et la gestion de la Zone Atelier Loire de l'INEE-CNRS (Sylvie Servain co-coordonne la ZAL). Dynamique renforcée par le développement de travaux de recherche sur le fleuve au sein du pôle de Chinon, en particulier la réalisation du projet LIFE + Conservation de la grande Mulette en Europe (2014-2020).

- [L'ANR Marges : Marges et villes : entre intégration et exclusion. Cas Méditerranéens](#) (2013-2016) et le GDRI Margmed (dir. N. Semmoud) construit sur la même thématique ont permis une forte mobilisation de l'équipe EMAM et de son réseau méditerranéen (Universités d'Alger, d'Oran, de Fès, de Cagliari, de Grenade, de Barcelone et de Galatasaray, INAU de Rabat, IRMC de Tunis, Politechnico de Turin, IFEA Istanbul, CEDEJ du Caire). Ces programmes ont donné lieu à

des enquêtes qualitatives dans les différents pays, à huit workshops dont quatre à l'étranger et une rencontre doctorale. Les réflexions montrent le renforcement et la complexification des inégalités socio-spatiales, les stratégies d'intégration urbaine des populations et le développement des résistances.

- **Le GdR Modélisation des dynamiques spatiales (MoDys)** créé en 2010 par l'InSHS (sections 39 et 32) a été dirigé par X. Rodier jusqu'en 2013. Il s'appuie sur la double filiation du réseau inter-MSH [Information Spatiale et Archéologie](#) et du réseau thématique pluridisciplinaire MoDyS. MoDyS avait pour objet la formalisation et la modélisation de phénomènes localisés dans l'espace et dans le temps. Le programme est structuré selon deux axes : 1) multi-temporalités et longue durée ; 2) incertitude et multi-représentations. L'ambition est de contribuer à améliorer la compréhension des transformations des objets spatiaux considérés, selon les disciplines, dans le temps long. Initialement au croisement des sciences historiques et de la géographie, MoDyS constitue un réseau de 150 chercheurs issus de plus de 25 laboratoires et de toutes les disciplines des SHS qui reste actif.

- **Actions et territorialisations. Pratiques spatiales, collectifs et actions publiques**, axe de recherche du Collège international des sciences du territoire. L'UMR CITERES a rejoint en 2014 le CIST. Un projet de nouvel axe de recherche a été proposé conjointement par l'UMR CITERES et l'UMR PACTE puis élargi à l'ensemble des laboratoires du CIST et à des partenaires québécois. Cet axe s'intéresse aux relations entre l'analyse de l'action et les processus de territorialisation en s'attachant à la fois aux pratiques spatiales, aux actions collectives et à l'action publique. Les séminaires et journées d'études réalisés dans ce cadre constituent aussi des actions transversales entre les équipes de CITERES. Coord. Laurent Cailly et Patrice Melé pour CITERES ; Romain Lajarge pour PACTE. Il s'agit aussi pour CITERES d'une action transversale inter-équipe.

3 - Quatre éléments concernant les interactions avec l'environnement social, économique et culturel

- **Convention avec la ville de Tours dans le domaine de l'archéologie urbaine.** Tours a été l'une des premières villes de France à voir le développement d'un programme d'archéologie urbaine dès le début des années 1970. Le soutien constant de la ville de Tours se traduit aujourd'hui par une convention entre la Ville et l'UMR qui confie à l'équipe LAT de CITERES l'acquisition de nouvelles connaissances sur l'histoire et l'archéologie de la Tours, leur mise à la disposition du public et une mission de conseil en matière d'archéologie auprès de la Ville de Tours. En outre, la Ville de Tours soutient (avec la région Centre-Val de Loire et la DRAC) le programme de recherche sur le site de Marmoutier, sur la rive droite de la Loire, dirigé par Elisabeth Lorans et Thomas Creissen depuis 2005 avec pour objectif principal l'étude de l'organisation spatiale de ce vaste établissement monastique fondé à la fin du IV^e siècle par Martin, évêque de Tours, en incluant les périodes antérieures.

- **Collaboration avec le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) de Marseille (équipe EMAM)** qui s'est traduite par l'organisation d'une rencontre doctorale sur Culture émergente des/aux marges des villes méditerranéennes, du 10 au 13 mai 2015, dirigée par A. Madoeuf et R. Cattedra. Une exposition sur Société et Déchets dans les Suds est en préparation par B. Florin pour début 2017. Le MUCEM contribue également à la tenue du colloque final de l'ANR Marges du 14 au 16 septembre 2016 « Les marges urbaines, un analyseur des inégalités socio-spatiales. Mise en perspective internationale ». Cette collaboration permet d'ouvrir nos travaux au public qui fréquente le musée et ses activités, ainsi qu'aux chercheurs marseillais et plus largement aux réseaux méditerranéens investis sur les mêmes thématiques et liés au MUCEM.

- **Collaboration avec l'association-réseau Mémoires Plurielles** à l'occasion du projet d'exposition Histoire(s) de migrations en région Centre-Val de Loire prévue au Musée d'Histoire et des Beaux-Arts d'Orléans en 2016. Le projet de recherche [L'exposition et ses effets : territoires de migrations, démocratie patrimoniale et pratiques scientifiques renouvelées \(2014-2016\)](#) financé par le ministère de la Culture (coord. Hélène Bertheleu), au cœur d'une démarche associant le musée, les associations, les collectivités locales et les chercheurs, vise à construire une démarche participative afin de permettre l'appropriation de l'exposition par une diversité de publics. Cette démarche fait suite à de nombreux travaux au sein de l'équipe CoST sur la question des mémoires et du patrimoine des migrations.

- **Collaboration avec une entreprise : Le projet Zone humide ARTificielle (2012-2015)** est un projet de recherche et développement labellisé par le pôle de compétitivité DREAM « eaux et milieux », financé dans le cadre du FUI (Fond unique interministériel). L'objectif était de travailler sur les zones de rejets végétalisés autour des stations d'épuration pour analyser leur rôle de traitement des micro-polluants mais aussi plus globalement d'ingénierie écologique. Dans un consortium constitué par SUEZ et sa filiale eau-France, Nymphaea et Rives, et de laboratoires de recherche LERES-EHESP et EUROFINS-IPL. CITERES a pris en charge la partie d'insertion territoriale et sociale des Zones de rejet végétalisées. Cette recherche a permis à CITERES (équipes CoST et IPAPE, coord. Marion Amalric) de poursuivre des recherches sur les représentations de zones humides, de la biodiversité et des risques et plus généralement sur la question de l'acceptabilité sociale des projets et des dispositifs innovants d'ingénierie écologique.

2. Réalisations

Une première partie 2.1 sera dédiée à l'analyse des réalisations à l'échelle de l'UMR, une seconde partie 2.2 présentera les réalisations de chacune des équipes de CITERES. Nous avons aussi choisi de placer en annexe un bilan scientifique détaillé de chacune des équipes du laboratoire qui pourra apporter des éléments complémentaires. Par ailleurs, nous renvoyons pour des présentations plus complètes des projets et réalisations au site internet de l'UMR.

2.1 Réalisations : analyse à l'échelle de l'UMR

Graphique n°3 : Publications de CITERES par année et par type

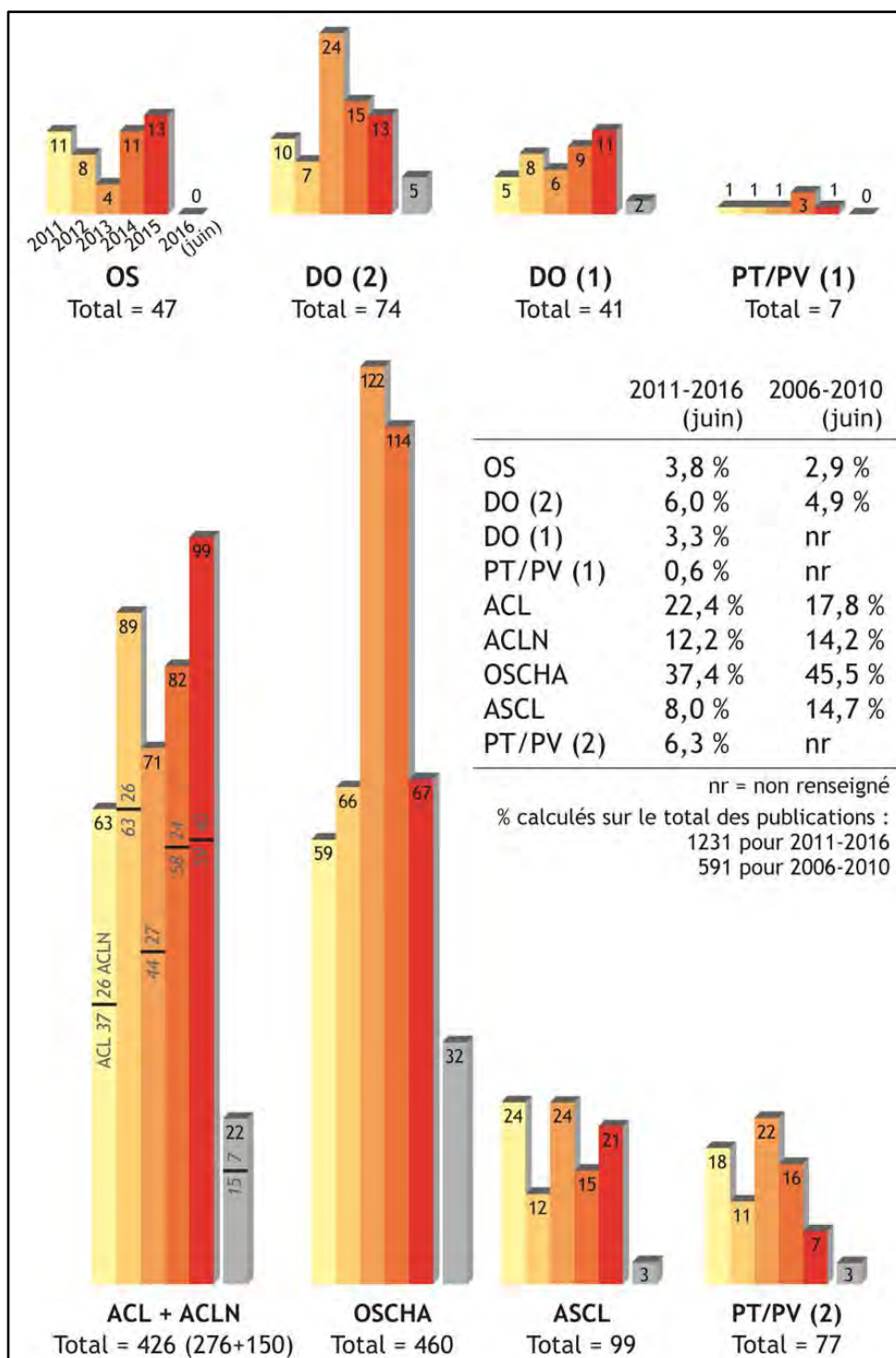


Tableau n°5 : Publications de CITERES, répartition par type

	2011- juin 2016	Répartition en %	2006-juin 2010	Répartition en %
ACL : Articles dans des revues à comité de lecture répertoriées (HCERES et bases de données internationales)	276	22,4%	105	17,8%
ACLN : Articles dans des revues à comités de lecture non répertoriées	150	12,2%	84	14,2%
DO (1): Direction de revues	41	3,3%	nr	nr
DO (2): Direction d'ouvrages collectifs	74	6,0%	29	4,9%
OS : Ouvrages scientifiques	47	3,8%	17	2,9%
OSCHA : Chapitres dans des ouvrages scientifiques collectifs	460	37,4%	269	45,5%
ASCL : Autres revues	99	8,0%	87	14,7%
PT / PV (1) : Direction de manuels, dictionnaires, encyclopédies, catalogues	7	0,6%	nr	nr
PT/ PV (2) Participation, manuels, dictionnaires, encyclopédies, catalogues	77	6,3%	nr	nr
TOTAL	1231	100 %	591	100 %

Tableau n°6 : Publications par équipe

	COST	EMAM	IPAPE	LAT	TOTAL
ACL : Articles dans des revues à comité de lecture répertoriées (HCERES et bases de données internationales)	83	22	101	70	276
ACLN : Articles dans des revues à comité de lecture non répertoriées	51	41	41	17	150
DO (1) : Direction de revues	12	12	16	1	41
DO (2) : Direction d'ouvrages collectifs	19	20	17	19	75
OS : Ouvrages scientifiques	10	20	5	11	46
OSCHA : Chapitres dans des ouvrages scientifiques collectifs	131	86	106	137	460
ASCL : Autres revues	23	20	29	27	99
PT / PV (1) : Directions de manuels, dictionnaires, encyclopédies, catalogues	1	6	0	0	7
PT/ PV (2) : Participations, manuels, dictionnaires, encyclopédies, catalogues	12	22	15	28	77
TOTAL	342	249	330	310	1231

Production scientifique : une intensification des publications de l'UMR dans les supports les plus exigeants.

Pendant la période considérée les membres de CITERES ont réalisé 1231 publications dans des supports divers :

- 426 articles dans des revues à comité de lecture (dont 65 % dans des revues répertoriés par l'HCERES ou des bases de données internationales ACL).
- Pour les disciplines présentes dans le laboratoire, les ouvrages (OS = 47) gardent une place importante pour la présentation des résultats des recherches, c'est aussi le cas de la coordination de numéros de revue (DO (1) = 41) et de la direction d'ouvrages collectifs (DO (2) = 74) qui permettent de rendre compte d'actions collectives de recherche.

- On note aussi 460 (OSCHA) contributions à des ouvrages collectifs, qui sont autant de participations à des projets éditoriaux. Pour les disciplines présentes dans le laboratoire, les instances d'évaluation retiennent les chapitres dans des ouvrages collectifs parmi les critères de production scientifique.
- Nous avons identifié un groupe Publication de transfert et vulgarisation (PT/PV) « direction (7) et participation à des manuels, encyclopédies, dictionnaires, catalogues » (77) qui caractérise avec la catégorie « autre revue » (ASCL = 99) la réalisation de textes dans des supports qui permettent une diffusion des travaux de recherches vers des publics plus diversifiés ou plus spécifiques : en direction des étudiants, de non spécialistes des disciplines du laboratoire, des acteurs publics ou d'autres secteurs de la population. Il ne s'agit pas ici seulement de vulgarisation mais aussi de transfert vers la société des travaux de recherche.

Les publications en langues étrangères représentent 13 % du total des publications (207) mais près de 27 % des publications dans des revues à comité de lecture répertoriées (ACL = 74), 21 % des autres revues à comité de lecture (ACLN = 32), 17 % des coordinations de revues (DO (1) = 7), 13 % des chapitres dans des ouvrages collectifs (DOCHA = 63).

La comparaison avec la structure des publications pendant le contrat précédent permet d'identifier une concentration des travaux dans les supports les plus exigeants. La catégorie revue avec comité de lecture répertoriée (ACL) regroupe aujourd'hui 22,4 % des publications contre 17,8 % pour le contrat précédent. Les publications dans des ouvrages collectifs (OSCHA) ne représentent plus que 37,4 % contre 45,5 % pour le contrat précédent ; notons aussi la diminution de la part des « autres revues » (ASCL) 8 % contre 14,7%.

L'estimation de l'intensité des publications des membres du laboratoire nécessite un certain nombre de précautions. Les chiffres proposés dans les tableaux rendent compte de la production scientifique du laboratoire en incluant les publications des doctorants, post-doctorants, chercheurs associés (nouveaux docteurs du laboratoire, contractuels recherche) qui ne sont pas rattachés à un autre laboratoire. Dans la mesure où ces membres du laboratoire ne sont pas permanents et où leur nombre varie chaque année, nous avons identifié dans les listes proposées en annexe leurs travaux et nous avons supprimé ces publications au nombre de 166 de nos calculs. L'estimation a donc été réalisée sur la base des seules publications des membres permanents en prenant comme référence le total d'équivalents temps plein recherche présents dans le laboratoire fin juin 2016, ce qui introduit un élément défavorable puisque nous avons 4,25 ETP supplémentaires en fin de contrat. Notons aussi que les chiffres semblent quelque peu minorés par le faible nombre de publications du premier semestre 2016, qui ne traduit vraisemblablement pas une réduction des publications du laboratoire mais plutôt une répartition annuelle des publications qui semble privilégier le second semestre.

Quoi qu'il en soit, nous avons ainsi estimé l'intensité de publication des membres du laboratoire à 20,5 publications par ETP recherche pour la durée du contrat soit 3,7 publications annuelles par ETP (dont 0,9 ACL, 0,5 ACLN, 1,3 OCCHA). L'estimation par équipe fournit des résultats similaires (entre 3,7 et 3,8 avec quelques variations dans la structure). La comparaison avec les chiffres présentés lors du contrat précédent nous permet d'identifier une intensification de la production de recherche des membres du laboratoire de près de 23 % (trois publications par ETP et par an dans le contrat précédent), avec une forte concentration sur les supports les plus exigeants, les revues à comité de lecture répertoriées (ACL = + 65 %), les ouvrages (OD = + 58 %), et pour la direction d'ouvrages collectifs (DO (2) = + 77 %) dont on a signalé le rôle pour la diffusion des résultats des travaux issus de projets collectifs.

Politique d'incitation à la publication des résultats des travaux du laboratoire

Ces résultats viennent conforter la politique de CITERES qui incite fortement ses membres à publier les résultats des recherches du laboratoire au sein des supports les plus exigeants et les plus valorisés dans leurs différentes disciplines de rattachement. Un fonds mutualisé a été constitué pour appuyer les chercheurs dans le financement des traductions ou de révisions de style pour l'accès à des revues internationales référencées. Sur la période considérée, ce fonds a permis d'appuyer la publication d'une vingtaine d'articles en langue étrangère (essentiellement en anglais, mais aussi en espagnol et en italien).

La politique de l'UMR CITERES est d'abord tournée vers l'accès aux revues à comité de lecture, mais le laboratoire soutient aussi la publication des résultats des recherches dans d'autres supports. Dans les disciplines de rattachement de CITERES, la distinction entre revue et ouvrage ou ouvrage collectif (dans des collections faisant l'objet d'évaluation par les pairs) n'est pas un rapport strictement qualitatif. En effet, ces différents supports remplissent des objectifs différents. Pour le type de recherches collectives en SHS réalisées au sein de CITERES souvent construites à partir de programmes financés et d'études de cas, un ouvrage collectif, en plus d'articles dans des revues, reste une façon de rendre compte des travaux réalisés et de structurer et diffuser le processus de réflexion collective.

En outre, CITERES attribue des aides financières à la publication de thèses et d'ouvrages issus des travaux du laboratoire. Un personnel IE CNRS (Muriel Hourlier) est disponible pour le conseil dans le montage de projets d'édition, la

préparation de manuscrits, la mise en page d'ouvrages et le suivi éditorial dans le cadre d'accords avec des maisons d'édition.

Par ailleurs, certaines revues sont directement liées à l'UMR et à ses équipes :

- L'équipe LAT est fortement impliquée dans l'animation d'une des huit revues interrégionales qui couvrent le territoire métropolitain dans le domaine de l'archéologie : la RACF : [Revue archéologique du centre de la France](#) (revue HCERES) ;
- L'équipe EMAM a effectué dans les dernières années un important travail pour faire évoluer [Les Cahiers d'EMAM](#) vers un fonctionnement de revue à comité de lecture consacrée aux études sur le Monde arabe et la Méditerranée. Les Cahiers d'EMAM ont été placés sur revue.org depuis 2008.
- L'équipe CoST a créé en 2012 des [Cahiers Construction politique et sociale des territoires](#), mis en ligne sur le site du laboratoire dans l'objectif de rendre accessibles, après évaluation, des travaux présentés dans des séminaires et journées d'étude. Notons que deux numéros ont été pris en charge par des doctorants. Les articles mis en ligne font l'objet d'une double évaluation.
- L'équipe LAT publie sous le titre [Les petits cahiers d'Anatole](#), des articles méthodologiques et épistémologiques, des travaux en cours d'élaboration, des débats souvent issus de séminaires ou journées d'étude. Les articles mis en ligne font l'objet d'une double évaluation.

Pour compléter cette politique de publication scientifique, et dans l'objectif de rendre accessibles les travaux issus des recherches du laboratoire, l'UMR CITERES demande à ses membres de référencer et de généraliser le dépôt de tous types de travaux et de textes sur HAL-CNRS. Nous sommes aujourd'hui en mesure de réaliser les [bilans bibliographiques du laboratoire à partir de l'utilisation d'HAL-CNRS](#).

Signalons aussi que les membres du laboratoire sont impliqués dans des comités éditoriaux et de rédactions de revues (si l'on exclut les revues liés aux laboratoires 39 notations dans les fiches de l'autoévaluation du laboratoire). Ils ont participé à l'évaluation de 320 articles dans 132 revues, les principales revues qui ont sollicité les membres de CITERES sont *Géocarrefour*, *Norois*, la *Revue d'économie régionale et urbaine*, *Développement durable et territoire*, *Territoires en mouvements*, *Sciences of total environnement*, *Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée*, *Participations*.

Au total, les résultats de l'autoévaluation sur ce critère semblent valider la position et la politique de l'UMR CITERES, selon laquelle il n'y a pas de contradiction mais plutôt complémentarité entre l'accès à des revues HCERES (ACL) et l'appui à d'autres types de publication. Ces supports, qui ont des exigences, des impacts et des diffusions différentes, constituent autant de façons de participer aux débats scientifiques dans des domaines disciplinaires ou interdisciplinaires, ou simplement de rendre disponibles et accessibles pour différents types de publics les résultats des travaux du laboratoire.

La place manque pour développer à l'échelle de l'UMR une analyse des « autres formes de production », ces éléments seront présentés par équipe. Notons simplement que ces autres productions prennent essentiellement la forme des nombreux rapports liés aux programmes de recherche financés, de sites internet, pouvant inclure des bases de données en ligne, de logiciels et de productions audiovisuelles.

Rayonnement et attractivité académiques

Manifestations scientifiques

Par l'organisation ou la participation à des colloques et à des journées d'étude, les membres du laboratoire contribuent à la diffusion des travaux de recherche réalisés au sein de l'UMR, au rayonnement du laboratoire, et à l'animation d'échanges et de débats sur différentes thématiques et questions scientifiques. Les colloques organisés par le laboratoire placent CITERES au cœur de réseaux, en attirant à ces activités réalisées le plus souvent à Tours des chercheurs nationaux et internationaux.

Nous présentons en [annexe 6.2](#) les 24 principaux colloques organisés depuis 2011 par le laboratoire en les indexant dans les cinq domaines de recherche de CITERES. L'analyse des thématiques de ces manifestations scientifiques constitue une façon de préciser les apports du laboratoire à ces domaines de recherche. Pour la recherche urbaine (huit colloques), on peut identifier les échanges sur les inégalités, les divisions socio-spatiales et les politiques qui leur sont liées (c1/c9/c5), ceux sur la citoyenneté et la participation (c2/c4), sur les effets des crises économiques et écologiques en contexte urbain (c5) sur l'archéologie urbaine (c6) et les représentations de la ville dans la littérature (c7) ; dans le domaine de la recherche environnementale (six colloques), les échanges ont porté sur les relations entre action publique, action collective et question environnementale (c9/c13/c14), les mesures de la biodiversité (c12), la mise en débat des notions de services écosystémiques (c10) et de transition énergétique (c11). La question patrimoniale (quatre colloques) a été traitée dans sa relation aux mémoires (c15, C18), aux paysages (c16) et à la connaissance et la conservation des

constructions en bois (c17). Dans le domaine de la réflexion sur les rapports au(x) territoire(s) (quatre colloques), les échanges sur l'économie de la proximité (c19, c20) ou la sociologie de l'espace, sur le projet de territoire (c21), sur les perceptions spatiales en Orient médiéval (c22) ont permis de mettre en perspective les travaux sur les processus de territorialisation avec d'autres approches et modalités de conceptualisation du rapport à l'espace. Dans le domaine des travaux sur les effets des recompositions sociales, CITERES a organisé deux colloques : l'un sur les relations entre formes d'habitat et vieillissement (c23), l'autre sur les effets du vieillissement dans les pays du Sud (c24).

Il s'agit ici des principaux colloques organisés par le laboratoire, le plus souvent avec l'appui de l'Université et des collectivités locales (région, département). Les membres du laboratoire par ailleurs ont été impliqués dans l'organisation de colloques (en participant à des comités scientifiques ou d'organisation) ou de session de colloques (139 mentions dans les fiches des membres du laboratoire) et dans l'organisation de journées d'études (228 mentions dans les fiches des membres du laboratoire). Ces mentions regroupent des activités de CITERES, des opérations réalisées en partenariat, et des manifestations scientifiques organisées par d'autres laboratoires (annexe 6.3).

Plus largement, les 242 invitations dans des colloques et les 865 communications dans des colloques et les 665 communications dans des journées d'études caractérisent l'intensité de la participation des membres du laboratoire à des échanges scientifiques au sein de réseaux thématiques ou disciplinaires spécialisés. Une grande partie de ces colloques sont internationaux au sens où leurs comités scientifiques incluent des collègues étrangers et où ils réunissent aussi des participants internationaux. Pour caractériser l'internationalisation de cette activité, il nous paraît plus intéressant de signaler que 45% des invitations et 37% des communications concernent des colloques ayant eu lieu à l'étranger.

En annexe 6.3, nous présentons par équipe une liste des participations à l'organisation de colloques et de journées d'étude, des invitations et des participations à des colloques ; nous n'avons pas détaillé les nombreuses participations à des journées d'études.

Tableau n°7 : Colloques, journées d'études organisation et participation CITERES

	2011	2012	2013	2014	2015	2016	Total
Organisation de colloques et sessions de colloque	23	25	33	30	21	7	139
Organisation de journées d'études	52	38	53	39	24	22	228
Sous-total : Organisation colloques et journées d'études	75	63	86	69	45	29	367
C-INV : Invitation à des colloques/conférences	40	38	55	44	48	17	242
C-C : Communication à des colloques	128	135	140	186	220	56	865
C-JE : Communications à des journées d'études	87	116	125	146	152	39	665
Sous-total : Invitations, communications	255	289	320	376	420	112	1772

Tableau n°8 : Colloques, journées d'études organisation et participation par équipes de CITERES

	CoST	EMAM	IPAPE	LAT	CITERES
Organisation de colloques et sessions de colloque	33	28	54	24	139
Organisation de journées d'études	71	59	50	48	228
Sous-total : Organisation colloques et journées d'études	104	87	104	72	367
C-INV : Invitation à des colloques/conférences	65	68	92	17	242
C-C : Communication à des colloques	130	149	413	173	865
C-JE : Communications à des journées d'études	149	171	147	198	665
Sous-total : Invitations, communications	344	388	652	388	1772

Projets de recherche collaboratifs : une forte augmentation de la recherche sur contrat

On doit noter depuis 2012 une forte intensification de la recherche sur contrat au sein du laboratoire. En réponse à des appels d'offres de recherche internationaux, nationaux ou régionaux, des membres du laboratoire et des partenaires extérieurs forment des collectifs de recherche qui sont évalués par différentes instances dans un cadre compétitif.

Pour CITERES ces contrats constituent les modalités opérationnelles de réalisation de travaux de recherche qui, dans nos domaines d'investigation, nécessitent le plus souvent l'accès à des terrains plus ou moins éloignés, la mise en œuvre d'enquêtes et d'entretiens, l'organisation de rencontres entre membres des collectifs de recherche, la mise en place de journées d'étude ou de colloques permettant de mettre en débat les résultats des recherches.

Depuis sa création, CITERES a fortement contribué à la diffusion en son sein d'une culture de la recherche sur contrat, en travaillant sur les procédures de son pôle de gestion et en organisant des retours d'expériences sur des opérations de recherche collectives. Le dispositif de veille et d'incitation au montage de projets porté par les ingénieurs du service valorisation de l'Université et par la Cellule mutualisée « Europe recherche » (CNRS, Universités de Tours et d'Orléans) a aussi fortement contribué à cette mobilisation et au montage de projets robustes. Dans ses domaines de recherche CITERES se trouve placé au cœur de thématiques prioritaires portées par des instances généralistes de financement de la recherche (programmes de recherche de l'Union Européenne, ANR), des organismes liés à des secteurs de politiques publiques (ADEME, PUCA, ministères) ou des instances régionales ou localisées (environnement, ville et territoire, patrimoine, archéologie, fleuve). Par ailleurs, dans le cadre de l'internationalisation de ses travaux, CITERES a aussi pu solliciter et obtenir l'appui d'instances spécialisées dans l'aide à la mobilité internationale des chercheurs (ECOS, CEDRE).

Le montage de projets de recherche financés constitue une des modalités de concrétisation des nombreux partenariats dans lesquels CITERES est engagé. C'est aussi un résultat de l'appui de différentes institutions (CNRS, Commission recherche de l'Université, MSH Val de Loire, réseaux thématiques de recherche) qui proposent des financements incitatifs dans l'objectif de créer des liens entre laboratoires devant déboucher sur le montage de projets.

Au total, ces éléments se sont traduits par une forte augmentation de la recherche sur contrat au sein du laboratoire depuis 2011. Les programmes de recherche pluriannuels financés n'ont pas une temporalité calée sur la contractualisation de l'UMR, les dépenses pouvant se répartir sur plusieurs années. Pour évaluer les impacts de cette évolution, nous proposons deux tableaux :

- Le nombre de projets financés, contrats ou opérations particulières (+ de 10 000 euros) actifs par année (tableau 9) et par équipe (tableau 10). Ces tableaux ont été établis sur la base de la liste de projets par équipe détaillée en annexe 7. Il est par ailleurs possible de trouver sur le site de l'UMR CITERES une présentation synthétique de chacun de ces projets.
- Pour illustrer les impacts financiers de ces contrats, nous avons choisi de reprendre le critère le plus stable : le total des dépenses consolidées à partir du budget de l'ensemble de l'UMR (cf. tableau 11).

Tableau n°9 : Nombre de projets financés actifs et sources de financement

Crédits sur programmes, contrats ou opérations particulières (+ de 10 000 euros)	Nombres de projets actifs dans l'année					
	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Sources de financement						
<i>Appels à projets internationaux</i>						
<i>Programmes Européens hors ERC</i>	2	5	4	5	4	3
Appels à projets nationaux et régionaux						
<i>Appels à projets ANR</i>	7	6	5	8	8	7
<i>Appels à projets des ministères hors MESR et autres appels nationaux</i>	11	16	21	23	20	15
<i>Appels à projets de la région Centre-Val de Loire</i>	14	28	32	33	33	33
Autres sources de financement						
<i>Financement public hors tutelles</i>	1					
<i>Collectivités territoriales</i>	5	4	4	4	4	4
<i>Prestations d'expertise</i>		2	1	3	2	
<i>Autres</i>				1	1	3
TOTAL	40	61	67	77	72	65

Source : Voir liste des projets par équipe en [annexe 7](#)

Tableau n° 10 : Nombre de projets financés actifs et sources de financement par équipe (2011-2016)

Sources de financement	CoST		EMAM		IPAPE		LAT		CITERES	
	Total	dont portés par CITERES	Total	dont portés par CITERES	Total	dont portés par CITERES	Total	dont portés par CITERES	Total	dont portés par CITERES
Appels à projets internationaux										
Programmes Européens hors ERC(1)	2		1	1	6	2			6	2
Appels à projets nationaux et régionaux										
Appels à projets ANR	7	4	3	2	4	2	1		15	8
Appels à projets des ministères hors MESR et autres appels nationaux	8	6	2		26	23	2	2	38	31
Appels à projets de la région Centre-Val de Loire	14	14	1	1	18	12	12	7	45	34
Autres sources de financement										
Financement public hors tutelles							1	1		1
Collectivités territoriales	1	1			1	1	14	14	16	16
Prestations d'expertise							6	6	6	6
Autres	1	1			1	1	3	3	5	5
TOTAL	33	26	7	4	56	41	39	33	131	103

(1) Certains projets européens sont inscrits dans deux équipes

Programmes européens

Notons d'abord la forte augmentation de la participation de CITERES à des programmes européens. Un seul projet en 2010, alors que l'on peut identifier deux programmes portés par CITERES et six dans lesquels CITERES est ou a été partenaire pour la période 2011-2016.

Ces projets concernent les thématiques suivantes :

a) Politiques publiques de gestion de l'eau et des risques

CITERES est ou a été partenaire de trois projets internationaux sur les politiques publiques de gestion de l'eau confrontées aux risques d'inondation et de sécheresse. Ces projets qui impliquent des partenaires internationaux différents sont dotés de fortes synergies.

Deux projets européens dans le cadre du 7^e programme-cadre de recherche :

- [STAR FLOOD](#) (2012-2016) : Strengthening And Redesigning European Flood risk practices : Towards appropriate and resilient flood risk governance arrangements, coordination pour CITERES, Corinne Larrue (CoST-IPAPE) ;
- [DROP](#) (2012-2016) : Benefit of governance in drought adaptation, coordination pour CITERES, Isabelle Lajeunesse (CoST-IPAPE). Pays impliqués : Pays-Bas, Royaume-Uni, Belgique, Suède, Allemagne.

Un projet international, financé par l'ANR dans le cadre d'une initiative européenne commune sur la question climatique, qui a démarré en 2014 :

- dans le cadre de l'appel à projets Joint Programming Initiative on Climate 2014, le projet [TRANS-ADAPT Societal transformation and adaptation necessary to manage dynamics in flood hazard and risk mitigation](#), (2014-2018) coordination pour CITERES, Mathilde Gralepois (IPAPE). Ce projet a pour objectif d'analyser, d'évaluer et de concevoir des initiatives locales en matière de gestion des risques d'inondation avec des partenaires en Autriche (Vienne), aux Pays-Bas (Utrecht) et en Irlande (Maynooth).

b) Fleuves, patrimoine et biodiversité

On a noté, dans la partie sur les faits marquants, les projets coordonnés par Karl Mathias Wantzen : projet [Life +](#) sur la sauvegarde de la biodiversité fluviale et la Chaire UNESCO sur la thématique « Fleuve et Patrimoine ».

c) Les politiques d'aménagement dans les villes petites et moyennes

Cette thématique repose sur des réseaux construits à partir de deux projets réalisés dans le cadre des Partenariats Hubert Curien et Espon, qui ont porté sur les villes petites et moyennes et les relations entre planification urbaine et stratégie de développement. Un projet est terminé depuis 2013 (PHC A cross-national approach on community planning), l'autre depuis 2015 ([TOWN. Small and medium sized towns in their functional territorial context](#)) (coord. Christophe Demazière, IPAPE). Pays impliqués : Belgique, Royaume-Uni, Espagne, République Tchèque (Prague), Norvège.

d) Les impacts du changement climatique autour de la Méditerranée

À noter aussi la mobilisation de chercheurs spécialistes des questions environnementales avec des partenaires internationaux sur des terrains méditerranéens. CITERES a été partenaire d'un projet européen [CLIMB - Climate Induced Changes on the Hydrology of Mediterranean Basins](#), coordination pour CITERES, Isabelle La Jeunesse (IPAPE) ; 7^e programme-cadre de l'Union Européenne (Environnement, incl. Changement climatique -ENV) portant sur les effets du changement climatique sur la gestion de l'eau (huit pays partenaires : Italie, Autriche, Allemagne, Turquie, Tunisie, Egypte, les Territoires de l'Autorité Palestinienne, Canada). Ce projet a été achevé fin 2014. Une réflexion est en cours pour poursuivre la mobilisation du laboratoire sur cette thématique.

e) Le patrimoine récent dans les villes de la rive sud de la Méditerranée

Un autre réseau portant sur la thématique du patrimoine récent dans les villes de la rive sud de la Méditerranée [Mutual Heritage: from historical integration to contemporary active participation](#), coordination, Romeo Carabelli, a été organisé depuis CITERES grâce à un projet européen terminé en 2012, dans le cadre du programme Euromed Heritage. La valorisation des travaux est maintenant réalisée, les partenaires travaillent sur la reconfiguration du réseau pour pouvoir mettre en place de nouveaux projets.

Les projets financés par l'ANR

Pendant la période de référence de ce bilan (2011-2016), les chercheurs de CITERES ont été mobilisés dans quinze projets financés par l'ANR, dont huit projets coordonnés par CITERES. Cinq projets relèvent de la recherche urbaine, deux de la recherche environnementale, trois de la recherche sur le patrimoine, trois de travaux sur les rapports au(x) territoire(s) et deux des recherches sur les effets des recompositions sociales. Notons, que malgré le contexte plus sélectif du nouveau fonctionnement de l'ANR CITERES a obtenu trois projets lors de l'appel 2015. Notons par ailleurs, que des membres du laboratoire participent à certains programmes ANR non repris ici, car CITERES n'apparaît pas comme partenaire, le financement étant concentré sur le laboratoire porteur.

Établissement public Loire/FEDER

Parmi les autres financeurs de projets de l'UMR, il faut souligner la mobilisation du laboratoire dans des travaux impulsés par l'Établissement public Loire (EPL) sur un financement de la partie recherche des Fonds européens de développement régional (FEDER) avec participation dans certains cas d'Agences de bassin : dix projets actifs pendant la période considérée (certains faisant l'objet de plusieurs conventions). Ces projets constituent des modalités de réalisation de recherche sur les thématiques environnementales : d'abord sur le fleuve et les bassins-versants (gestion, politiques publiques et restauration), mais aussi sur la biodiversité, les risques d'inondation et le temps long des relations entre société et milieu.

Ministère de l'Environnement, de l'énergie et de la mer

Pendant la période considérée, dix projets ont été financés par différents programmes du ministère de l'Environnement, de l'énergie, de la mer (six) ou de l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) (quatre) en particulier sur la mise en œuvre des politiques publiques et les relations entre planification territoriale et question environnementale dans différents domaines (gestion des déchets, impact du changement climatique, espaces verts et trame verte et bleue, inondation, développement durable territorial).

Notons aussi deux projets en lien avec le PUCA (Plan urbanisme construction architecture), agence interministérielle liée à la fois au ministère de l'Environnement et au ministère du Logement et de l'habitat durable, d'une part, sur la planification stratégique dans une perspective internationale et d'autre part sur l'analyse des dynamiques résidentielles et des mobilités dans les espaces périurbains.

Ministère de la Culture et de la communication

Le ministère de la Culture autorise les opérations de recherche archéologique et contribue à leur financement sous la forme de projets collectifs de recherche (PCR) et de fouilles programmées. De 2011 à 2016, sept PCR sur des actions thématiques ou transversales, comme la céramique médiévale et moderne ou l'occupation gauloise du plateau au nord de Tours par exemple, et huit fouilles programmées, dont celle de l'abbaye de Marmoutier également soutenue par la Ville de Tours et la région Centre-Val de Loire, ont été dirigés par des membres de l'équipe LAT de CITERES.

Notons aussi le financement par le ministère de la Culture et de la communication d'actions et de projets dans le domaine du « patrimoine ethnologique » sur la question du patrimoine des migrations (un projet en cours actuellement et un projet terminé) développés au sein de l'équipe CoST.

Région Centre-Val de Loire

Dans le cadre de l'évolution des modalités de financement de la recherche en région, la région Centre Val-de-loire est devenue un partenaire important de l'UMR CITERES. En 2010, au moment de la réalisation du dernier bilan de l'UMR, six projets étaient financés par le Conseil régional, ils sont 33 actifs en 2016. Sur l'ensemble de la période considérée, trente-quatre projets régionaux ont été portés par CITERES qui a été partenaire de onze projets supplémentaires.

Le nombre important de projets portés par CITERES est en particulier lié à la restructuration des modalités et des priorités de financement de la région à partir de l'appel 2012. En prenant en compte pour l'analyse uniquement les projets portés par CITERES, nous pouvons préciser les thématiques abordées dans ce cadre. Notons que le plus grand nombre de projets se concentre sur des thématiques environnementales (12), d'une part, et urbaines (8), d'autre part. Les travaux réalisés par CITERES dans ce cadre sur des thématiques environnementales se placent au croisement entre la connaissance des dynamiques des milieux, l'analyse des politiques publiques et des évolutions des pratiques (dans les domaines de la protection du patrimoine naturel, de la biodiversité, des activités agricoles et de l'énergie). Les projets concernant la recherche urbaine traitent des mobilités, des perceptions des espaces urbains et périurbains, de la planification dans le domaine de l'urbanisme et de la participation. De plus, CITERES est fortement présent au sein de projets (7) liés à la refonte des modalités de financement de l'archéologie programmée (généralisation des appels à projets), des programmes d'archéologie qui croisent les thématiques urbaines, environnementales et territoriales. Par ailleurs, sept projets relèvent du domaine de recherche traitant de l'analyse des effets des recompositions sociales (effets du vieillissement de la population, des innovations et des trajectoires sociales liées au travail, de la relation entre formation et insertion professionnelle). Enfin cinq projets ont porté sur la question patrimoniale, en particulier sous l'angle des mémoires des populations migrantes ou ouvrières, ou des relations entre pratiques touristiques et patrimonialisation.

Les projets régionaux portés par CITERES permettent de structurer des partenariats avec des organismes de recherche de la région Centre, mais aussi des partenaires publics et privés non académiques. Par ailleurs, parmi les onze projets auxquels CITERES participe, citons trois projets portés par l'UMR CESR dans le cadre la dynamique « Intelligence du patrimoine » et quatre projets pluridisciplinaires sur des questions environnementales (un avec l'IRBI, deux avec ISTO, un avec l'IRSTEA).

Ville de Tours

Une convention entre la Ville de Tours et CITERES existe depuis 2003. Elle porte sur l'étude et la valorisation du patrimoine historique et archéologique de la cité. La ville de Tours soutient chaque année le programme d'archéologie urbaine du Laboratoire Archéologie et Territoires de CITERES et la fouille programmée sur le site de l'abbaye de Marmoutier dont elle est propriétaire.

Impact de l'augmentation des projets financés sur le fonctionnement du laboratoire

Tableau n°11 : CITERES montant des dépenses

Origine des crédits		2011	2012	2013	2014	2015	Totaux
Université	Dotation	97 334	90 500	97 059	94 100	81 555	450 180
	Contrats	714 810	1 080 890	1 622 682	2 148 917	2 184 262	7 739 063
Sous-total Université		812 144	1 171 390	1 719 741	2 243 017	2 265 817	8 212 109
CNRS	Dotation	46 800	41 000	44 500	44 500	41 500	218 300
	RP/contrats	41 757	42 109	60 437	102 077	121 702	368 081
Sous-total CNRS		88 557	83 109	104 937	146 577	163 202	586 381
Total CITERES		900 701	1 254 499	1 824 678	2 389 594	2 429 019	8 785 992

Sources : Estimations à partir des budgets universités et CNRS du laboratoire

Au total, l'accroissement du nombre de projets financés a rendu possible l'intensification des opérations de recherche pilotées par le laboratoire et la mise en œuvre de travaux dans le cadre de réseaux internationaux, nationaux et régionaux. Les collectifs créés dans le cadre de ces projets ont permis la mobilisation des membres du laboratoire sur des actions placées au cœur de son programme scientifique. L'impact de la recherche contractuelle dans la production de connaissances devrait bien sûr être analysé projet par projet (cf. les présentations sur le [site du laboratoire](#) et les bilans scientifiques des équipes de CITERES). Pour le laboratoire, sa production scientifique et sa visibilité, ces contrats constituent un atout important. Il est nécessaire néanmoins de continuer à bien organiser leur valorisation scientifique, la présentation, la diffusion et la mise en discussion des résultats des projets.

Dans ce domaine, la politique du laboratoire a été :

- d'organiser, en amont des réponses à des appels d'offres, des échanges pour constituer des équipes les plus larges possible ;
- d'inciter et éventuellement d'aider à la publication des résultats des projets dans différents supports ;
- d'inciter à l'organisation de journées d'étude et de séminaires permettant de mettre en discussion les résultats scientifiques des contrats de recherche et leurs apports pour le programme scientifique du laboratoire ;
- d'inciter et d'organiser des échanges et des retours d'expériences entre membres du laboratoire, gestionnaires et ingénieurs du service de la valorisation.

La question de la valorisation et de la mutualisation des résultats scientifiques des projets de recherche financés constitue un enjeu important pour CITERES. Au-delà des activités et des modes de valorisation choisis par chaque projet, celle-ci se fait dans les séminaires du laboratoire, journées d'études et colloques des équipes ou dans les activités transversales. De plus, CITERES souhaite impulser une réflexion sur l'archivage des données d'enquêtes qualitatives liées aux projets pour rendre possible l'analyse secondaire de données ou la réalisation d'enquêtes nouvelles permettant de saisir l'évolution de certaines pratiques ou comportements. Signalons la mise en place en 2016 d'un méta-projet pilote impliquant la mobilisation de membres de deux équipes de CITERES (CoST-IPAPE), des responsables scientifiques de six projets terminés sur les mobilités périurbaines « *Mutualisation et méta-analyse de corpus qualitatifs sur les mobilités quotidiennes dans les territoires dépendant de l'automobile* » coord. Laurent Cailly et Marie-Huygue, programme qui reçoit l'appui de la MSH Val de Loire. Au-delà de l'intérêt de la thématique pour CITERES, les expériences et les enseignements méthodologiques de ce méta-projet pourront être généralisés à d'autres thématiques et constituer la base d'une politique d'incitation pour le prochain contrat.

Il faut néanmoins souligner certaines difficultés liées à la gestion des projets. La très forte augmentation du nombre de projets, du nombre d'actions mises en place et des montants gérés s'est traduite par une pression sur les gestionnaires du laboratoire (une gestionnaire université et deux CNRS) et sur l'antenne financière recherche de l'Université. Les montants dépensés sur contrats gérés par l'Université sont passés de 700 000 € en 2011 à 2,2 millions € en 2015. Si cette très forte augmentation n'a pas vocation à se poursuivre à ce rythme, les montants à gérer devraient se stabiliser dans les prochaines années à un niveau élevé.

Ces éléments ont provoqué en début de contrat des difficultés de gestion, qui ont pu être en partie dépassées par la restructuration de l'antenne financière recherche de l'Université, la stabilisation des personnels, l'installation dans les locaux de l'UMR de l'antenne financière CITERES, par une politique de mutualisation au service des contrats de recherche permettant de financer un poste en CDD pour l'aide au secrétariat scientifique des projets. Néanmoins, en 2016, le départ par mutation de deux agents CNRS, pour l'instant non remplacés, constitue à nouveau un élément de fragilisation du fonctionnement du laboratoire.

Notre autoévaluation souligne aussi les coûts pour le laboratoire de l'augmentation de la recherche sur contrat et l'importance de mettre en place des mutualisations à partir des projets de recherche, ce qui est très difficile à réaliser dans le cadre financier et réglementaire actuel.

Activités internationales

Le développement de la visibilité et de l'insertion internationales de CITERES a constitué une des priorités du projet 2012-2017. Cette priorité prend la forme de l'incitation, de l'aide au montage et à la participation à des programmes internationaux, en particulier européens (aide à la formation, réunion de réflexion sur les thématiques H. 2020), de l'incitation et de l'aide à la réalisation de missions internationales et à l'accueil de chercheurs invités et d'une aide à la traduction ou à la relecture pour l'accès à des publications internationales,

Par ailleurs, l'Université de Tours a mis en place un *Bonus qualité international* (BQI) qui redistribue une partie des budgets des laboratoires à la suite d'un rapport annuel permettant de mettre à jour une base de données concernant leur activité internationale (LABRI). Si les financements en jeu sont réduits, cette politique a eu le grand mérite de permettre de constituer des bilans actualisés de l'activité internationale des laboratoires à l'échelle de l'Université. Pour CITERES,

les évaluations réalisées dans ce cadre sont positives et le laboratoire bénéficie d'un bonus pour ses activités internationales, le critère le plus faible étant le recrutement de chercheurs étrangers.

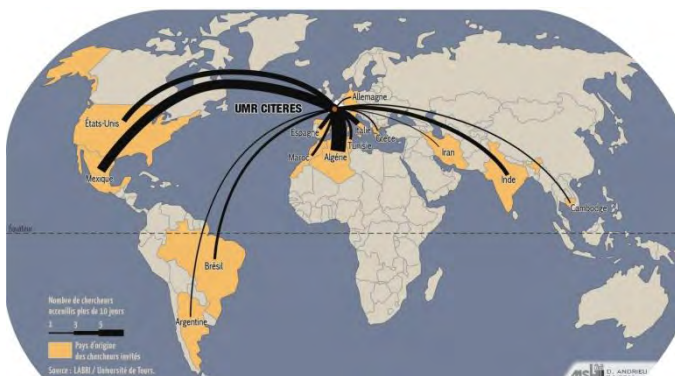
Pour l'UMR CITERES, le développement international prend la forme de l'insertion des chercheurs et des équipes de l'unité dans différents types de réseaux. De plus, une part significative des travaux de l'UMR porte sur l'analyse de dynamiques spatiales, territoriales et environnementales dans différents contextes nationaux, souvent dans le cadre de projets impliquant des comparaisons internationales et des partenaires internationaux. Les publications des membres de l'UMR concernent aussi des contextes nationaux étrangers.

Pour caractériser les activités internationales de l'UMR CITERES nous proposons quatre cartes qui offrent une vision de la répartition géographique des partenariats et des mobilités entrantes et sortantes (en considérant les seules missions de plus de 10 jours). Pour compléter ces informations, nous avons aussi réalisé une carte à partir des publications qui portent sur des terrains étrangers. Les partenariats dans le cadre de projets sont d'abord européens, avec une présence du Maghreb (Maroc, Tunisie) et des extensions vers l'Asie ou l'Amérique (Canada, Mexique). Pour la mobilité externe, le premier pays de destination est le Maroc, on note une distribution plus diversifiée avec un poids plus important du continent américain, en mobilité entrante l'Algérie, les États-Unis et le Mexique constituent les principales provenances, puis l'Italie, l'Espagne, l'Inde. La carte des terrains présents dans les publications de l'UMR offre peut-être la vision la plus proche des spécificités des activités internationales de CITERES, la place des deux rives de la Méditerranée est clairement visible, avec une extension en Amérique d'abord (Brésil et Mexique) et la présence de quelques pays africains et asiatiques.

Carte n°1 : Institutions partenaires entre 2012 et 2015



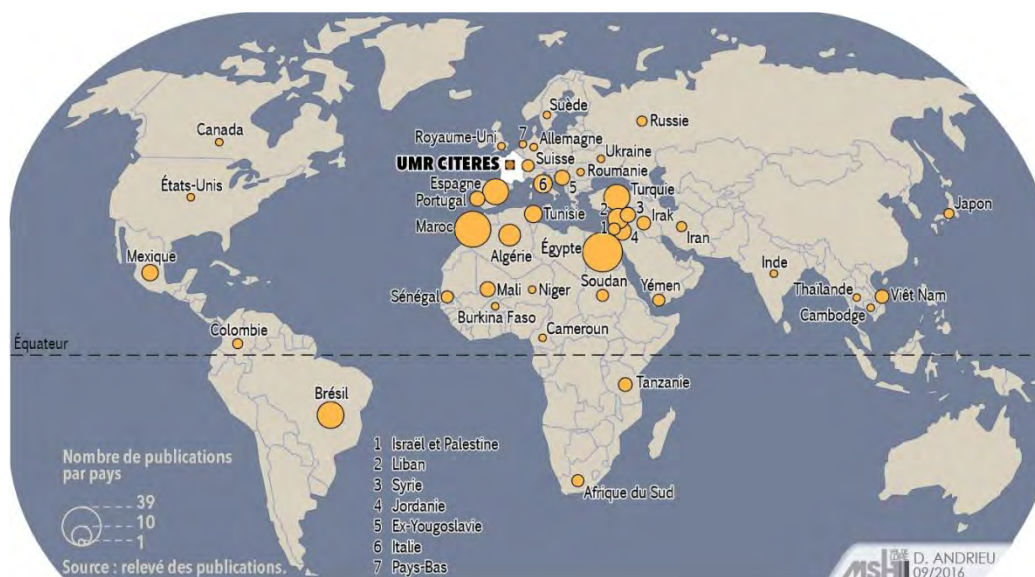
Carte n°2 : Accueil des chercheurs étrangers entre 2012 et 2015



Carte n°3 : Mobilité externe des chercheurs entre 2012 et 2015



Carte n°4 : Publications portant sur les terrains étrangers



Les doctorants de nationalités étrangères au sein du laboratoire représentent en 2015-2016 37 % des inscrits (45 % en 2012-2013). On observe une grande dispersion des provenances avec 18 nationalités pour 24 doctorants (17 nationalités pour 30 doctorants en 2012). Le Maghreb (Algérie, Libye, Tunisie) reste la principale zone de provenance des doctorants (11 en 2012 et 7 en 2016) avec une réduction notable des doctorants algériens (7 en 2012, 3 en 2016). Les doctorants européens passent de 7 à 5, ceux d'Amérique Latine restent au nombre de 3 ; aujourd'hui les 4 doctorants iraniens du laboratoire constituent la principale nationalité, élément en lien avec le renforcement des échanges de recherche et d'enseignement avec l'Iran dans le domaine de l'urbanisme et de l'aménagement. Notons aussi l'existence de 11 cotutelles internationales actives pendant le contrat, qui présentent une répartition géographique différente et concernent pour moitié des doctorants français, quatre avec le Brésil, deux avec l'Inde, les autres cotutelles impliquant des institutions d'enseignement supérieur d'Allemagne, du Canada, de Chine, d'Espagne, de Roumanie ; signalons aussi une codirection sans cotutelle avec le Mexique.

A partir des programmes et des échanges réalisés au cours du contrat 2012-2016, les principaux axes d'activités de CITERES sur le plan international ont été les suivants :

1) La poursuite de la structuration de réseaux de recherche à l'échelle du Monde Arabe et Méditerranéen

Une des équipes de l'UMR CITERES a pour périmètre une aire culturelle. L'équipe EMAM a développé depuis de nombreuses années des échanges avec un grand nombre d'institutions, reçu de nombreux invités et formé des chercheurs travaillant dans ou sur le Monde Arabe. Plus récemment, cette équipe a repositionné son programme scientifique sur les relations, échanges et interactions au sein de l'espace méditerranéen. Cette équipe est aujourd'hui porteuse d'un programme de recherche pluriannuel d'ampleur sur les inégalités socio-spatiales et les processus de marginalisation spatiale dans les villes de l'espace méditerranéen. Ce programme a été structuré sous la forme du couplage entre un projet ANR ([MARGE 2013-2016](#)) qui a démarré en 2013 en parallèle du [GDRI MARGMED](#) (2013-2017) « Marges et villes : entre exclusion et intégration. Cas méditerranéens » Pays impliqués : Algérie (Alger, Oran), Égypte (Le Caire), Espagne (Barcelone, Grenade), Maroc (Rabat), Italie (Turin, Cagliari), Royaume-Uni (Warwick), Turquie (Istanbul).

2) La consolidation des réseaux liés aux projets européens auxquels le laboratoire a participé

La présentation de la participation de CITERES à des contrats européens (*cf. supra*) a montré la mobilisation des travaux du laboratoire sur quatre thématiques principales : 1) les politiques publiques de gestion de l'eau et des risques ; 2) les relations entre fleuve, patrimoine et biodiversité ; 3) les politiques d'aménagement dans les villes petites et moyennes (*cf. présentation plus détaillée dans la partie sur les projets européens*) ; 4) les impacts du changement climatique.

3) La construction et le développement de programmes internationaux (sur la base de réseaux qui dépassent l'espace européen) sur trois thématiques

Participation, conflits et citoyenneté dans les villes contemporaines

En lien avec des travaux menés dans les équipes EMAM et CoST, un projet de réseau COST (30 participants, quatorze pays européens et sept pays extra-européens) a été déposé en avril 2016 sous le titre « Urban Protests at the Age of Crisis ». (France, Portugal, Italie, Royaume-Uni, Roumanie, Grèce, Chypre, Turquie, Espagne, Serbie, Macédoine, Pologne, Hongrie, Suisse, Israël, États-Unis, Mexique, Canada, Russie, Italie et Egypte).

De plus, dans le cadre de la poursuite des échanges avec le Mexique et du développement de relations avec l'Argentine et l'Université de Buenos Aires (mission dans les deux sens en 2015), un programme de recherche international Europe (France, Espagne, Italie)/Amérique Latine (Mexique, Argentine, Costa Rica) sur "Environnement, conflits et participation" est en cours de construction. Sur cette thématique, un projet ECOS Sud avec l'Argentine a été déposé en 2016.

Déchets, sociétés et action publique

Cette thématique est présente dans le laboratoire par les travaux impliquant des partenariats internationaux. Signalons les travaux de l'équipe EMAM, mais aussi les travaux sur les situations de conflits et de participation développés au sein de l'équipe CoST (programme DeSCRI avec des partenaires mexicains et italiens), et l'action transversale *Sociétés urbaines et déchets* tournée vers les pays du Sud (constitution d'un réseau et d'une plateforme électronique). Les recherches sur ce thème ont été consolidées grâce au projet PROXITER (2013-2016) financé par l'ADEME qui questionne la place des injonctions à la proximité dans les politiques de gestion des déchets avec quatre partenaires internationaux. Sur une thématique proche, un accord spécifique avec le Mexique a fonctionné jusqu'en mars 2016 grâce à l'appui du programme Ecos-Nord (2012-2016). Le réseau construit sur cette thématique sera étendu dans les prochaines années. Pays impliqués : Mexique, Italie, Belgique, Espagne, Suède, Algérie, Maroc, Égypte.

Patrimonialisation des espaces urbains et des paysages

CITERES développe de nombreuses recherches liées aux thématiques patrimoniales dont une partie inclut un volet de comparaison internationale ([ANR Plupatrimonial](#) qui a démarré en 2016), des terrains étrangers (Maroc, Argentine, Chine, [ANR PATRIMONDI](#) qui a démarré en 2016) ou la coopération avec des laboratoires étrangers (programme en cours de constitution sur le patrimoine contemporain dans le Monde Arabe avec les Universités de Barcelone, Casablanca, Coimbra, Florence, Lisbonne, Marrakech, Milan et Tunis). Les projets de collaboration internationale et la présence sur des terrains étrangers de l'équipe LAT participe aussi à cette dynamique, en particulier les travaux sur la fabrique urbaine à Angkor Thom.

Par ailleurs, sur la patrimonialisation du paysage en Asie méridionale, le projet [ANR AQAPA](#) A Qui Appartiennent les Paysages ? La mise en tourisme des hautes terres en Asie méridionale : dynamiques sociales et patrimonialisation des paysages dans les campagnes à minorités ethniques fonctionne depuis 2014 avec 26 chercheurs de nationalités française, canadienne et de pays asiatiques. Ce projet permet la mise en place de collaborations avec des institutions d'enseignement supérieur d'Inde, de Chine, du Viet Nam, du Laos et du Népal.

Plus largement, notons aussi des échanges plus récents avec l'Inde et l'Iran, en particulier dans les domaines de la planification urbaine, qui seront développés dans le prochain contrat.

Au total, notre autoévaluation nous conduit à poursuivre la structuration du développement international de CITERES en privilégiant ces thématiques. De plus, notre bilan nous a permis d'identifier des institutions avec lesquelles nous souhaitons structurer nos partenariats : Algérie (Universités d'Alger et de Tizi Ouzou), Argentine (Université de Buenos Aires), Espagne (Universités de Barcelone et de Madrid), Italie (Université de Cagliari, Universités et Écoles Polytechniques de Turin et de Milan), Maroc (Institut national d'aménagement et d'urbanisme et Écoles nationales d'architecture de Rabat et Marrakech, Université internationale de Rabat et université Cady Ayyad de Marrakech, Université de Fès), Tunisie (Université de la Manouba, ENAU École Nationale d'Architecture et Urbanisme), Mexique (El Colegio de Mexico, UNAM (IIS) et UAM Atzacatpozalco), Pays-Bas (Universités d'Utrecht et de Twente), Royaume-Uni (Université de Warwick), Turquie (Université de Galatasaray).

À noter aussi, au cours du contrat, le renforcement des relations engagées avec les missions archéologiques à l'étranger : en particulier à Jerash en Jordanie et à Angkor Thom au Cambodge (dépôt d'un projet ANR en 2016). Par ailleurs, des relations nombreuses avec les Centres français à l'étranger UMIFRE, CNRS, MAE pourraient être mieux structurées (en particulier Beyrouth, Le Caire, Istanbul, Mexico, Pondichéry, Rabat et Tunis).

Enfin, dans ces différents champs de compétence, l'UMR CITERES souhaite poursuivre et développer l'implication de ses membres dans des associations internationales en contribuant à leurs conférences récurrentes par des communications et à l'organisation de sessions avec des collègues étrangers ou par l'organisation d'événements scientifiques liés à ces associations. L'insertion dans ces communautés donne lieu à de nombreuses collaborations, signalons en particulier les échanges au sein de l'AISLF Association internationale des sociologues de langue française, ISA, Association internationale de sociologie, l'APERAU Association pour la promotion de l'enseignement et de la recherche en aménagement et urbanisme, le CAA, Computer Applications and Quantitative Methods in Archaeology

Partenariats et réseaux

Dans le cadre de programmes de recherche ou de l'organisation de manifestations scientifiques, CITERES développe des partenariats et des collaborations avec des laboratoires locaux, régionaux, nationaux et internationaux. Après la stratégie internationale du laboratoire, on présentera ici les partenariats nationaux et la participation de l'UMR à de réseaux de recherche.

On peut d'abord identifier trois partenaires privilégiés du laboratoire aux niveaux national, régional et local.

- L'UMR PACTE, implantée à Grenoble, avec laquelle a été mise en place une collaboration suivie et structurée (accueil d'un membre de CITERES en délégation CNRS à PACTE, participation de CITERES à l'organisation du colloque « Habitable, vivable, désirable, débats sur la condition territoriale », 25, 26, 27 mars 2015, coresponsabilité du nouvel axe de recherche du CIST « Actions et territorialisation », partenariat dans le cadre de programmes de recherche) ;
- L'UMR MIGRINTER, implantée à Poitiers, avec plusieurs programmes de recherche et manifestations scientifiques en partenariat ;
- L'UMR CESR, implantée à Tours, dans le cadre de la MSH Val de Loire et du dispositif « intelligences des patrimoines » et de projets communs ; CITERES dispose d'ailleurs d'un poste de technicien informatique mutualisé avec le CESR.

Signalons aussi les autres partenariats de CITERES dans le cadre de conventions de recherche ou de l'organisation de manifestations scientifiques :

- Au niveau national, les UMR : ART-DEV, CURAPP-ESS, GRED, ESO, LET, LAVUE, PRINTEMPS, l'INED et l'INRA.
- Autres partenariats dans le cadre de la COMUE Léonard de Vinci :
- Université de Poitiers : UMR CESCUM, Laboratoire RURALITES, HERMA, Gresco ; Université de Limoges : UMR GEOLAB ; Université de La Rochelle : UMR LIENS ; Université d'Orléans : UMR LEO, UMR ISTO, UMR IRAMAT Centre Ernest Babelon, UMR LLL, EA CEDETE ;
- Université de Tours : UMR IRBI et les équipes d'accueil CETHIS, INTRU, LEA, LERAP, GEHCO, le LI.

Réseaux et structuration des liens entre laboratoires

CITERES participe à des regroupements, des institutions et des réseaux qui ont pour objectifs de structurer les liens entre laboratoires. Il faut d'abord souligner le rôle de la MSH Val-de-Loire, les laboratoires qui ont créé l'UMR CITERES ont été les membres fondateurs d'une Maison des Sciences de la Ville, devenue par la suite MSH Villes et territoires. Au sein de la MSH, CITERES coordonne l'axe de recherche « Villes et études urbaines ». Aujourd'hui étendu à l'Université d'Orléans, le MSH Val de Loire regroupe 19 laboratoires. Dans le cadre de la COMUE des collaborations sont en cours avec le MSH de Poitiers. Par ailleurs, CITERES a rejoint en 2014, le CIST, Collègues international des sciences du territoire qui regroupe aujourd'hui 24 laboratoires, on l'a noté, CITERES est co-porteur d'un axe de recherche du CIST « Actions et territorialisation »

De plus dans ses différents domaines de recherche CITERES coordonne ou participe à des réseaux de recherche, nous présentons ici les principaux.

Recherche urbaine

- GDRI Marges urbaines et villes : entre exclusion et intégration. Cas méditerranéens, 2013-2017, CNRS et neuf universités autour de la Méditerranée (coord. Nora Semmoud, Gülçin Erdi-Lelandais) ;
- Urba-Rom, Observatoire européen des politiques en direction des groupes dits roms/tsiganes, UMR CITERES, UMR Migrinter, CEE Sciences Po Paris (coord. Olivier Legros) ;
- participation au Réseau Habitat-Logement (ex-Gis socio-économie de l'habitat) ;
- participation au GIS Participation du public, décision, démocratie participative.

Recherche environnementale

- Zone Atelier Loire (ZAL) labellisée et soutenue par l'INEE. La ZAL fédère 32 laboratoires CNRS, grands établissements et équipes de recherche d'Universités, 25 partenaires institutionnels publics, 10 autres partenaires et 4 laboratoires étrangers. La ZAL est gérée par CITERES, Sylvie Servain coordonne la ZAL avec M. Bonnefond, CNAM ESGT et Jean Secondi de l'université d'Angers.
- Réseau Thématique de recherche MIDI Milieux et diversité, soutenu par la Région Centre, 22 laboratoires, réseau porté principalement par l'INRA et l'Université François-Rabelais de Tours (Denis Martouzet est co-coordonateur pour l'Université de Tours et CITERES) ;
- Réseau SUD Sociétés urbaines et déchets (coord. Claudia Cirelli, Bénédicte Florin).

Recherche sur le patrimoine

- Chaire UNESCO, Fleuves et Patrimoines, Université de Tours, Université d'Angers, Mission Val de Loire (portée pour CITERES par Karl Mathias Wantzen) ;
- Participation au GIS Institutions patrimoniales et pratiques interculturelles, ministère de la Culture.

Réseaux de recherche sur le patrimoine archéologique

- Réseau ICERAMM, Information sur la Céramique Médiévale et Moderne (coord. : Ph. Husi) ;
- Réseau inter-MSH Information Spatiale et Archéologie fédère dix MSH du réseau national des Maisons des Sciences de l'Homme. CITERES (Xavier Rodier) contribue au pilotage depuis la création du réseau ISA en 2001 ;
- GDR BioArchéoDat (dir. J.-D. Vigne, Muséum national d'histoire naturelle, UMR 7209), CITERES est membre du comité de pilotage (Marie-Pierre Horard-Herbin) et du conseil scientifique (Xavier Rodier) ;
- Consortium Mémoires des archéologues et des sites archéologiques (coord. : F. Hurllet MAE, Nanterre) de la TGIR Huma-Num. CITERES y représente la MSH Val de Loire (Olivier Marlet, Xavier Rodier) ;
- Consortium 3D (coord. R. Vergnieux UMS SHS 3D, Bordeaux) de la TGIR Huma-Num. CITERES y représente la MSH Val de Loire (Frédéric Epaud, Olivier Marlet, Xavier Rodier).

Recherche sur les rapports au(x) territoire(s)

- GDR 3359 MoDys - Modélisation des dynamiques spatiales, 2010-2013, dir. X. Rodier ;
- Axe de recherche du CIST, Actions et territorialisation : Collège international des sciences du territoire.

Les recherches sur les effets des recompositions sociales

- Partenaire du Laboratoire d'excellence iPOPs -Individus, Populations, Sociétés. Porté par l'INED ;
- Participation au GDRI Vieillesse en Afrique porté par UMI CNRS Environnement, Santé, Sociétés ;
- participation GDR Longévité et vieillissement ;
- Participation au réseau lié à l'enquête ELFE Étude Longitudinale Française depuis l'Enfance ;
- participation GDR MAGIS (Méthodes et Applications pour la Géomatique et l'Information Spatiale), CITERES partenaire.

Une lecture thématique des réalisations de l'UMR CITERES

A partir des publications et des projets de recherche réalisés dans le contrat, nous avons déterminé les thématiques qui constituent les principaux apports des travaux des membres du laboratoire aux cinq domaines de recherche de CITERES. Ces domaines de recherche sont très larges, mais en leur sein, il est possible de préciser les thématiques sur lesquelles les travaux de CITERES sont identifiés et reconnus. Sur chacune de ces thématiques CITERES a produit des travaux, participe à des réseaux et développe des programmes de recherche avec des partenaires nationaux et internationaux. Cette analyse des productions du laboratoire a été réalisée pour l'ensemble de l'UMR certaines thématiques étant ancrées dans une équipe, d'autres étant plus transversales au laboratoire. On retrouve aussi dans ces mots-clés et thématiques les spécificités d'une UMR largement pluridisciplinaire produisant des travaux ancrés en sciences sociales, en sciences historiques et en sciences de l'environnement, mais aussi marqués par les interactions entre ces champs disciplinaires.

Mots clés et thématiques

CITERES et la recherche urbaine :

- Modes d'habiter : mobilités, trajectoires, relations à la ville
- Divisions sociales de l'espace : inégalités socio-spatiales, ségrégation, marginalisation
- Mobilisations urbaines : conflit, participation, engagement
- Actions publiques urbaines : aménagement, régulation, planification
- Temps long de la fabrique de la ville : transformations de l'espace urbain, trajectoires des villes, systèmes de villes

CITERES et la recherche environnementale :

- Paysages et biodiversité : usages, ingénierie environnementale et politiques publiques
- Risques : identification, représentation et actions publiques
- Fleuve, bassin-versant : gestion, politiques publiques et restauration
- Changement climatique : effets, politiques et adaptations
- Relations sociétés-milieus : temps long et fabrique des paysages

CITERES et la recherche sur le patrimoine :

- Patrimoine archéologique : identification, analyse, valorisation
- Patrimonialisation des paysages et des milieux : gestion, images et mise en tourisme
- Patrimonialisation et activités mémorielles : représentations, actions collectives et actions publiques
- Protection du patrimoine urbain : régulations, controverses, patrimoines du XX^e siècle

CITERES et la recherche sur les rapports au(x) territoire(s)

- Territoire, territorialité, territorialisation : Relation à l'espace des individus, des collectifs et des institutions
- Temps long de la fabrique des territoires : occupation du sol, dynamiques de peuplement, configurations territoriales

CITERES et les recherches sur les effets des recompositions sociales

- Transformations des pratiques sociales et des modes de vie
- Pratiques sociales des sociétés du passé : production, échanges, consommation, aires culturelles

Interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Par ses objets et ses pratiques de recherches l'UMR CITERES constitue un laboratoire tourné vers la production de recherches fondamentales qui développe de nombreuses interactions avec des acteurs non académiques. Il s'agit d'abord d'acteurs publics (collectivités locales, agences spécialisées, structures d'expertises), mais aussi d'organisations de la « société civile » (associations engagées dans certaines thématiques, associations professionnelles) et dans une moindre mesure d'entités et d'entreprises privées (bureaux d'études spécialisés, entreprises). Les modalités d'interactions sont nombreuses depuis l'enquête et l'observation jusqu'à la recherche appliquée en passant par la co-construction de projets de recherche, différentes formes d'évaluation ou d'expertises, ou des opérations tournées vers la valorisation et le transfert. Ces interactions font l'objet de différentes formalisations : réponses à des appels d'offres thématiques lancées par des ministères ou des collectivités locales, partenariats pour des programmes de recherche, expertises et prestations, participations des membres du laboratoire à des commissions spécialisées ou des conseils scientifiques d'entités publiques (PNR, Agences de l'eau).

Les apports du laboratoire à des enjeux sociétaux ou à des besoins de connaissances d'acteurs non académiques sont nombreux depuis l'identification des dynamiques territoriales, sociales et environnementales, jusqu'à l'analyse de la construction des problèmes publics et l'observation de débats ou controverses publics, en passant par l'analyse des effets et de l'évaluation des politiques publiques. Les nombreux contrats pour différents commanditaires publics (ministères, ADEME, FEDER Plan Loire, Région Centre, etc..) impliquent souvent l'élaboration à partir des résultats de la recherche d'enseignement pour l'action publique ou plus directement de résultats permettant de contribuer à l'analyse des impacts et des effets des politiques publiques urbaines, environnementales, patrimoniales, territoriales ou sociales. Dans certains cas, les chercheurs de CITERES participent directement à des procédures d'évaluation ou à des réflexions liées à la mise

en place de nouvelles formes d'action publique ou à des dispositifs d'interface entre la recherche et l'action publique qui visent à co-construire les objectifs de programmes de recherche.

Les nombreuses recherches financées par la région Centre impliquent la participation de partenaires non-académiques, le plus souvent il s'agit d'entités publiques, des associations ou des bureaux d'études. Par ailleurs, des travaux de recherche sont menés en partenariat avec des structures de planification (Agence d'urbanisme de Tours) ou de gestion territorialisée (PNR Loire Anjou Touraine, PNR de la Brenne). Citons ici le programme financé par le PUCA, en collaboration avec l'Agence d'urbanisme de Tours et le CETU Ethics, portant sur les usages et les mobilités périurbaines : METROPOLISATION, Les ménages, opérateurs d'une métropolisation qui ne dit pas son nom.

On l'a noté, CITERES est un opérateur de recherche qui participe à des projets avec les Agences de l'eau dans le cadre des actions de l'établissement public Loire et du Plan Loire Grandeur Nature. Citons par exemple le projet de recherche appliquée [Restauration du lit et Trajectoires Écologiques, Morphologiques et d'USages en Basse Loire \(R-TEMUS\)](#) qui a démarré en 2016 (coord. S. Rodrigues, IPAPE) et qui implique une collaboration avec l'Agence de l'eau Loire-Bretagne, le GIP Loire Estuaire, Voies Navigable de France, la région Pays de Loire, projet dans lequel CITERES en collaboration avec le CETU Elmis mènera une analyse des impacts d'importants travaux de restauration du lit de la Loire à la fois dans les domaines biotiques, abiotiques, et des représentations et des usages.

On l'a noté dans la partie sur les faits marquants : CITERES est le coordonnateur d'un programme [LIFE+](#), instrument financier de mise en œuvre de la politique européenne de l'environnement. Dans ce programme les objectifs d'amélioration des connaissances et de mise en place d'une stratégie pour la sauvegarde de la biodiversité (ici la Grande Mulette) sont imbriqués.

Dans le domaine de l'archéologie, CITERES est l'une des UMR partenaires de l'INRAP dans le cadre de l'accord CNRS/INRAP. Vingt-quatre membres de l'INRAP sont rattachés à CITERES, alors que des archéologues travaillant au sein de collectivités locales sont chercheurs associés du laboratoire. De plus, la Ville de Tours et CITERES sont liés par une convention de coopération sur l'histoire et l'archéologie de la ville et sur le conseil que CITERES peut apporter à la ville en matière d'archéologie. Les services archéologiques du département d'Indre-et-Loire et de l'agglomération de Bourges Plus sont aussi partenaires du laboratoire. Notons aussi les travaux sur l'archéologie urbaine menés de longue date avec le bureau du ministère de la Culture, localisé à Tours. De plus, l'équipe LAT de CITERES réalise des prestations liées à la recherche archéologique : étude de céramique, étude de faune, élaboration de systèmes d'information géographique, reconstitution 3D à partir de données de fouille.

On l'a noté aussi dans la partie sur les faits marquants, à la suite de plusieurs travaux de recherche coordonnés sur la question de la mémoire de migrations, une collaboration est active avec l'association-réseau Mémoires Plurielles à l'occasion du projet d'exposition *Histoire(s) de migrations en région Centre* (coord. Hélène Bertheleu). Des collaborations sont également en cours avec des acteurs du monde culturel dans le cadre de l'action transversale Productions artistiques, villes et territoires. On a aussi noté les collaborations avec le MUCEM de Marseille, prises en charge par l'équipe EMAM (participation à une exposition en cours, accueil de manifestations scientifiques).

En dehors des bureaux d'études, les collaborations directes avec des entreprises sont plus rares. Néanmoins sur la question des représentations des zones humides, CITERES est partenaire d'un projet de recherche et développement avec SUEZ financé par le fonds unique interministériel (FUI) et labellisé par le pôle DREAM localisé en région Centre, dont CITERES est partenaire (coord. Marion Amalric, cf présentation faits marquants).

Les doctorants ou des chercheurs contractuels du laboratoire peuvent créer ou participer à la création des bureaux d'études dans leurs domaines de compétences : c'est le cas en archéologie, en urbanisme et aménagement du territoire ou sur des questions de paysages. Notons par exemple, en lien avec une thèse de sociologie en cours sur la thématique du patrimoine urbain, un projet de création d'entreprise qui sera soutenu par la SATT Grand Centre. Le projet CONNAIXENS est un projet de startup qui s'appuiera sur les résultats de recherche que Julie Marchand a produits dans le cadre de sa thèse. L'entreprise CONNAIXENS proposera une gamme d'outils de connaissance en urbanisme patrimonial pour les acteurs opérationnels et les habitants.

L'UMR CITERES participe à différentes structures qui ont pour vocation l'organisation des relations entre la recherche et les acteurs non académiques du monde économique, des collectivités locales ou de l'intervention publique :

- le Pôle de compétitivité DREAM (Durabilité de la Ressource en Eau Associée aux Milieux) : l'UMR CITERES est membre de ce pôle de compétitivité consacré aux écotechnologies et soutenu par la Région Centre ;
- le dispositif « Intelligence des patrimoines, recherche et innovation » porté par le CESR et l'Université de Tours dont l'objectif est la mise en synergie de centres de recherche et d'entreprises pour la connaissance et la valorisation des patrimoines de la région Centre-Val de Loire ;

- par ailleurs le laboratoire collabore avec Ville au carré, centre de ressource et réseau d'acteurs des politiques de la ville et du développement territorial, qui a fonctionné à partir des Régions Centre et Poitou-Charentes et qui se repositionne actuellement sur la région Centre-Val de Loire.

Notons aussi une spécificité de l'Université de Tours qui contribue largement à la capacité de réponse à des demandes, des prestations ou des recherches appliquées pour et avec des acteurs non académiques. L'existence des Centres d'expertise et de transfert universitaires (CETU) est à souligner. Ces structures, adossées aux laboratoires de recherche, regroupent des ingénieurs d'études et de recherche spécialisés recrutés en CDI et financés par des prestations ou des contrats de recherche. Ces structures développent des prestations pour différents types d'entités et participent comme prestataires ou partenaires à des programmes des laboratoires de recherche. Deux CETU sont directement liées à CITERES :

- ETICS, Expertise, transfert, ingénierie et connaissance sociale, spécialisées dans la réalisation d'enquêtes sociologiques, qui regroupe deux IR et un IE en CDI, membres associés du laboratoire (équipe CoST). Ceux-ci ont développé des compétences sur des projets liés à l'analyse des innovations et des pratiques dans le domaine du travail, des mobilités ou de l'énergie. Pendant ce contrat, le CETU Etics est intervenu sur neuf projets financés par la région Centre portés par CITERES (CoST), et aussi avec CITERES sur une prestation pour le ministère de l'Environnement et un projet PUCA porté par l'Agence d'urbanisme de Tours.
- ELMIS, Ingénierie pour la compréhension et la restauration des cours d'eau et zones humides, qui regroupe deux IE et un technicien spécialisé dans l'analyse du fonctionnement écologique et géomorphologique des cours d'eau et des zones humides. Ces ingénieurs d'études sont associés à l'équipe IPAPE. Le CETU Elmis est localisé à Chinon dans une implantation de l'université réalisée avec le concours des collectivités locales et organisée autour d'un pôle d'excellence sur l'eau regroupant activités de recherche et d'enseignement sur cette thématique. Au cours du contrat, le CETU Elmis est intervenu sur des programmes portés par CITERES (équipe IPAPE) dans le cadre d'une prestation avec le Syndicat Intercommunal d'Energie d'Indre-et-Loire, d'un projet régional, de trois projets financés par le FEDER, et il joue un rôle important dans le cadre des projets [Life +](#) et R Tempus.

Pour un dispositif comme CITERES, la question des interactions avec l'environnement social, économique et culturel prend aussi la forme d'une volonté de transfert vers la société des résultats de la recherche. Cela passe d'abord par la diffusion la plus large possible des résultats de la recherche (généralisation de l'utilisation d'HAL-SHS, sites internet ou cahiers hypothèses liés aux projets) pour que ceux-ci puissent être intégrés aux débats dans la société sur les dynamiques territoriales, urbaines, environnementales et sociales. L'effort porté, on l'a vu, sur les traductions audiovisuelles de processus de recherche va aussi dans ce sens. Nous avons noté la mobilisation des membres du laboratoire pour la réalisation d'ouvrages de vulgarisation divulgation ou destinés à des publics particuliers, dans le cadre de manuels, de dictionnaires, d'encyclopédies ou de catalogues d'exposition, comme la présence d'articles de membres du laboratoire dans d'autres revues. Soulignons que les membres de CITERES sont présents dans des opérations destinées à sortir les échanges scientifiques du strict cadre universitaire, en relation avec la presse nationale ou locale, dans le cadre de l'Université populaire de Tours, des cafés géographiques, en collaboration avec des associations d'étudiants ou des doctorants.

2.2 - Présentation synthétique des réalisations des quatre équipes de CITERES

- **Équipe Construction politique et sociale des territoires (CoST)**

Résultats et réalisations scientifiques

L'activité scientifique de l'équipe a été centrée pour ce contrat sur l'interrogation de deux objets thématiques transversaux : d'une part, les formes et les modalités des mobilisations collectives et leurs dynamiques au sein de l'espace du politique et, d'autre part, les mobilités et les ancrages, leurs implications sur les formes d'appartenance sociale, sur les façons de construire les territoires habités et/ou imaginés, et sur les processus d'identification à des groupes ou à des espaces. Les travaux s'inscrivent aussi au sein des cinq domaines de recherche de l'UMR CITERES. Les différents recrutements et départs au cours du contrat ont eu pour effet de donner une orientation plus affirmée de l'équipe sur la compréhension des faits et des représentations sociales contribuant à la permanence et à la transformation des sociétés contemporaines. Cela a permis d'élargir la réflexion autour des deux objets thématiques initiaux, tout en maintenant un questionnement global centré sur les processus de déterritorialisation et de reterritorialisation. Il est à noter que les domaines les plus investis sont l'analyse des effets des recompositions sociales et la recherche environnementale. Les travaux qui s'inscrivent dans la recherche sur les rapports au(x) territoires et/ou dans la recherche urbaine sont bien présents, mais parfois intégrés dans des problématiques croisant d'autres domaines. Par exemple, la recherche [ERUDIE \(« les espaces ruraux au défi des infrastructures écologiques »\)](#), portée par Corinne Larrue, qui relève en dominante du domaine de « la recherche environnementale », prend en compte dans son analyse les

spécificités territoriales. De même, la recherche « ARTIST » (« Artistes plasticiens en Région Centre : professionnalisation, institutionnalisation, ancrage territorial »), portée par Nadine Michau et qui étudie principalement les reconfigurations professionnelles, relève du domaine de « l'analyse des effets des recompositions sociales », en intégrant les caractéristiques économiques et sociales des territoires dans la compréhension des pratiques professionnelles.

Ces recherches ont fait l'objet de nombreuses publications. Entre janvier 2011 et fin juin 2016, les 342 publications de l'équipe se répartissent en 10 ouvrages, 19 ouvrages collectifs, 131 participations à des ouvrages collectifs, 134 articles dans des revues à comité de lecture (dont 62 % dans des revues répertoriées HCERES) (cf. les tableaux et la liste détaillée dans les annexes du bilan de l'UMR). L'activité scientifique est également le fruit d'un travail collectif au sein de l'équipe et avec d'autres laboratoires. Les chercheurs se sont fortement mobilisés sur des réponses à des appels d'offres de recherche construites avec des partenaires académiques et non académiques (réalisation d'une trentaine de contrats de recherche régionaux, nationaux et européens - voir la liste détaillée en annexe 7).

Quelques publications représentatives des travaux de l'équipe CoST

P. Melé (dir.), 2013, *Conflits de proximité et dynamiques urbaines*, Rennes, PUR.

H. Bertheleu (dir.), 2014, *Au nom de la mémoire. Le patrimoine des migrations en Région Centre*, Tours, PUFR.

L. Nowik, A. Thalineau (dir.), 2014, *Vieillir chez soi - Les nouvelles formes du maintien à domicile*, Rennes, PUR.

J.-Y. Authier, A. Bourdin, M.-P. Lefevre (dir.), 2014, *La jeune sociologie urbaine francophone*, Lyon, PUL.

G. Erdi-Lelandais (dir.), 2014, *Understanding the City. Henri Lefebvre and Urban Studies*, Cambridge, Cambridge Scholars Publishing. (CoST-EMAM)

M. Kherroubi, M. Millet et D. Thin, 2015, *Désordre scolaire : l'école, les familles et les dispositifs relais*, Paris, Petra.

L. Bobbio, P. Melé, V. Ugalde (dir.), 2016, *Entre conflit et concertation, gérer les déchets en France, en Italie et au Mexique*, Lyon, ENS Editions.

Les travaux se sont organisés autour des trois axes de recherche de l'équipe :

Actions publiques et territoires : coord. Marie-Pierre Lefevre et Hovig Terminassian

Les travaux au sein de cet axe ont pris pour objet l'étude des recompositions contemporaines de l'action publique, notamment sous leurs dimensions sociales et territoriales. Ici, l'expression « action publique » a été retenue pour caractériser toutes les actions qui mettent en jeu un public, qui répondent à l'impératif de publicisation, qui ont pour objectif la définition de biens communs et des modalités de l'intervention publique. Il s'agit donc de marquer la distance avec les notions de politiques publiques, qui impliquent une cohérence sectorielle et conduisent souvent à privilégier une approche « top-down » dans l'analyse.

Le premier volet des recherches a été d'explorer les relations entre les contextes urbains et les modalités de l'action publique. Qu'il s'agisse de quartiers anciens, de quartiers dits « prioritaires », de territoires métropolitains ou des espaces périurbains, l'objectif était, d'une part, de saisir la diversité des modalités de l'action publique locale dans différents domaines (politiques patrimoniales, habitat participatif, protection de l'environnement etc.) et dans le même temps les relations réciproques entre action publique et production de territoire ; d'autre part, d'analyser les pratiques qui en découlent, en termes de mobilités, de comportement électoral, de résistances au changement social, de modes d'habiter, etc.

Ces travaux ont confirmé l'intérêt de sortir de la stricte analyse des politiques publiques pour montrer en quoi l'action publique locale n'est pas un cadre qui s'impose aux individus, qu'elle est co-construite par les autres actions publiques, de façon différenciée selon les territoires, et par la manière dont acteurs publics et « société civile » interagissent.

Le deuxième volet des recherches a consisté à se centrer plus spécifiquement sur les modes de territorialisation des actions publiques environnementales, patrimoniales et sociales (des politiques patrimoniales aux politiques environnementales, en passant par les plans climats, le traitement des déchets, ou la planification territoriale). Là encore, une attention particulière a été portée à l'appropriation de l'action publique par les acteurs qui les mettent en œuvre, qu'ils soient élus ou citoyens, notamment dans des travaux sur la place de l'informalité dans les processus décisionnels, ou encore sur les mémoires migratoires et la patrimonialisation des trajectoires migratoires. Ces travaux ont montré que la notion de territoire reste pertinente pour appréhender les modalités variables d'appropriation des politiques publiques par les acteurs locaux. D'une part, ces politiques, aussi bien dans le domaine de la protection du patrimoine ou de l'environnement, de la gestion des risques d'inondation que dans celui du traitement des déchets, s'appliquent à des territoires administratifs dont ils contribuent à consolider les contours en renforçant le poids des

institutions qui y sont liées. D'autre part, à travers l'appropriation de ces politiques publiques, les acteurs (publics, société civile) qui s'en saisissent contribuent à faire émerger des territoires d'action qui font sens pour eux.

En complément à ces analyses, les chercheurs ont étudié les recompositions contemporaines des formes de l'action publique » en lien avec le surgissement et la montée en puissance de nouveaux acteurs (individuels ou collectifs), de nouvelles approches (évaluation ou pilotage par les conséquences) ou de nouveaux instruments de l'action publique. Tous ces travaux réunis ont permis d'ouvrir de nouvelles perspectives de recherche, tout particulièrement sur les accords et désaccords dans l'espace public dans le cadre de mobilisations collectives, et sur les régulations territoriales et le rapport au droit.

Une grande partie de ces recherches ont pris appui sur des contrats financés. A titre d'exemple, nous pouvons souligner :

- la recherche sur « les espaces ruraux au défi des infrastructures écologiques » (ERUDIE), financée par le ministère de l'Écologie, du développement durable et de l'énergie dans le cadre du programme DIVA 3, (2012-2016). Responsabilité scientifique : Pierre-Henri Bombenger et Corinne Larrue ;
- le projet « Dimensions territoriales des politiques de gestion des déchets : la construction d'un régime de proximité » (PROXITER), financé par l'ADEME (2013-2016). Responsabilité scientifique : Claudia Cirelli et Fabrizio Maccaglia.

Sociologie et anthropologie des reconfigurations sociales : coord. Françoise Sitnikoff, Alain Thalineau

Les travaux de cet axe de recherche ont eu pour objectif d'analyser les pratiques et les trajectoires sociales confrontées à la diversification des structures familiales, aux transformations de l'institution scolaire et des entreprises, et à la modification des temporalités sociales. Les réalisations ont porté tout d'abord sur les tensions entre les normes institutionnelles et les pratiques sociales, leurs effets sur les trajectoires sociales. Dans le cadre de ce contrat, il s'agissait d'étudier les tensions entre les normes institutionnelles (normes scolaires, normes éducatives, normes de solidarité, normes professionnelles...) et les pratiques sociales au sein de différentes sphères d'intégration sociale (famille, école, entreprise), ainsi que leurs effets sur les trajectoires sociales. Les pratiques des individus situés, entre autres, à des moments charnières des temporalités sociales ont été analysées : les adolescents, les jeunes en phase d'insertion professionnelle, les femmes venant d'avoir un enfant, les personnes en fin de carrière professionnelle, les personnes âgées confrontées à la déprise. Ces travaux de recherche ont permis de mettre en évidence les variations de l'emprise des politiques publiques, des normes institutionnelles qu'elles imposent, sur les pratiques et les trajectoires individuelles et sociales à différents moments du cycle de vie, selon les milieux sociaux et le genre.

Des recherches ont également été menées sur les transformations des pratiques et des trajectoires professionnelles : l'impact des innovations - techniques, organisationnelles et sociales. Dans ce contrat, il était proposé d'interroger les transformations du monde du travail et l'articulation avec le hors travail à travers le prisme des innovations techniques, organisationnelles et sociales. Il s'agissait d'apporter des éléments de compréhension des processus d'ajustement et de recomposition des identités (sociales, professionnelles, culturelles...) dans un contexte d'innovation. L'objectif était également d'appréhender les logiques de changement à l'œuvre dans l'interprétation et les modes d'appropriation des innovations par les individus et les groupes, dans les sphères professionnelles comme privées. Dans tous les cas l'accent a été mis sur les pratiques sociales et professionnelles et sur l'articulation entre ces pratiques et les trajectoires. Enfin, les contextes d'innovation ont été observés à travers les interdépendances entre sphère professionnelle et sphère privée. Qu'il s'agisse des conditions d'emploi (télétravail à domicile), des modes de déplacement (au travail ou travail-domicile), des mobilités résidentielles ou des modes d'habitat, les processus d'appropriation des innovations et les choix opérés ont montré la grande porosité des frontières entre les différentes sphères de l'existence. Référés aux trajectoires sociales et familiales, ils sont révélateurs d'inégalités sociales.

Une grande partie de ces recherches ont pris appui sur des contrats financés. A titre d'exemple, nous pouvons souligner :

- la recherche ANR « [Venir au monde, conditions sociales de la naissance, structures familiales et prime éducation](#) » [VENIROMOND](#) a étudié en particulier les formes de solidarité intergénérationnelle qui s'instaurent avec la génération des grands-parents, les variations des styles éducatifs des grands-parents et des parents selon le genre et le milieu social, CITERES partenaire du CURAPPS (resp. B. Geay), (2011-2015), responsabilité scientifique pour CITERES : Alain Thalineau ;
- le projet financé par la région Centre Val-de-Loire « Territoire périurbain et organisation modale : quels arbitrages entre automobile et TER ?, (MODALTER), en partenariat avec l'équipe IPAPE et le CETU-ETICS, (2013-2015), responsabilité scientifique : Nicolas Oppenheim.

Globalisation/Communalisation : coord. Julie Garnier et Hélène Bertheleu

Les travaux au sein de cet axe ont eu pour ambition d'approfondir les connaissances des dynamiques communautaires, des formes variées de communalisation dans différents contextes. L'objectif a été de se focaliser sur la tension entre

globalisation et ancrage en l'interrogeant à partir de recherches menées essentiellement en sociologie et anthropologie (mais aussi en géographie et sciences de la communication) dans différents pays (France, Brésil, Mali, Chine, Viet Nam, etc.) et à partir de diverses situations (migrations et relations interethniques, communautés résidentielles "fermées", quartiers périphériques, formes de ruralité et néoruralité, engagements mémoriels et patrimoniaux). Comment la construction sociale et politique de "communautés" (de voisinage, religieuses, ethniques, numériques, diasporiques et transnationales) s'inscrit-elle dans la globalisation contemporaine ?

Pour répondre à cette interrogation, une première approche a été d'analyser les mobilisations identitaires, mémorielles et patrimoniales lisibles dans des situations diverses. Les chercheurs ont choisi de focaliser leur attention sur la manière dont les constructions communautaires croisent des mobilisations identitaires, des processus de territorialisation ou des expériences politiques renouvelées. Il s'agissait de comprendre de manière dynamique ces communalisations et de montrer comment, suivant les contextes et les échelles, elles peuvent construire des réseaux d'action, des formes de mobilisation dévoilant des logiques d'acteurs originales entre local et global, entre identités prescrites et identités revendiquées, entre transmission privée et action publique.

Les chercheurs ont également développé des études sur les liens entre les dynamiques de communalisation et les processus de territorialisation dans un monde globalisé. L'analyse a surtout porté sur les façons de construire des territoires habités dans différentes configurations sociales : en explorant les relations de voisinage dans les résidences fermées et dans les périphéries des villes (travaux en cours au Brésil) et en analysant les constructions associatives portées par les néo ruraux au niveau local et régional. L'analyse de ces dynamiques globales au niveau local est aussi menée en Afrique (Mali) où sont explorées les interdépendances entre sociétés locales et migrants entraînant des transformations économiques et politiques.

Une troisième approche a exploré davantage l'articulation entre les communautés et l'action publique ou politique, qu'elle soit urbaine, éducative, culturelle ou patrimoniale. Des terrains en Afrique, en Amérique Latine, en France ont été investis pour saisir comment les politiques nationales et internationales modifient les usages du passé. Ces recherches ont également permis de mettre en questionnement les expériences de participation et de citoyenneté et d'établir des liens avec l'axe « action public et territoires ».

Ces différents travaux ont souvent été conduits dans le cadre de contrats de recherche tels que :

- La recherche « L'exposition et ses effets : territoires de migrations, démocratie patrimoniale et pratiques scientifiques renouvelées » (EXPOPIC) commencée en septembre 2014, financée par le ministère de la culture. Responsabilité scientifique : Hélène Bertheleu.
- La recherche « Mise en patrimoine des migrations et représentations de l'interculturel. Approche sociologique d'une pratique muséale en région », commencée en 2012, financée par le ministère de la culture. Responsabilité scientifique : Julie Garnier.

Autres productions liées au développement de méthodes d'enquête

- Le logiciel SONAL créé et développé par Alex Alber permet d'effectuer, d'une part, un travail de classement des données qualitatives issues d'entretiens en couplant le texte et la bande son, et, d'autre part, de réaliser des analyses textuelles du corpus d'entretien. Il a été diffusé au sein de plusieurs laboratoires de recherche au plan national et il est utilisé non seulement par les chercheurs mais également par les étudiants en formation en sciences sociales.
- L'approche filmique est un outil développé par Nadine Michau et utilisé dans le cadre de recherches sociologiques et anthropologiques réalisées par l'équipe CoST. Cf/ *Anthropologie visuelle et techniques du corps, le corps au travail*, UOH, 2011 ; *Vierzon, un destin industriel*, Production CITERES, 2011 ; *Un processus complexe, des changements silencieux - essai documentaire sur la profession d'agriculteur*, Production CITERES, 2014.
- Le laboratoire CITERES et le CETU ETICS ont conclu un partenariat avec la FMSH/ ESCOM-AAR pour la création d'[un portail permettant la mise en ligne d'entretiens filmés](#) dans le cadre d'une recherche sur la mémoire industrielle de la ville de Vierzon financée par la Région Centre-Val de Loire.

Activités éditoriales : Création et animation des cahiers de CoST

Afin de mieux rendre compte des échanges entre chercheurs lors des journées d'études, l'équipe CoST a décidé de créer une publication en ligne [Les cahiers de CoST](#). Les numéros ont été coordonnés par un ou plusieurs chercheurs et font l'objet d'une évaluation par les membres du bureau de CoST. À ce jour, cinq cahiers ont été publiés : 1 : *Analyser la patrimonialisation des espaces urbains* sous la direction de Mathieu Gigot, février 2012 ; 2 : *Sentiments d'appartenance et parcours de reconnaissance : regards sur la diversité des processus de communalisation*, sous la direction de Françoise Clavairolle et Pascal Ricaud, juillet 2013 ; 3 : *Sociologie et évaluation : Relations réciproques et antagonismes* sous la direction de Marie-Pierre Lefeuvre, mars 2015 ; 4 : *Les usages du patrimoine et des mémoires dans les quartiers*

populaires centraux, sous la direction de Jacques Galhardo, octobre 2015 ; 5 : *La fabrique de la ville en temps de crise(s)* », sous la direction de Hovig Ter Minassian, janvier 2016.

Rayonnement, attractivité académique, partenariats de l'équipe CoST

Séminaires de recherche, journées d'étude, colloques

Un séminaire de recherche a été mis en place permettant d'enrichir les échanges autour des deux axes thématiques transversaux définis par le programme scientifique de l'équipe. Ces séminaires ont permis de mettre en discussion des résultats de travaux individuels et collectifs de chercheurs de l'équipe, de doctorants et de chercheurs invités. Les séances ont été ouvertes de plus aux étudiants de Master 2. Depuis 2014, en raison de l'arrivée de nouveaux collègues, les séminaires ont eu pour ambition de contribuer à leur intégration en leur proposant d'intervenir pour présenter leurs travaux. Des journées thématiques sont également réalisées à partir de l'invitation de collègues d'autres laboratoires en lien avec les activités des axes de recherche. Par ailleurs, l'équipe CoST a été à l'initiative de 6 colloques internationaux, tels que :

- colloque international franco-italien « Penser la fabrique de la ville en temps de crise(s) » (COST/EMAM) (juin 2014) suivie d'une publication en ligne (*Cahiers de Cost*) ;
- colloque International « Vieillir chez soi - Vivre entre soi ? Les habitats intermédiaires en question », du 22 au 24 mai 2013, suivi d'un ouvrage collectif paru aux Presses Universitaires de Rennes ;
- colloque international, « Mémoires des migrations, patrimoine et citoyenneté », du 28 au 30 juin 2011 suivi de plusieurs ouvrages collectifs.

Partenariats

L'analyse des partenariats développés à partir de l'équipe CoST dans le cadre d'opérations de recherches portées par CITERES ou par le laboratoire partenaire permet de mettre en évidence de nombreuses actions conjointes avec des laboratoires localisés en France ou dans d'autres contextes nationaux.

Au niveau national :

- au sein de l'université de Tours : UMR IRBI, EA LERAP ; EA PAV, EA LI ; EA LEA ; EA LMR ; EA CETHIS ;
- Avec les universités proches : avec l'Université d'Orléans : EA CEDETE ; UMR LEO, UMR IRAMAT, avec l'Université de Poitiers : UMR Migrinter ; EA GRESCO ; EA Laboratoire Herma ; avec l'Université d'Angers : UMR ESO ;
- autres partenariats nationaux ; UMR PACTE (Grenoble), UMR ESO (Rennes, Nantes), CEREQ, Marseille ; Groupe international de recherche sur les Mémoires de la Cité Nationale d'Histoire de l'Immigration (CNHI, Paris) ; Groupe de recherche "Institutions patrimoniales et questions d'interculturalité", ministère de la Culture (Paris) ; UMR LESC / EREA (Nanterre) ; Laboratoire EIREST, IIAC (CNRS, EHESS) (Paris) ; UMR Développement et sociétés Université de Paris I- IRD) ; UMR CEMAF

Par ailleurs, CITERES est membre de trois Groupements d'intérêt scientifique qui mobilisent les chercheurs de l'équipe CoST : *Participation du public, décision, démocratie participative* ; *Etude longitudinale française depuis l'enfance (ELFE)* ; *Institutions patrimoniales et pratiques interculturelles (IPAPIC)*.

Au niveau international :

L'équipe CoST est insérée dans les réseaux européens sur la thématique « *Des politiques publiques de gestion de l'eau et des risques* » pour la période 2013-2016 dans le cadre de la participation à deux programmes de recherche européens qui impliquent aussi des membres de l'équipe IPAPE :

- [STAR-FLOOD](#) (INTERREG IVB) : Strengthening And Rede-signing European Flood risk practices : Towards appropriate and resilient flood risk governance arrangements, responsabilité scientifique : Corinne Larrue ;
- [DROP](#) (FP7) : Benefit of governance in drought adaptation, responsabilité scientifique : Isabelle Lajeunesse.

Par ailleurs, au cours de ce contrat, les chercheurs ont consolidé les partenariats dans le cadre de recherches comparatives internationales sur l'analyse de situations de conflits et concertation en particulier dans le cadre de travaux sur la thématique « déchets, sociétés et action publique » dans le cadre de deux projets :

- « Décider en situation de crise : gestion des déchets, conflits et concertation avec des partenaires mexicains et italiens (DeSCRI) » financé par l'ADEME dans le cadre du programme *Concertation, décision, environnement* terminé en 2012, responsabilité scientifique : Patrice Melé ;

- « Dimensions territoriales des politiques de gestion des déchets : la construction d'un régime de proximité » (PROXITER) (2013-2016) financé par l'ADEME, responsabilité scientifique : Claudia Cirelli, Fabrizio Maccaglia, qui questionne la place des injonctions à la proximité dans les politiques de gestion des déchets avec quatre partenaires internationaux. Sur une thématique proche, un accord spécifique avec le Mexique a permis la réalisation de missions de chercheurs et de doctorants avec l'appui du programme Ecos-Nord (2012-2015). Le réseau construit sur cette thématique implique aujourd'hui cinq partenaires internationaux. Pays concernés : Mexique, Italie, Belgique, Espagne, Suède.

L'équipe a participé à la construction d'un projet de réseau dans le cadre de la coopération européenne en science et technologie (COST) avec EMAM, sous la responsabilité scientifique de Gülçin Erdi-Lelandais « Urban Protests at the Age of Crisis » qui implique plus de trente participants de dix-sept pays européens et extra-européens.

Les membres de l'équipe ont par ailleurs des collaborations avec des laboratoires situés dans différentes aires géographiques : Afrique du Sud : Centre for Sociological Research, Johannesburg ; Brésil : Groupe de recherche « Observatorio das Metropoles », Université de Natal ; Canada : INRS, Urbanisation, culture, société de Montréal ; Pays-Bas : Université de Twente ; Italie : Faculté de sciences politiques de l'Université de Turin ; Maroc : Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales de l'Université Moulay Ismaïl de Meknès et le Centre d'Etudes et de Recherches démographiques (CERED) de Rabat, Mexique : Institut de recherche sociale de l'UNAM, Mexico ; Centre d'Etudes démographiques et urbaines, El colegio de Mexico ; Centre de sociologie urbaine, de la UAM Azcapotzalco, Mexico, Suisse : IDHEAP (Lausanne).

Interaction avec l'environnement social, économique et culturel de l'équipe CoST

Valorisation, participation à des recherches tournées vers les acteurs économiques

L'équipe CoST constitue le support recherche d'un Centre d'Expertise et de Transfert Universitaire (CETU), structure de valorisation et de recherche opérationnelle créée en 2007 par l'Université de Tours. ETICS (Expertise, Transfert, Ingénierie et connaissance du Social) est spécialisé dans le recueil et le traitement de données sociologiques. Quatre de ses membres sont associés à l'équipe CoST. Sur la période 2011-2016, une dizaine de recherches financées ont été menées avec l'appui du CETU Etics pour assurer une valorisation auprès des acteurs économiques, telles que :

- le programme portant sur les dirigeants de PME en fin de carrière, financé par la Région Centre a été achevé en 2012 : « Départ à la retraite des dirigeants de PME et cession de l'entreprise », porté par CITERES-CoST, en partenariat avec l'ÉA PAV. Responsabilité scientifique : Françoise Sitnikoff ;
- le programme *sur Les conditions d'acceptabilité des changements de pratiques agricoles*, (SOPHY), financé par la Région Centre, en partenariat avec l'UMR IRBI, l'ÉA LI, l'ÉA LEA, le CETU Innophyt de l'Université François-Rabelais de Tours. Responsabilité scientifique : Françoise Sitnikoff.

Cette structure a ainsi contribué à la publication de rapports endossables par les acteurs publics. Les quatre chercheurs associés ont également participé à la rédaction d'articles.

Activités de formation et de divulgation

Les journées consacrées aux films documentaires ethnographiques et sociologiques mises en œuvre chaque année depuis 2008 avec le département de sociologie ont vocation à réunir un public d'étudiants plus large que les étudiants de master qui participent aux séminaires de recherche de l'équipe. Par ailleurs, les chercheurs de l'équipe participent régulièrement aux cafés géographiques portés par l'association des étudiants de géographie (Confluence) dans le cadre de l'Université pour tous de Touraine.

• **Équipe Monde arabe et Méditerranée (EMAM)**

Résultats et réalisations scientifiques

Pendant ce contrat, des réseaux de recherche interdisciplinaires pilotés par l'équipe EMAM se sont constitués ou davantage affirmés, notamment autour des marges urbaines, de la politique en direction des « Roms » (Urba-Rom), de l'archivage numérique de documents inédits sur le Sahara ([Bibliimos](#)), de Villes et littérature, de la question des déchets urbains et du vieillissement dans le Sud. Ces réseaux internationaux reflètent le rayonnement de l'équipe et l'importance des chercheurs associés étrangers actifs. Les contrats de recherche ont largement participé à cette dynamique de travaux et de débats internationaux (ANR Marges, GDRI, ADEME sur les déchets, etc.). Le projet financé par la région Centre-Val de Loire UPHA (Usage et Programmation Urbaine de l'Habitat) en 2011-2012) a permis de mettre l'expertise de l'équipe au service des acteurs locaux de l'habitat. D'autres programmes de recherche sont actuellement en démarrage et devront poursuivre cette dynamique, l'[ANR Marg-In](#) (dir. Olivier Legros) et l'[ANR Patrimondi](#) (Anna Madoeuf pour CITERES).

L'intensification des recherches au sein d'EMAM s'est traduite par une augmentation des publications. EMAM compte 249 publications (115 dans le contrat précédent) dont la structure se présente ainsi : 63 articles publiés dans des revues à comité de lecture (34 dans le contrat précédent) dont 35 % sont référencés HCERES et plus de 20 % dans des revues italiennes, canadiennes ou internationales, comme *International Journal of urban and regional research* ou *Citizenship studies* ; 12 coordinations de numéros de revues, comme *Turkish Review* ou le *Bulletin of the Society for the Study of the Crusades and Latin East* ; 20 ouvrages (9 dans le contrat précédent) dont deux produits par Michel Vergé-Franceschi qui ont respectivement été couronnés par l'Académie française en 2011 et obtenu le Prix de la Biographie Historia en 2014, 20 directions d'ouvrages et 86 contributions à ouvrages collectifs, enfin 48 autres publications (dont 20 articles dans autres revues, 6 directions de manuels ou dictionnaires, 22 participations dans la même catégorie). L'importance des coordinations de numéros de revues et des directions d'ouvrages traduit une pratique collective liée à la valorisation des programmes de recherche.

Quelques publications représentatives des travaux de l'équipe :

- G. Erdi-Lelandais, 2014, [Understanding the city: Henri Lefebvre and Urban Studies](#), Newcastle-upon-Tyne, Cambridge Scholars Publishing. (CoST-EMAM)
- A. Madoeuf, R. Cattedra (dir.), 2012, [Lire les villes. Panoramas du monde urbain contemporain](#), Tours, Tours, PUFR.
- M. Sajoux (dir.), 2012, [Transition démographique et développement. Diversité des processus et études de cas Maghreb/Machrek](#), Les Cahiers d'EMAM, n°21.
- O. Sanmartin, 2012, « Les trois dimensions de « la question du Sinaï » », *Revue Moyen-Orient*, n° 15 : 61-67.
- N. Semmoud, B. Florin, O. Legros, F. Troin, 2014, [Marges urbaines et Néolibéralisme en Méditerranée](#), PUFR, préface de P. Gervais-Lambony.
- P. Signoles (éd.), 2014, [Territoires et politiques dans les périphéries des grandes villes du Maghreb](#), Paris, Karthala.
- F.-O. Touati (éd), 2011, *Bulletin of the Society for the Study of the Crusades and Latin East*, n° 31, 92 p.
- M. Vergé-Franceschi, 2011, « Les Marins et l'attrait de l'Orient : essai de chronologie, 1498-1769 », in *L'Attrait de l'Orient, Revue de la Société d'Études anglo-américaines des XVII^e et XVIII^e siècles*, n° 67, p. 67-93.

Les recherches se sont organisées autour de trois axes thématiques.

Pratiques et fabrique de l'urbain : coord. Bénédicte Florin et Anna Madoeuf

Les travaux réalisés ont permis d'explorer les modalités de production de l'urbain, depuis les dimensions politiques, les pratiques de l'espace et les formes de territorialisation. Cette matrice structure les projets collectifs au sein des réseaux internationaux, mais aussi les actions transversales au sein de l'UMR dont nous évoquerons ceux qui ont eu un rôle structurant et fédérateur au sein d'EMAM. L'un des moments forts concerne les réflexions engagées sur les inégalités sociospatiales, à travers l'[ANR Marges](#) (Nora Semmoud, 2013-2016,) mobilisant huit membres d'EMAM et s'adossant à un GDRI Margmed (2013-2016) (Nora Semmoud, Gülçin Erdi-Lelandais), qui a permis la formalisation d'un réseau de recherche méditerranéen ainsi qu'un dialogue entre les chercheurs du Nord et du Sud. Ces programmes ont donné lieu à des enquêtes qualitatives au Maroc, en Algérie, Espagne, Italie, Turquie, et à huit workshops dont quatre à l'étranger et une école doctorale internationale. Les réflexions partent des effets sociospatiaux des projets urbains actuels et de la circulation et l'hybridation des modèles de régulations sociales et politiques entre le Nord et le Sud, pour mettre en évidence le renforcement et la complexification des inégalités socio-spatiales, les stratégies d'intégration urbaine des populations et le développement des résistances.

La question des inégalités sociospatiales est également présente dans l'action transversale thématique « [Sociétés urbaines et déchets](#) » (SUD), coord. Claudia Cirelli (CoST), Bénédicte Florin (EMAM), Cette thématique est renforcée par les programmes ODORR, Objet-déchet-objet, réemploi, recyclage, (2011-2014, ADEME) et SUDMED, Sociétés urbaines et déchets en Méditerranée (2012-2013, CNRS MISTRALS). Ces réflexions, qui ont rendu visible le rôle important des récupérateurs informels, éclairent sur les tensions entre acteurs de la gestion des déchets urbains et mettent en évidence les inégalités socioterritoriales et les processus de marginalisation.

Dans la même perspective, les travaux sur les politiques en direction des Roms/Tsiganes en Europe ont conduit à la mise en place d'Urba-Rom, soutenu comme action transversale de CITERES, un observatoire européen qui réunit une centaine de chercheurs et d'acteurs associatifs, à l'initiative de journées d'études et d'un colloque international sur la « *question rom* » en Europe aujourd'hui (avec les juristes du GERCIE de Tours en 2011) dont résultent deux numéros spéciaux de *Géocarrefour* et *Études tsiganes* sur les migrations roms dans les villes françaises et italiennes et les politiques en construction aux échelles locale, nationale et européenne. Cette dynamique a débouché sur l'[ANR MARG-IN](#) (2016-2018) (responsabilité scientifique Olivier Legros) qui porte sur les effets sociaux des politiques de régulation de la pauvreté étrangère à partir des migrants roms en situation précaire (France, Italie et Espagne) et associe des chercheurs d'EMAM et CoST.

La thématique des mobilisations urbaines en lien avec les inégalités sociospatiales a pris de l'importance dans l'équipe depuis l'arrivée de Gülçin Erdi-Lelandais en 2012 (CR2 CNRS). Avec Bénédicte Florin, le workshop (ANR Marges) à Istanbul (juillet 2014) sur *Pratiques de résistances urbaines aux marges* et le n°101 de la revue *Cultures & Conflits* (2016) ont été des moments importants. Dans cette optique et associant d'autres collègues de l'UMR, Gülçin Erdi-Lelandais a déposé un projet de réseau dans le cadre de la coopération européenne en science et technologie COST « Urban Protests at the Age of Crisis ». Travaillant sur la même thématique en Égypte, Roman Stadnicki (recruté comme MCF en 2015) a dirigé un ouvrage collectif *Villes arabes, cités rebelles* en 2015 et mène des réflexions en lien avec les recompositions de l'action publique urbaine dans un contexte de crise/changement politique et dans une visée comparatiste.

Parmi les réflexions structurantes, les travaux sur les processus de patrimonialisation et de mise en tourisme des espaces historiques (Anna Madoeuf) ont une place importante. Une étude comparée des parcs urbains de Montréal et du Caire, en 2011 (bourse du Canada), et un projet sur *Ryokans de Kyoto versus riads de Marrakech* initié avec R. Cattedra (Univ. de Cagliari) (soutien MSH Val de Loire, 2012-2013) ont conduit à la participation de l'UMR à l'ANR Patrimondi (dir. M. Gravari-Barbas, responsabilité scientifique pour CITERES Anna Madoeuf 2015-2018). Également investi dans cette ANR, Romeo Carabelli avait déjà conduit des travaux sur le patrimoine architectural et urbain colonial au sein des programmes [Mutual Heritage](#) (Euromed Heritage 4, CE, 2009-2012). Dans ce cadre, trois ateliers à Casablanca en 2011 et à Marrakech en 2013 et 2014 ont été organisés avec L. Verdelli (IPAPE) pour les étudiants de Polytech'Tours et des publications sont parues dont la plus récente (2015), « Casablanca e il processo di iscrizione al patrimonio mondiale Unesco », in ASUP (Firenze), n°1.

Les recherches d'Anna Madoeuf sur les apports du roman à la connaissance du monde urbain ont ouvert un champ fécond associant d'autres membres d'EMAM, en particulier autour de l'analyse des usages et mobilisations des espaces publics, envisagés depuis des situations de mitoyennetés et d'expériences d'espaces-temps partagés, qui se sont conclues par une HDR (2012). Parmi les rencontres organisées, citons l'atelier *sentir et ressentir la ville* (Congrès de la société internat. d'ethnologie, Lisbonne, 2011) avec Denis Martouzet (IPAPE) ; le colloque international (Tours, juin 2011) *Lire les villes. Panoramas littéraires du monde urbain contemporain*, avec Rafaele Cattedra (Univ. de Cagliari) ; l'atelier *Aux marges des villes : formes et récits littéraires* (WOCMES, Ankara août, 2014). Inscrite dans cette optique, Florence Troin développe une réflexion spécifique sur la cartographie littéraire en vue d'un *Atlas des villes méditerranéennes par le roman* (projet appuyé par la MSH Val de Loire, 2014-2015).

La question du vieillissement en Afrique est portée par Muriel Sajoux à travers sa participation à un GDRI (2015-2018) qui réunit des chercheurs en France, au Maroc et au Sénégal. Il vise un état des lieux des travaux, la mise en place de projets novateurs et la transmission des résultats au public et aux décideurs politiques. Ce GDRI s'appuie sur les collaborations nées lors du premier colloque international sur le vieillissement dans les pays du Sud (Meknès, mars 2011), sur le projet « Vieillir au Maroc, Vieillir au Sénégal » (CNRS *Longévité et Vieillesse*, 2011). Muriel Sajoux participe aussi à l'axe « Sociétés multigénérationnelles et solidarités familiales » de l'ANR SODEMOMED (2012).

Construction des relations interculturelles. Circulations, transferts et réseaux en méditerranée orientale : coord. Jérôme Bocquet

Les historiens investis dans cet axe développent leurs travaux en interaction avec des réseaux internationaux. Ils associent autant que possible leurs collègues pour des actions collectives, comme la table ronde organisée par Jérôme Bocquet et François-Olivier Touati en 2013 sur les intellectuels et la guerre d'Algérie et le n°23 des *Cahiers d'EMAM* qui a suivi en 2014. Cette thématique est au cœur de l'HDR de J. Bocquet soutenue en 2014 sur *Les chrétiens et la guerre : Les chrétiens et la guerre d'Algérie*. Ce dernier a aussi continué à s'investir sur l'enseignement et les écoles au Levant et dans le monde arabe à l'heure coloniale, notamment au sein du projet international *Beyond nationalisation. School and social change in a multicultural environment (1860-1945)*.

La thématique des Échanges, circulations et affrontements entre Orient et Occident aux périodes médiévale et moderne est portée par François-Olivier Touati qui représente la France dans la *Society for the Study of the Crusades and Latin East* sur l'histoire des relations Orient-Occident au Moyen Âge et en édite le Bulletin annuel. Cette thématique a donné lieu, notamment, au congrès national des Historiens médiévistes de l'Enseignement supérieur public sur *La mesure au Moyen Âge* (Tours, mai-juin 2012) et au colloque international sur *La perception spatiale du Proche-Orient médiéval*, sous le parrainage de la *Society for the Study of the Crusades and the Latin East* (Tours, avril 2013). La santé et les hôpitaux au Moyen Âge est un autre thème développé par F.-O. Touati qui a organisé une rencontre sur *Les hôpitaux au Moyen Âge : approches comparées et perspectives de recherche européenne*, avec G. Piccini (Univ. de Sienne) (Tours, mars 2013). Ces réflexions ont permis de collaborer avec une collègue de l'équipe CoST (Anne Bargès), de contribuer à plusieurs rencontres à l'Université de Cambridge et à Londres et de participer au programme régional SaRC (Santé en Région Centre) porté par le CESR. Ces travaux montrent les relations directes des acteurs de ce domaine avec le monde méditerranéen : formation et voyages à Salerne (Italie), provenance des sources de savoir scientifique (Espagne, Maghreb, Proche-Orient).

Michel Vergé-Franceschi organise à Bonifacio un colloque annuel sur une thématique en lien avec la Méditerranée ou la Corse en rapport avec d'autres territoires dont il publie les actes, avec le soutien d'EMAM. Les historiens d'EMAM participent régulièrement aux *Rendez-Vous de l'Histoire* à Blois. Par exemple Jérôme Bocquet a organisé un atelier sur « Comment l'armée pense l'Histoire aujourd'hui : Armée, histoire et université » ou encore « Enseigner l'histoire, un acte d'engagement ».

Sociétés nomades et rencontres des cultures (Afrique du Nord et de l'Ouest) : coord. Sophie Caratini et Francesco Correale

L'histoire sociale de l'Ouest-saharien, abordée sous le prisme de la question coloniale et de ses conséquences contemporaines, est au cœur des travaux de Sophie Caratini et Francesco Correale, selon des champs, objets et méthodes étroitement complémentaires. Leurs réflexions incluant des espaces anciennement colonisés par la France et par l'Espagne, ils entretiennent avec la recherche africaine et espagnole des relations privilégiées de collaborations et d'éditions communes. Leurs investigations concernent le Sahara Occidental, la Mauritanie et, depuis 2014, le Nord-Mali et le Sahel occidental, avec des chercheurs du Centre d'Études et de Recherches Sahariennes de Nouakchott (CEROS) sur les *Facteurs de paix et islam sahélien, une approche historique* (dir. S. Caratini). L'AFD a confié une étude à ce réseau sous la direction de S. Caratini. Les enquêtes sont menées depuis décembre 2014 en Mauritanie et au Mali sur le rôle passé et présent des confréries du Nord-Mali et des vallées des fleuves Niger et Sénégal dans la médiation des conflits. S. Caratini a poursuivi son travail d'écriture de biographies croisées et a publié deux ouvrages importants, aux éditions Thierry Marchaisse, en 2011 : *La fille du chasseur* (nommé pour le prix Pierre Loti), actuellement en cours de publication chez EL Oriente y del Mediterraneo à Madrid ; en 2015, *Les sept cercles, une odyssée noire*.

F. Correale a participé activement au projet *Consolidation et décadence de l'ordre colonial espagnol au Sahara*, porté par l'Université Autonome de Madrid (UAM) (2013-2015) et a ainsi effectué un important travail de terrain dans les camps de réfugiés sahraouis de Tindouf (Algérie) en avril-mai 2014, et plusieurs missions de dépouillement des archives espagnoles et françaises (2013, 2014 et 2015). Cette collaboration avec l'UAM a permis la publication des *Cahiers d'EMAM* n°24-25 (cf. ci-dessus). Francesco Correale participe à des réseaux internationaux, comme les Africanistes italiens, espagnols et latino-américains. Il est co-organisateur du colloque « 1976-2016. La question « irrésolue » du Sahara Occidental » à Paris, en juin 2016 (UMR CEPED, IRD UMR CITERES).

La mise en œuvre de [BIBLIMOS \(Bibliothèque digitale multilingue des sources inédites de l'Ouest saharien\)](#) a particulièrement mobilisé S. Caratini et F. Correale, depuis 2011, avec des chercheurs-associés mauritaniens. Soutenu par le directeur de l'IST (Information Scientifique et Technique) du CNRS, les objectifs clés du programme sont de réaliser un portail web dynamique où seront mis en ligne des documents historiques relatifs à l'Ouest-saharien en *open access* et de croiser les sources du Nord et du Sud sur deux thèmes prioritaires : la régulation/médiation des conflits et les mathématiques arabes. Depuis 2011, des institutions internationales (UNESCO, délégation UE de Nouakchott), françaises (BnF, BULAC, Archives de France etc.), espagnoles et mauritaniennes ont été sensibilisées à l'intérêt de ce projet. Des partenariats attendent le démarrage du programme, d'autres sont d'ores et déjà conclus entre l'Université de Nouakchott, l'Institut Mauritanien de la Recherche Scientifique, le département d'informatique de la nouvelle université des Sciences de Mauritanie, le Centre d'Études et de Recherches Sahariennes, le Centre Universitaire d'Études Sahariennes d'Atar, etc.

Activités éditoriales

La relance des *Cahiers d'EMAM* et leur montée en puissance du point de vue de la qualité et des thématiques ont permis l'activation du réseau de chercheurs méditerranéen à travers la publication et un travail éditorial collectif au sein de l'équipe. Ces *Cahiers d'EMAM* ont fait suite aux *Cahiers d'URBAMA*. La revue, dotée d'un comité de lecture, est devenue un espace d'échanges entre chercheurs confirmés et doctorants et permet de faire connaître les travaux inédits des collègues étrangers. Aujourd'hui sur *revues.org*, les *Cahiers d'EMAM* ont gagné en notoriété et en lectorat. Ils ont de plus en plus de succès auprès de collègues qui proposent des numéros thématiques. La qualité scientifique des numéros et la rigueur de l'évaluation (trois relecteurs en aveugle) autorisent d'engager la procédure de soutien du CNRS. Dans la même optique, les fascicules de la collection URBAMA ont été mis en ligne sur le portail SHS Persée. La langue de diffusion privilégiée est le français, avec la possibilité de faire place à des textes en anglais. Le numéro 24-25 sur le Sahara Occidental est également en version espagnole, ce qui a permis sa diffusion dans le réseau des chercheurs africanistes du monde ibérique. Depuis 2011, six numéros ont été produits : N°21, 2012, sur *Transition démographique et développement. Diversité des processus et études de cas Maghreb/Machrek*, M. Sajoux (dir.). N°22, 2014, Varia. N°23, 2014, *Résister, témoigner, s'indigner*, J. Bocquet (dir.). N°24-25, 2015, *Sahara occidental : mémoires, culture, histoires*, F. Correale et J. C. Gimeno Martín (dir.), paru en 2 tomes en français et espagnol. N°26, 2015, *Made in China. Commerce transnational et espaces urbains autour de la Méditerranée*, S. Belguidoum et O. Pliez (dir.). N°27, 2015, *Politiques urbaines et inégalités*, H. Ben Othman Bacha, O. Legros (dir.).

Rayonnement, attractivité académiques, partenariats de l'équipe EMAM

Journées d'études et colloques

Les membres de l'équipe ont initié plusieurs manifestations scientifiques dont nous citerons les plus importantes, en matière de structuration thématique ou de réseau. Le colloque international *Lire les villes. Panorama littéraire du monde urbain contemporain*, organisé en juin 2011 à Tours par Anna Madoeuf et Rafaele Cattedra a permis d'affirmer au sein de l'équipe les approches de la géographie littéraire. Le colloque international sur *La perception spatiale du Proche-Orient médiéval*, sous le parrainage de la *Society for the Study of the Crusades and the Latin East*, en avril 2013, initié par François-Olivier Touati, a apporté un éclairage sur les aires et strates successives d'acculturation, d'habitation, d'administration, de domination et de dénomination des territoires. La table ronde, organisée avec Jérôme Bocquet et François-Olivier Touati sur *Résister, témoigner, s'indigner: le rôle des intellectuels en situation coloniale. Historiens et géographes durant la guerre d'Algérie* en janvier 2013 a été un moment important ouvrant la perspective de faire de la question coloniale une action transversale entre historiens et géographes. Une série de journées d'étude sur les questions foncières a été organisée par Olivier Legros à Tours, entre 2013 et 2014. Trois séminaires à Tours et à Grenade entre 2009 et 2011 ont conduit à la mise en place du réseau méditerranéen autour de Marges et villes, à l'ANR Marges (2013-2016) et au GDRI Margmed (Nora Semmoud, 2013-2016). Plusieurs manifestations scientifiques ont été organisées sur les mouvements protestataires dans le monde arabe, notamment des tables rondes, l'une sur *Les mouvements sociaux en Afrique du Nord et au Proche Orient, L'heure des révolutions*, en avril 2011, et sur *Médias et printemps arabes : quelles informations pour quelles révolutions*, en mars 2012, à l'initiative de Francesco Corrales et d'Olivier Sanmartin. Ce thème dessine aussi des possibilités d'actions collectives au sein d'EMAM.

Les membres d'EMAM animent régulièrement des séminaires doctoraux et deux rencontres doctorales thématiques internationales ont été organisées par l'équipe au cours de la période : Enjeux et usages des temporalités dans la ville (Maghreb, Moyen-Orient, Balkans) Institut français du Proche-Orient, Univ. St Joseph, Beyrouth, oct. 2011 (A. Madoeuf et S. Chiffolleau IFPO) et Cultures émergentes des/aux marges des villes méditerranéennes, Mucem, Marseille, mai 2015 (A. Madoeuf, R. Cattedra, M. Memoli, J.-M. Ballout).

Partenariats et réseaux

La spécificité d'EMAM est de fonctionner essentiellement au sein d'un réseau de coopération international actif, évalué aujourd'hui à plus d'une centaine de chercheurs essentiellement au Maroc, en Algérie, Tunisie, Mauritanie, Égypte, Liban, Turquie, Espagne et en Italie. Des historiens d'EMAM en particulier ont également développé des relations soutenues autour de leurs thématiques avec les Universités d'Oxford, McGill et de Crète, ainsi que le GIGA (Institute of Global and Area Studies) d'Hambourg et l'École Française d'Athènes. Cette dynamique se traduit par des coopérations multiformes, autour de programmes de recherche, de manifestations scientifiques, de publications, de mobilité des chercheurs et de formation doctorale. Plusieurs programmes (Actions Intégrées, FSP, ANR, ADEME, etc.) ont permis la constitution d'un réseau solide de partenaires méditerranéens, formalisé institutionnellement à travers des GDRI (ex. Margmed, 2013-2016, demande de renouvellement en cours) et l'adhésion de CITERES (équipe EMAM) au GIS Moyen Orient et Mondes Musulmans.

Ainsi, EMAM accueille une dizaine de chercheurs ou doctorants étrangers par an (soit deux de plus que pendant la période 2007-2010). Nous avons en particulier accueilli G. Lydon (historienne à l'UCLA, Univ. de Los Angeles), L. Marfaing (historienne du GIGA de Hambourg), J. M. Martinez Milan (historien de l'Univ. de Las Palmas de Gran Canaria) et des maîtres de conférences des Univ. d'Alger et de Rabat pendant une période allant de un à dix mois (S. Ouadah, L. M'Silta, T. Haroud, etc.). Les objectifs de ces séjours de recherche sont directement liés aux programmes initiés par l'équipe. D'autre part, six conventions de recherche ont été mises en place avec les universités d'Alger, de Tizi-Ouzou et de Cagliari, mais aussi avec le CJB de Rabat, l'IFEA d'Istanbul et l'IRMC de Tunis. Elles permettent les mobilités des chercheurs et surtout celles des doctorants.

Certains membres d'EMAM sont sollicités dans l'expertise internationale liée à la demande des ONG et des institutions internationales, nous citerons par exemple l'étude pour l'AFD sur la Mauritanie conduite par S. Caratini. Évidemment, la situation actuelle du Monde Arabe propulse l'équipe dans de nombreux débats dont plusieurs sont à son initiative (Émission de France culture, Café Géo, tables rondes, presse, TV, etc.). Soulignons également la mise en exergue des questions relatives aux migrations roms en Europe occidentale, portées par O. Legros et qui ont fait l'objet d'auditions au Sénat, CNDH, à la Fondation Abbé Pierre, etc., dans le cadre du réseau Urba-Rom.

A l'échelle nationale, EMAM a de nombreuses relations avec les différents pôles de recherche sur le monde arabe et musulman, à Aix-Marseille l'UMR IREMAM, à Lyon l'ex UMR GREMMO et à Paris l'INALCO, l'IISMM et l'UMR CESSMA. En dehors de ces structures spécialisées sur le monde arabe et musulman, EMAM a des rapports privilégiés avec les UMR LAVUE et le CEPED à Paris, Sciences Po Paris, l'ENS et l'UMR LARHRA à Lyon, l'INED, l'IRD et la MMHS d'Aix. A l'échelle

régionale, les collaborations concernent surtout l'UMR MIGRINTER et localement plusieurs équipes, comme celles des juristes du GERCIE et du LERAP et des historiens et historiens de l'art du CETHIS et d'INTRU, ou encore des organismes comme le Pôle des Arts Urbains de Tours. Soulignons le partenariat mis en place avec le MUCEM de Marseille. L'équipe EMAM apparaît ainsi fortement inscrite dans des activités et des réseaux internationaux, mais développe également des collaborations diverses et soutenues aux échelles nationale, régionale et locale.

Interaction avec l'environnement social, économique et culturel

Des expérimentations fécondes de production de documentaires historiques ont été initiées par M. Franceschi-Vergé (Films FR3 Corse/Marseille) : *Un esclave nommé Cervantès*, 2012 ; *Théodore de Neuhoff, roi des corses*, 2012 ; Pascal Paoli, 2014 ; *Les Bandits corses*, 2014. Dans le cadre de l'ANR Marges, M. Memoli a produit un film *Murat* sur le quartier de la Belle de Mai à Marseille ; M. Idrissi Janati a produit un reportage photo sur un quartier populaire, *Sahridj Gnaoua* à Fès. Ces autoproductions de photos par les jeunes des quartiers (expérience tentée également à St-Elia à Cagliari) constituent aussi une innovation méthodologique dont l'objectif est de faire participer le public enquêté aux investigations de terrain.

Les interrogations de la société civile française sur le monde arabe et notamment sa géopolitique ont conduit nécessairement les chercheurs d'EMAM à s'investir dans des actions de valorisation, notamment dans l'animation de nombreux cafés géographiques (ex. *Moyen Orient : les Kurdes dans la tourmente*, animé par Marc Lavergne, le 2 mars 2016 ; *Les mouvements de protestation dans le monde arabe*, 8 février 2011 ; animée par Bénédicte Florin, Olivier Legros et Nora Semmoud, etc.) et d'autres rencontres avec l'Université Populaire de Tours.

Il existe par ailleurs une collaboration avec le MUCEM de Marseille qui s'est traduite par l'organisation d'une école doctorale internationale sur « Culture émergente des/aux marges des villes méditerranéennes », du 10 au 13 mai 2015, dirigée par Anna Madoeuf et Rafaele Cattedra. Une exposition sur *Société et Déchets* dans les Suds est en préparation par B. Florin, début 2017. Le MUCEM contribue également à la tenue du colloque final de l'ANR Marges du 14 au 16 septembre 2016.

L'expertise des chercheurs d'EMAM a été mise à la disposition d'acteurs non académiques, comme les acteurs orléanais (Agence d'Urbanisme de l'agglomération d'Orléans) et régionaux de l'habitat, à l'occasion du programme APR UPHA (Usages et programmation de l'habitat. 2011-2012), ou plus récemment pour l'AFD (étude sur *Facteurs de paix et islam sahélien*, S. Caratini, 2014).

L'activité d'EMAM et de ses réseaux participe indéniablement au rayonnement international de l'UMR et apporte une contribution particulière, celle d'un regard à partir des « Suds » et spécialement du monde arabe. Les thématiques ont permis de construire des transversalités avec les autres équipes de l'UMR et des approches comparatives avec d'autres aires géographiques. Trois chercheurs qui participent à la fois au programme scientifique d'EMAM et à une autre équipe de CITERES (CoST ou IPAPE) renforcent les articulations entre ces trois équipes.

- **Équipe Ingénierie du projet d'aménagement, paysage, environnement (IPAPE)**

Résultats et réalisations scientifiques de l'équipe

À l'échelle de l'équipe IPAPE, on peut qualifier les activités et l'évolution de celles-ci en deux termes : intensification (nombre de publications, de contrats et de partenariats, de doctorats, de colloques et journées d'études) et diversification (des types de contrats et de financeurs, des supports de valorisation). Ceci s'accompagne d'une recherche de meilleure qualité qui se traduit par une proportion accrue de supports de publication reconnus, par la labellisation de projets de recherche, par l'accentuation de la recherche à dimension internationale. A effectifs similaires entre le début (25) et la fin du contrat (28), la proportion des enseignants-chercheurs habilités à diriger des recherches est passée de 32 % à 44 %.

La recherche sur contrat montre, outre le dynamisme des chercheurs, une grande cohérence thématique, comme l'attestent les publications autour de la compréhension du fonctionnement des socio-écosystèmes que sont les territoires. Notons une diversification en termes d'organismes financeurs : contrats européens, co-financements FEDER (avec le Plan Loire), Région Centre-Val de Loire, MEDDE (PUCA notamment), autres ministères, autres (ADEME, Programme Hubert Curien, DREAL, PREDAT, GIS RNSC, Syndicat Intercommunal d'Énergie d'Indre-et-Loire, EDF). Cette diversification, au-delà des opportunités de réponse à des appels à projets, permet de se prémunir des risques liés aux modifications éventuelles des politiques de financement.

L'intensification des activités en réseaux, dépassant le cadre de l'UMR et s'inscrivant dans les échelles nationale et internationale, se traduit par un nombre important de coordinations de numéros thématiques de revues (16), de coordinations d'ouvrages (16) et de participation à des ouvrages collectifs (106). Cette répartition souligne le rôle central

des chercheurs de l'équipe dans les réseaux dans lesquels ils s'inscrivent. Cela se vérifie notamment pour la coordination de numéros thématiques de revues, mobilisant les réseaux dont la dimension internationale est première (ASRDLF, AISLF).

L'essentiel de la valorisation des travaux de recherche s'effectue sous forme de publications. L'activité de publication s'est très nettement accrue relativement au contrat précédent et atteint un total de 330. On note la part prépondérante des publications dans des revues avec comité de lecture (83 dont 61 dans des revues référencées HCERES) et dans des revues anglophones. Les publications majeures que sont les ouvrages et directions d'ouvrages sont au nombre de 22.

Les travaux se sont organisés autour des quatre axes de recherche de l'équipe.

Projet d'aménagement et d'urbanisme et systèmes d'action : coord. Serge Thibault et Denis Martouzet

Les membres de cet axe ont mis en œuvre des activités de recherche et de valorisation, en interne, en lien avec d'autres laboratoires ou en réseau. Ils ont ainsi pu consolider cet objectif de recherche et faire en sorte qu'il soit structurant pour l'ensemble de l'équipe : chacun, relevant des sciences de l'espace comme des sciences de l'action, de la décision et de la conception, précise en quoi ses travaux mobilisent la notion de projet ou alimentent la réflexion sur cet objet. Les séminaires sur le projet organisés à l'échelle de l'équipe et ouverts vers l'extérieur ont grandement contribué au positionnement de la recherche vis-à-vis de cet objet. Plusieurs grands questionnements scientifiques ont été abordés de front ce qui s'est concrétisé par des travaux et des publications de différentes natures.

Tout d'abord les thèses, soutenues ou en cours de finalisation. À la suite de la thèse de Benoist Feidel qui a traité du rapport affectif au changement spatial intentionnel dans le cadre de projets d'urbanisme dans l'agglomération tourangelle, deux thèses ont été soutenues : l'une sur les structures temporelles du projet, questionnant à nouveau le rapport planification/projet et distinguant dans les différents éléments du projet (dénominations, contours, contenus) ou en lien avec celui-ci (documents de planification, autres projets) des articulations temporelles différenciées (temporalités successives, emboîtées, parallèles...) ; l'autre traitant des valeurs et principes mobilisés dans, par et pour le projet. D'autres thèses sont en cours de réalisation : une sur l'enrôlement des acteurs par l'intégration des contradictions inhérentes au projet, une autre sur l'évaluation des approches globales en œuvre dans les grands cabinets d'urbanisme, une troisième enfin sur le projet comme « valorisation de l'être-là ».

Renouant avec une tradition quelque peu effacée, comme l'a rappelé J.-L. Le Moigne dans la conférence inaugurale, le colloque « Le projet appliqué au territoire », manifestation scientifique d'ampleur internationale (regroupant des chercheurs de laboratoires français, italiens, belges, étasuniens, canadiens, mexicains, camerounais, allemands, et de disciplines variées : sociologie, aménagement-urbanisme, architecture, sciences politiques, économie), a renoué avec la notion de complexité, mettant en question ingénierie et bricolage. Une quarantaine d'intervenants ont pu ainsi mettre en avant à la fois la complexité de l'objet « projet » et la spécificité de cet objet lorsqu'il est appliqué aux territoires. Deux entrées majeures, qui ne doivent pas masquer la diversité et la richesse des apports et des débats, ont structuré l'ensemble de ces deux journées : une approche par les acteurs, individus ou groupes sociaux ; une approche par les processus et procédures et plus largement la question des temporalités du projet. Deux ouvrages ont été acceptés pour publication par les Presses Universitaires François-Rabelais, reprenant, organisant et mettant en perspectives croisées les échanges ayant eu lieu.

Développement territorial durable : coord. Jean-Paul Carrière

Les travaux au sein de cet axe (projets de recherche, manifestations scientifiques, thèses) ont exploré trois grands questionnements scientifiques sur la territorialisation de l'action publique. Le renouvellement des objectifs et des processus de planification spatiale a été étudié tant au niveau de la production législative (en menant une analyse comparée entre Angleterre et France) qu'au niveau des pratiques locales. Se dégagent trois questions clés qui pourront être approfondies dans de nouveaux travaux : les effets des réformes nationales de la planification sur les orientations locales ; la capacité de la planification à mobiliser les acteurs des politiques sectorielles ; la gouvernance des grandes agglomérations. On peut rattacher à cet ensemble trois thèses soutenues et des manifestations scientifiques. Le colloque *Formes urbaines et développement durable*, tenu en 2012 dans le cadre du congrès du CTHS, a été une activité collective bien au-delà du noyau dur des chercheurs de l'axe.

La deuxième entrée, celle de la cohésion socio-territoriale, en amont des politiques publiques, interroge la périphéricité et les modes de vie dans deux contextes très différents. Le premier contexte est celui de sociétés fragmentées (les Balkans) avec une thèse soutenue. Le second, en France, est celui des liens entre mobilité et territoires ruraux, qui ont fait l'objet de deux actions de recherche en lien avec des laboratoires français spécialistes de la mobilité (programmes Mobilité et Urbanisme en milieu Rural, MOBITER) et d'une thèse.

Avec le troisième questionnement, portant sur les enjeux de développement territorial, on s'attache ici à étudier les possibilités de développement de territoires en transition démographique ou marqués par le ralentissement économique.

Cette orientation déjà ancienne au sein de l'équipe a été renouvelée par des travaux sur les petites et moyennes villes avec trois actions de recherche.

Le point fort de cet axe est la dimension internationale en forte progression par rapport au contrat précédent avec quatre opérations de recherche sur huit à visée comparative, la plupart des doctorants en cotutelle ou en mobilité, un doctorat *honoris causa* (Jean-Paul Carrière, Université d'Oradea, Roumanie), la participation active à des réseaux internationaux (ASRDLF, RSA, Groupe franco-britannique en urbanisme) ainsi que la participation au comité de rédaction de revues (*European Planning Studies*, *Développement durable et territoires*, *Revue d'économie régionale et urbaine*).

Risques, vulnérabilités et résilience : coord. Mathilde Gralépois

Les questionnements scientifiques traités ici ont été plus spécifiquement centrés sur les impacts du changement climatique sur les hydrosystèmes en abordant la pénurie d'eau (sécheresse), par les usages et rivalités d'usage ([DROP](#), [CLIMB](#)) d'une part et d'autre part le risque d'inondation par la gouvernance ([Starflood](#), [Transadapt](#), [CEMORAL](#)), la gestion de crise (ACCEL, ANR DSS EVAC, Truc-Cœur) et la perception des risques (Cart-Asur, CRL) mais également les bilans environnementaux de l'énergie (ANR SUD).

Concernant les risques liés à la sécheresse, les principaux résultats concernent la compréhension des enjeux et des processus afin d'améliorer la prise en compte du changement climatique dans la gestion de la ressource en eau à l'échelle européenne et méditerranéenne (sous différents domaines climatiques).

Pour les risques d'inondation, les apports ont tout d'abord été d'ordre méthodologique, avec la réalisation de logiciels destinés à des acteurs non académiques (STOM, ImaDES). Les différents projets ont également permis d'aborder différentes phases de la gestion du risque en apportant des connaissances sur la vulnérabilité des territoires (CEMORAL, à l'échelle du bassin de la Loire et d'agglomérations) et sur les modes de gouvernance.

Les points forts identifiés sont une production scientifique dans des supports internationaux, le pilotage ou la participation à des programmes internationaux, le développement de collaborations avec les gestionnaires, les croisements disciplinaires et méthodologiques, la production d'outils destinés à des acteurs non académiques (deux logiciels). Des manifestations scientifiques ont également été organisées ou co-organisées (Starflood National Workshop avril 2015, colloque international « Géohistoire des risques et des patrimoines naturels fluviaux : des milieux ligériens aux autres espaces fluviaux européens », avril 2013).

Dynamiques environnementales et paysagères : coord. Sabine Greulich

Les principaux résultats de cet axe concernent quatre thématiques qui sont (a) les connaissances apportées sur le fonctionnement écologique des hydrosystèmes ; (b) la conservation d'espèces ([LIFE conservation de la Grande Mulette en Europe](#)) ; (c) le développement d'un modèle spatialisé de la dynamique des unités et de la végétation présentes dans le lit endigué de la Loire moyenne et dans le val, intégrant une approche des espèces envahissantes du bassin versant, dans le cadre de la Zone Atelier Loire ; (d) les processus de patrimonialisation des paysages et la mise en tourisme de territoires peu urbanisés dans des contextes différents : le Val de Loire (projet Natour), les hautes terres en Asie méridionale ([ANR AQAPA](#)).

Un thème fédérateur a également émergé sur la nature en ville, incluant des approches en écologie urbaine, géographie (analyse spatiale, perception) et en aménagement (foncier, politiques publiques). Le projet « Délaissés Urbains » (financement Région Centre) a permis d'apporter une vision globale sur la thématique des friches urbaines. Les délaissés urbains sont des espaces mal considérés par la plupart des usagers et d'une biodiversité végétale importante peu prise en compte dans les documents d'aménagement (trames vertes et bleues). Cela a amené à s'interroger sur les moyens d'une meilleure prise en compte dans la gestion de la biodiversité et des espaces urbains. D'autres projets traitant plus spécifiquement des espaces verts ([GESSOL](#) et [SERVEUR](#)), associant des partenaires non académiques (Jardin de Villandry, services des espaces verts de collectivités locales...), ont abordé plus spécifiquement les services écosystémiques dans leurs dimensions sociales et écologiques et ont montré l'importance de ces services pour les habitants mais également l'intérêt porté par les gestionnaires locaux afin de les améliorer.

Les points forts sont tout d'abord le développement d'actions de recherche interdisciplinaires associant des chercheurs de l'équipe et d'autres laboratoires autour de problématiques abordant les dynamiques environnementales et paysagères (dont les projets « Délaissés Urbains », [SERVEUR](#), [BIOSOL](#)). Il convient de souligner également le rayonnement national et international autour de l'hydrosystème ligérien (Chaire UNESCO « River Culture », la coordination et l'implication forte dans la Zone Atelier Loire CNRS-INEE).

Par ailleurs, les membres de cet axe sont impliqués dans l'organisation de manifestations scientifiques et dans des réseaux dont le réseau thématique « Modélisation multi-Agents appliquée aux Phénomènes Spatialisés », le GIS RNSC

(organisation de journées scientifiques et d'écoles thématiques) ainsi que dans les réseaux régionaux MIDI et Intelligence des Patrimoines.

Rayonnement, attractivité académique, partenariats de l'équipe IPAPE

Journées d'études et colloques :

Au total, de 2011 à 2016, les membres d'IPAPE ont organisé ou participé à l'organisation de 44 colloques et 42 journées d'études. Ce dynamisme correspond à celui de la valorisation par communications (à ces colloques et à d'autres, en France comme à l'étranger) : environ 280 communications sur ce même laps de temps et 63 invitations à des conférences.

Six colloques d'envergure internationale ont été organisés par l'UMR CITERES sous la responsabilité scientifique des membres de l'équipe IPAPE (2011 : *Les paysages périurbains, des héritages à une gestion différenciée des territoires* ; 2013 : 9^e Congrès francophone d'Ecologie des Communautés Végétales ; 2013 : *Paysage(s) et patrimoine(s)* ; 2014 : *Le projet appliqué au territoire : systèmes, relations, complexité* ; 2015 : 8^{es} Journées de la Proximité ; 2016 : *Services écosystémiques : Apports et pertinence dans les milieux urbains*).

Partenariat dans le cadre d'opérations de recherche portées par CITERES ou par un laboratoire partenaire

Les membres d'IPAPE sont insérés dans les réseaux qui recouvrent l'interdisciplinarité de l'équipe et s'ouvrent à d'autres disciplines : sociologie (AISLF), aménagement-urbanisme (APERAU Internationale), économie spatiale (ASRDLF, *Regional Science Association*). D'autres réseaux, thématiques, mobilisent les chercheurs d'IPAPE.

Deux enseignants-chercheurs d'IPAPE sont membres de l'Action COST (European Cooperation in Science and Technology) UE 1204 People Friendly Cities in a Data Rich World. Le Collège International des Sciences du Territoire : ce GIS a inclus CITERES comme membre et plusieurs chercheurs d'IPAPE participent activement à l'axe « actions et territorialisation ». La Zone Atelier Loire (CNRS INEE) est co-piloté par Sylvie Servain.

MIDI - Milieux et Diversité sont un réseau thématique de recherche regroupant plus de vingt laboratoires de Sciences Humaines et Sociales ou de Sciences du Vivant, localisés en Région Centre. L'objectif est la mise en réseau des membres de ces laboratoires en vue de saisir l'adaptabilité du vivant (toutes échelles : du génome à l'écosystème) face aux changements majeurs notamment d'origine anthropique et les possibilités d'action au vu des seuils d'adaptation. Denis Martouzet (CITERES, équipe IPAPE) coordonne, avec C. Hénault de l'INRA d'Orléans, ce réseau financé par le Conseil régional du Centre.

Le montage et le portage de projets de recherche contractualisés sont l'occasion de conforter et de créer de nouveaux réseaux par des partenariats renouvelés. Les laboratoires qui ont participé aux contrats portés par IPAPE ou qui ont porté des contrats auxquels ont participé des membres de l'équipe sont des UMR en SHS (LADYSS, CESR, ESO, PACTE...), d'autres laboratoires régionaux (LI (Tours), CEDETE (Orléans), Agrocampus Ouest (Angers) et d'autres à l'échelle internationale.

L'intensification de la dimension internationale de nos activités de recherche est matérialisée par l'implication dans des réseaux (AISLF, ARDLF, APERAU internationale, AESOP, RSA...), le dépôt de projets européens et de projets en collaboration avec des partenaires européens ou non, la diversification des terrains de recherche (42 publications traitent d'au moins un terrain étranger).

Par ailleurs, l'un des points forts des activités d'IPAPE sur le plan international est la construction de programmes internationaux dans le domaine de l'environnement et de la gestion des milieux naturels. Des chercheurs d'IPAPE ont la responsabilité d'un projet *Life* sur la thématique de la sauvegarde de la biodiversité (*Save the last Giant Pearl Mussels in Europe*) avec des partenaires allemands (Berlin) et espagnols (Madrid). L'un des chercheurs a obtenu une chaire Unesco qui a donné un fort retentissement à ces programmes.

Dans un tout autre champ, la montée en puissance des réalités asiatiques se remarque dans le contexte des activités du laboratoire, qui a vu le démarrage de plusieurs projets :

- AQAPA (ANR International) : le projet s'appuie sur un réseau de 26 chercheurs de nationalités française, canadienne et de pays asiatiques et sur des conventions bilatérales avec de multiples universités ;
- de même, un projet ARCUS vise le renforcement et le développement de la coopération avec l'Inde, en collaboration avec plusieurs universités indiennes ;
- des échanges dans le cadre du programme Gundishapur (Hubert Curien) avec l'Iran en 2013, 2014 et 2015 : organisation croisée d'échanges scientifiques (colloques, séminaires, séminaires méthodologiques, visites de terrains).

Interaction avec l'environnement social, économique et culturel de l'équipe IPAPE

La valorisation se traduit aussi par l'importance (et l'amplification au cours des années récentes) des interactions avec l'environnement économique, social et culturel. Compte tenu des orientations et des travaux de l'équipe, les relations partenariales avec des structures publiques ou privées (par exemple DREAM, la SATT, le PNR Loire-Anjou-Touraine, Villes au carré...) se sont organisées et ont conduit à des publications dans des revues professionnelles.

Le partenariat avec le monde socio-professionnel s'appuie aussi sur les CETU (Centre d'Expertise et de Transfert de l'Université) mis en place par l'Université de Tours. Le CETU ELMIS-Ingénieries permet un partenariat public-privé mettant en relation l'équipe IPAPE avec les collectivités, les acteurs socio-économiques et dans le champ de la gestion environnementale. Cette coopération s'est très nettement accentuée durant le contrat : les ingénieurs et techniciens d'ELMIS Ingénieries ont développé un savoir-faire spécifique dans le domaine de la connaissance du fonctionnement écologique et de la gestion patrimoniale des cours d'eau et des zones humides. IPAPE, pour certaines de ses actions de recherche, bénéficie des compétences (et des équipements et matériels spécifiques) de ce CETU en ce qui concerne les diagnostics, études environnementales et expertises (hydrobiologiques, morpho-sédimentologiques, phytosociologiques, structuration des habitats...) et le diagnostic global du fonctionnement des cours d'eau dans leur bassin versant. Il permet de consolider la recherche appliquée, allant jusqu'à des chantiers de restauration de cours d'eau et de zones humides (génie végétal, diversification des faciès d'écoulements et modifications géomorphologiques du lit des cours d'eau...). Concrètement, le CETU a coorganisé avec IPAPE des journées d'études et intervient de façon continue dans le programme *Life +* sur la Grande Mulette et R. TEMPUS.

Lieu de ressources, d'échanges et d'expertises, l'association Villes au Carré facilite depuis 2007 la conduite des politiques de cohésion urbaine et sociale en régions Centre et Poitou-Charentes. Elle forme, informe et accompagne un réseau d'acteurs et d'élus en charge du développement des territoires urbains, par la construction d'outils sur mesure (échanges de pratiques, ateliers, formations, documentation, argumentaires, fiches d'expériences...) issus des échanges de pratiques, du croisement d'expériences et de l'appui des universités. Des enseignants-chercheurs de CITERES, équipe IPAPE, participent à l'animation de cette association, favorisant les échanges entre scientifiques et partenaires non académiques.

Certains des membres HDR de l'équipe IPAPE financent les thèses de leurs doctorants par le dispositif CIFRE de l'ANRT et donc la mise en place de partenariats avec, entre autres, le CERTESENS, le groupe SCE (Nantes)...

Les relations avec les partenaires non académiques sont donc nombreuses et diversifiées : agence d'urbanisme de l'agglomération de Tours, celle d'Orléans, les CAUE localisés en région Centre-val-de-Loire, le Domaine National de Chambord... Ces institutions sont sollicitées à la fois comme pourvoyeurs d'informations sur des terrains relatifs à nos programmes de recherche mais aussi comme partenaires dans la réflexion, préalable ou au fil de nos travaux, concernant ces mêmes actions de recherche. Leur intégration est généralement prévue dès la constitution du dossier de réponse à des appels à proposition de recherche, en particulier dans le cadre des appels à projet de la Région Centre.

IPAPE participe activement aux activités d'Intelligence des Patrimoines qui a pour ambition de démontrer que de la recherche interdisciplinaire peut émerger une nouvelle façon d'appréhender et de comprendre les espaces patrimoniaux dans leur globalité et donc d'en valoriser les ressources à travers l'identification de perspectives de développement, voire de nouveaux produits et services numériques pour le tourisme patrimonial. IPAPE, qui a participé au montage de ce réseau, trouve de multiples accroches avec I-Pat, tant du côté du patrimoine culturel que du patrimoine naturel.

Enfin, une place particulière est donnée au Pôle des Arts Urbain (POLAU) avec lequel des relations privilégiées sont entretenues depuis de nombreuses années, dans le développement de projets de recherche comme dans l'accompagnement institutionnel, artistique et culturel de ceux-ci, en lien avec l'action transversale de CITERES sur cette thématique.

- **Équipe Laboratoire archéologie et territoires (LAT)**

Résultats et réalisations scientifiques de l'équipe

Les principaux apports à la connaissance historique de la protohistoire récente à nos jours concernent les structures et les configurations spatiales de l'habitat ; la production d'espace urbain, l'organisation des territoires et la fabrique des paysages par les sociétés ; la caractérisation des aires culturelles par les pratiques sociales principalement observées à travers les produits manufacturés. Ces résultats portent sur une large Europe du nord-ouest avec des terrains d'étude privilégiés dans la région de la Loire moyenne. Ils trouvent cependant des échos plus lointains en particulier par un transfert méthodologique dans les programmes sur les villes de Jerash en Jordanie et Angkor Thom au Cambodge.

Les principaux résultats de l'équipe LAT s'articulent entre la production, le traitement, l'analyse, la publication de données et l'élaboration de connaissances historiques. L'équipe LAT contribue à la production de données archéologiques et architecturales inédites par des campagnes de terrain, en fouille et en prospection, sur des terrains très variés comme par exemple le monastère de Marmoutier et les occupations antérieures de ce site, la commune d'Esvres-sur-Indre, le site castral de Montbazou, le centre de production céramique antique de Mougon et son occupation médiévale, le prieuré Saint-Cosme, les aménagements liés aux pratiques sylvicoles et cynégétiques dans les forêts autour de Blois et Chambord et le paysage et les occupations antérieures à la forêt, les constructions civiles, religieuses et militaires à Tours, les églises paroissiales préromanes de Touraine, les charpentes des cathédrales de Rouen, Poitiers et Bourges, les charpentes médiévales antérieures au 14^e s. en Région Centre Val-de-Loire, les granges médiévales dans le nord de la France etc.

La recherche méthodologique permet le développement de méthodes adaptées au traitement et à l'analyse des données et la production des outils correspondants. Par exemple, la longue expérience d'instrumentation de la recherche à partir du mobilier archéologique a permis le développement de l'outil d'analyse et de construction de modèles archéostatistiques CeraR, Céramique archéologique avec R.

La publication des résultats et des données de la recherche est conçue selon une articulation qui permet de passer de l'un à l'autre assurant l'administration de la preuve depuis les discours synthétiques. L'apport du LAT en la matière porte d'une part sur la conception de nouvelles formes de publication tirant parti des possibilités du web (publication de la fouille du site 3 de Tours, de la céramique du haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France, de l'Atlas archéologique de Touraine), d'autre part sur la mise à disposition de données structurées dans des systèmes interopérables (*webmapping* de l'Atlas archéologique de Touraine, ArSol) et leur publication dans le web des données. À ce titre, la mise en œuvre de l'architecture logicielle permettant l'exposition des données d'ArSol dans le web sémantique via une ontologie de domaine (CIDOC-CRM), élaborée en collaboration avec B. Bouchou-Markhoff du LI, constitue une proposition innovante à même de contribuer au déploiement d'un secteur patrimonial dans le web de données.

Durant la période couverte par le bilan, la production scientifique de l'équipe se caractérise par trois faits majeurs : 1) l'augmentation de la quantité de publications par chercheur, au-dessus des attentes pour toutes les catégories (chercheurs, enseignants-chercheurs, INRAP et associés) ; 2) les articles sont principalement publiés dans des revues à comité de lecture et le nombre de publications internationales augmente ; 3) plusieurs formes de publications électroniques ont abouti après des travaux de longue haleine : éditions électroniques, mise en ligne de bases de données, de ressources documentaires, d'archives de fouilles et de *webmapping*.

Quelques publications représentatives des travaux de l'équipe

- Zadora-Rio Elisabeth (dir.), [Atlas Archéologique de Touraine](#), supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 53, FERACF, Tours, 2014.
- Galinié Henri, Husi Philippe, Motteau James et al., [Des thermes de l'Est de Caesarodunum au château de Tours : Le site 3](#), Recherche sur Tours 9, supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 50, FERACF, Tours, 2014.
- Lorans Elisabeth, Rodier Xavier (dir.), [Archéologie de l'espace urbain](#), PUFR/CTHS, Tours/Paris, 2013 : 536 p.
- Husi Philippe (dir.), [La céramique du haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France : de la chrono-typologie aux aires culturelles](#), supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 49, FERAC-ARCHEA, Tours, 2013 : 284 p.
- Alix Clément, Epaud Frédéric, (dir.), [La construction en pan de bois au Moyen Âge et à la Renaissance](#), Tours/Rennes, PUFR/PUR, 2013, 450 p.

L'équipe LAT contribue également, dans chacun de ces axes de recherche, à la production de synthèses issues de l'analyse des données acquises et de leur croisement avec les autres sources disponibles.

Villes et territoires : coord. : *Élisabeth Lorans*

Les travaux au sein de cet axe reposent sur les programmes de terrain, fouille et prospection, qui constituent l'activité principale des archéologues. Cet axe regroupe les travaux sur l'organisation de l'habitat de l'échelle de la fouille à celle de la ville puis des territoires.

Parmi les travaux sur les formes d'établissements humains du Néolithique aux temps modernes, les fouilles menées par les membres du laboratoire, comme le chantier-école sur [le site de Marmoutier](#), le programme de [recherche diachronique sur la commune d'Esvres-sur-Indre](#), et celui sur [le site castral de Montbazou](#), constituent les principaux apports de données archéologiques primaires. Les résultats portent sur l'organisation de l'habitat et ses relations avec le territoire proche.

La recherche archéologique urbaine a pour finalité la compréhension des processus de fabrique et de transformation de l'espace urbain par les sociétés. À ce titre, l'étude de la ville antique de Javols permet de proposer une [maquette numérique 3D](#) restituant la capitale de cité romaine à l'emplacement du modeste village d'aujourd'hui. La [thèse de G. Simon](#) sur Vendôme montre l'intérêt de faire porter des études sur les villes intermédiaires dans lesquelles la nature des relations socio-spatiales est du même ordre que dans des villes de rang supérieur. La thèse d'[E. Marot](#) sur Châteauneuf, l'agglomération de Saint-Martin à Tours, du 10^e au 14^e siècle a mis en évidence l'existence de nombreuses maisons-tours et renouvelé la connaissance de la fabrique urbaine de cette partie de la ville. La publication de l'ouvrage *Archéologie de l'espace urbain* en 2013, à la suite du colloque d'archéologie urbaine de 2012 (CTHS), propose une [synthèse des études urbaines en archéologie](#) et des perspectives qui s'en dégagent.

À l'échelle des territoires et des paysages, les recherches ont porté sur les configurations spatiales de l'habitat de la protohistoire récente à l'époque moderne, voire à nos jours. La publication de l'[Atlas archéologique de Touraine](#) propose ainsi un bilan critique des connaissances sur l'occupation du sol en Touraine, de la Préhistoire à l'époque contemporaine. La contribution du LAT aux travaux de l'ANR [Transmondyn](#) sur la modélisation des grandes transitions de l'évolution du peuplement dans l'Ancien et le Nouveau Monde propose un modèle de la polarisation et de la territorialisation entre 800 et 1100. Enfin, les programmes en cours [VitiTerroir](#) et [SOLiDAR](#) portent sur la fabrique et les dynamiques de transformation des paysages et des territoires à partir des pratiques agro-pastorales, viticoles, sylvicoles et cynégétiques selon des approches interdisciplinaires.

Architectures et techniques de constructions : coord. Frédéric Epaud

Les recherches sur l'architecture en bois sont menées selon plusieurs approches : l'archéologie du bâti avec l'étude des charpentes médiévales, la fouille des constructions en bois en contexte humide, et l'archéologie expérimentale. L'organisation du colloque sur l'architecture en pan de bois a donné lieu à la [publication d'un ouvrage de référence sur la construction en pan de bois au Moyen Âge et à la Renaissance](#) (). Il n'existait jusque-là aucune synthèse des travaux sur ce sujet. Parmi les apports majeurs, l'étude des charpentes du 13^e siècle de la cathédrale de Bourges, conduite selon une approche dendrologique des bois d'œuvre, porte sur le profil écologique des arbres utilisés et permet d'aborder la sylviculture médiévale et la gestion des forêts aux 12^e-13^e siècles, période pour laquelle ces aspects sont peu documentés par les textes. Une grande partie des travaux sur la construction en bois s'intègre dans le programme de recherche [CharpCentre](#) dont l'un des enjeux majeurs est l'inventaire des charpentes médiévales en Région Centre, qui a permis d'ores et déjà d'inventorier une trentaine de charpentes inédites des 12^e-13^e siècles sur près de 220 charpentes visitées dans une centaine d'églises prospectées.

L'un des principaux apports des travaux sur l'archéologie de la construction en pierre porte sur l'étude des églises rurales d'Indre-et-Loire avec des prospections qui ont permis de recenser une cinquantaine de petites églises paroissiales du 10^e ou du début du 11^e siècle. Ce travail est fondé sur les résultats de l'étude d'archéologie du bâti de l'église Saint-Georges de Rochecorbon du début du 11^e siècle dont la charpente conservée en place est la plus ancienne charpente médiévale recensée aujourd'hui en France. Les programmes sur les sites castraux de Montbazou avec sa tour du 11^e siècle et de Neuvy-Deux-Clocher avec sa tour maîtresse du 12^e siècle, ainsi que l'étude de l'hôtellerie et des églises abbatiales successives du monastère de Marmoutier viennent compléter les recherches sur la construction en pierre au Moyen Âge.

Flux, échanges et aires culturelles : coord. Marie-Pierre Horard-Herbin et Philippe Husi

L'objectif commun à toutes les recherches de l'axe 3 consacrées aux produits manufacturés est de mieux comprendre les pratiques sociales et les mécanismes économiques par l'étude des phénomènes d'innovation, de savoir-faire, de mode et de concurrence dans la très longue durée.

Les principaux apports concernent la caractérisation d'aires culturelles pour le haut Moyen Âge à partir de la céramique à l'échelle du bassin de la Loire moyenne. L'analyse de données volumineuses pour une période souvent très mal documentée a permis d'identifier deux grandes aires culturelles (Nord-Est et Sud-Ouest) constituées de plus petites entités économiques en relation étroite avec les principaux centres de consommation urbains qui jalonnent cet espace. Un autre résultat essentiel est d'avoir observé cette bipartition dans la longue durée, puisque ces aires culturelles perdurent au moins du 8^e au 15^e s.

D'autres recherches à l'échelle de l'espace de la Loire moyenne viennent enrichir la connaissance de la transformation des aires culturelles du Centre-Ouest de la France dans la très longue durée en s'intéressant à la céramique protohistorique et romaine, mais aussi à d'autres types de mobilier archéologique comme l'industrie lithique néolithique en silex dit du Grand-Pressigny, la terre cuite architecturale, l'*instrumentum* du deuxième âge du Fer, le verre ou les textiles. [La thèse soutenue en 2015 par D. Henri](#) sur un ensemble de 6000 fragments de textiles du début de l'époque moderne découverts lors d'une fouille de l'INRAP à Tours a permis d'étudier toute la chaîne opératoire de la

production du fil à la fabrication du vêtement puis à son rejet se présentant comme un instantané que seule l'archéologie peut révéler.

Les recherches archéozoologiques ont porté d'une part sur les processus de la production alimentaire qui ont donné lieu au [colloque international sur la viande](#), d'autre part sur une approche par espèce. Une première synthèse territoriale a été réalisée en s'appuyant sur les nombreuses études monographiques effectuées dans le cadre de l'archéologie préventive sur des contextes d'habitats variés (à Bourges, à Tours, en Touraine, dans le Loiret...). [La thèse soutenue en 2015 par C. Duval](#) sur le porc renouvelle l'approche des modifications de stature des animaux domestiques entre l'âge du Fer et la période moderne en Gaule et en France, qui constitue un phénomène majeur de l'histoire de l'élevage. Elle montre que ce sont les éleveurs de chaque région du monde celtique et du monde romain, qui sur la base d'animaux locaux et non importés sont les principaux responsables des mutations du squelette animal, contrairement au raisonnement longtemps entretenu par les archéozoologues qui voulait des animaux gaulois petit à petit uniformisés à partir d'un épicycle romain rayonnant. Cette approche très novatrice concernant une espèce dans la longue durée sur un vaste territoire permet notamment de considérer enfin l'animal comme un artefact sociétal, témoin de fluctuations économiques et culturelles, au même titre qu'une céramique locale.

Thématiques transversales de l'équipe LAT

Le programme de l'équipe LAT comprenait trois thématiques principalement nourries par les projets des axes mais dont relèvent des résultats transversaux.

La première sur les relations Hommes-Milieu (coord. Jean-Baptiste Rigot) correspond au pilotage par l'équipe LAT du volet archéologique de la Zone Atelier Loire pour la Loire moyenne. Dans ce cadre, les relations entre les établissements humains et le réseau hydrographique du bassin de la Loire ont été observées à travers le processus de transformation des îles et l'évolution du trait de rive du fleuve à Tours entre Saint-Cosme et Marmoutier. L'étude diachronique de la plaine alluviale de la Loire a été abordée par modélisation des dynamiques fluviales de la Loire et du Cher à l'Holocène en relation avec la croissance de l'agglomération tourangelles et sous l'angle du rapport des sociétés au milieu à partir de recherches sur les sources écrites, matérielles et sédimentaires.

La deuxième, alimentation et territoires (coord. Samuel Leturcq), s'inscrit dans le contexte incitatif de la politique scientifique de l'université François-Rabelais associé à l'Institut européen d'Histoire et des cultures de l'Alimentation (IEHCA) installé à Tours. L'orientation des travaux du LAT pour analyser l'alimentation est résolument géographique, qu'il s'agisse d'une compréhension de l'interaction des facteurs de dynamique spatiale sur le temps long ou de la connexion des aires de production et de consommation à partir des vestiges matériels. Les questions de production, d'élaboration et de consommation ont été abordées à travers l'analyse de cuisines ou d'espaces de préparations culinaires par l'étude de vestiges en contexte monastique (abbaye de Bompport) et dans le cadre d'habitats romains (Javols-*Anderitum* en Lozère) ; les territoires de production ont été traités, d'une part pour la viticulture avec la modélisation à base d'agents des dynamiques des territoires viticoles ligériens sur la longue durée et la cartographie des cépages à diverses époques en Touraine, d'autre part pour l'élevage avec la restitution des territoires d'élevage au cœur des recherches en archéozoologie de l'axe 3.

La troisième, archéomatique (coord. Xavier Rodier), néologisme que nous utilisons depuis 1999 pour désigner l'informatisation des processus de la recherche archéologique du terrain à la publication, constitue le pilier méthodologique et épistémologique de l'équipe. Les travaux engagés sur les méthodes et outils numériques appliqués à l'archéologie se traduisent par la forte contribution du LAT au pilotage de réseaux nationaux et internationaux dans ce domaine et des projets de recherche fondés sur l'archéomatique en relation avec le vaste champ des *digital humanities* et la dynamique Intelligence des patrimoines de l'UFRT. Cela a donné lieu à l'organisation par le laboratoire de la rencontre internationale TRAIL 2016 (*Training and Research on the Archaeological Interpretation of LiDAR*) à Chambord avec des représentants de douze pays d'Europe et d'Amérique du Nord. L'équipe est engagée dans des développements innovants en archéologie comme la modélisation statistique à partir du mobilier archéologique ([CeraR](#)), l'interopérabilité des bases de données archéologiques, la publication des données archéologiques dans le web sémantique et les nouveaux modèles de publication scientifique en archéologie.

Organisation et structure du programme

La structure du programme de l'équipe LAT avec trois axes de recherches et trois thématiques transversales avait pour objectif d'inscrire les projets de recherche dans les axes et de permettre d'en croiser les résultats et les méthodes dans les thématiques transversales. Si l'ancrage des projets dans les axes est assuré, l'équilibre des thématiques transversales est plus difficile à trouver et complique la lecture du programme. En effet, les deux premières thématiques transversales - relations sociétés-milieus et alimentation et territoires - regroupent des résultats émanant de projets inscrits principalement dans l'axe 1 et un peu dans l'axe 2 pour la première, dans les trois axes pour la seconde avec là

encore une plus forte connexion avec l'axe 1. Le bilan de chacune d'elles fait état de résultats effectifs qui sont pertinents par thématique. Il ne s'agit donc pas d'une simple compilation mais de la mise en cohérence d'éléments utiles à la production de connaissance dans ces thématiques. Cependant, ils ont été obtenus par des projets inscrits dans les axes autrement dit il n'y a pas de production propre à chacune de ces thématiques. À l'inverse, la troisième thématique transversale - archéomatique - constitue un axe majeur du développement de la recherche du LAT. La thématique archéomatique est par définition transverse à tous les axes mais elle contient également des projets de recherche spécifiques comme le système d'information ArSol, les travaux sur l'interopérabilité des bases de données et leur inscription dans le web sémantique, le développement de modèles de publications électroniques et la modélisation de l'information archéologique. Cette thématique est le lieu de production de la recherche méthodologique à la fois appuyée sur les axes et les projets et déployée dans ceux-ci.

La croissance de la recherche sur projet durant le contrat a donné lieu à l'organisation de séminaires spécifiques à chacun d'eux. Même si leur portée va le plus souvent au-delà du strict périmètre des projets, ils ont eu tendance à prendre le pas sur l'organisation en axes ce qui a eu pour conséquence la diminution des séminaires thématiques d'ordre plus général intéressant tous les membres du laboratoire. L'équipe souhaite revenir à un programme de séminaires plus transversaux à l'ensemble des objectifs scientifiques.

Autres productions

Mise en lignes de bases de données et de publications

La mise en ligne de bases de données élaborées au laboratoire était annoncée pour des projets mis en œuvre depuis plusieurs contrats. Elle s'est concrétisée durant celui-ci parce qu'il s'agit de travaux de longue haleine dont l'aboutissement est le résultat de tâches fastidieuses de structuration et de vérification des données : publication de l'[Atlas archéologique de Touraine](#), publication de [la fouille du site 3 de Tours](#) avec un volume de synthèse sur papier et l'instrumentation de la preuve via un volet en ligne, publication des [archives du sol](#) pour les principales fouilles du laboratoire avec la mise en ligne du système ArSol, publication en ligne de la base de données [TopoSources Anjou-Touraine](#) (recensement des informations topographiques contenues dans les sources écrites antérieures à 1200 pour l'Anjou et la Touraine), enrichissement [d'ICERAMM](#) (référentiels pour la céramique médiévale et moderne d'une large moitié nord de la France), [publication sur la céramique du haut Moyen Âge dans le Centre-Ouest de la France](#) (volume papier articulé avec ICERAMM).

Activités éditoriales

Le LAT est l'un des animateurs des débats méthodologiques et épistémologiques de la discipline qui trouvent place dans [Les petits cahiers d'Anatole](#). En plus de cette revue de laboratoire, l'investissement de l'équipe dans les activités éditoriales est important. La [Revue archéologique du Centre de la France](#), qui est l'une des huit revues interrégionales d'archéologie reconnues par le MCC et le CNRS, est hébergée au LAT où A.-M. Jouquand est directrice de la publication et Ph. Husi l'un des deux rédacteurs en chef. Par ailleurs, S. Leturcq est directeur des Presses universitaires François-Rabelais. Enfin, les chercheurs de l'équipe dirigent des collections ou sont membres de plusieurs comités de rédaction de revues nationales et internationales.

Rayonnement, attractivité académique, partenariats de l'équipe LAT

Animation scientifique, journées d'études, colloques

L'équipe LAT propose un programme annuel de séminaires de recherche en relation avec les projets et les thèses en cours ainsi que sur des thématiques plus transversales. Ce programme inclut également les séminaires d'archéologie de la Région Centre (SARC) et les journées régionales de l'archéologie co-organisées avec la DRAC Centre-Val de Loire et l'INRAP. Une table-ronde régionale « Enregistrement archéologique, systèmes d'information, publication », organisée au LAT avec les mêmes partenaires, a rencontré un vif succès. Afin de renforcer les liens avec les équipes de recherche au sein de la COMUE, un séminaire annuel en partenariat avec l'EA HERMA et l'UMR CESCUM de Poitiers a été mis en place en 2016 et des réunions inter-laboratoire ont eu lieu avec le Centre Ernest Babelon de l'UMR IRAMAT d'Orléans.

Quatre colloques organisés par les membres du LAT ont marqué le contrat dans chacun des principaux axes de l'équipe, rassemblant chacun entre 100 et 150 personnes.

- [Archéologie urbaine](#), E. Lorans et X. Rodier, 23-28 avril 2012 dans le cadre du 137e congrès du CTHS « Composition(s) urbaine(s) » à Tours.
- [La construction en pan-de-bois dans l'architecture du Moyen Âge et de la Renaissance](#), F. Epaud et C. Alix (CESR), 12-13 mai 2011, Tours.

- [La viande : fabrique et représentation](#), M.-P. Horard-Herbin et B. Laurieux (Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines), colloque international de l'IEHCA (Institut européen d'histoire et des cultures de l'alimentation), 29 novembre-1er décembre 2012, Tours.
- [TRAIL 2016](#), 3^e rencontre internationale *Training and Research on the Archaeological Interpretation of LiDAR*, C. Laplaige et X. Rodier, 17-20 mai 2016, Chambord.

Recherche sur contrat

Le contrat a coïncidé avec la refonte du dispositif de soutien à la recherche de la région Centre-Val de Loire. Pour l'archéologie, ce soutien se traduisait principalement par le subventionnement de l'association ARCHEA sur la base de contrats triannuels dans lesquels les chercheurs du LAT, avec d'autres, inscrivait leurs programmes de terrain. À partir de 2011, la région a inclus le financement de la recherche archéologique dans son nouveau dispositif d'appels à projets de recherche. S'adaptant à ce tournant, les chercheurs du LAT ont déposé treize projets et ont été partenaires de six avec un taux de réussite global de 63 %. Les conséquences sont la croissance considérable des moyens à disposition (le financement régional représente 60 % des ressources du LAT) et de l'activité qui s'est traduite par l'embauche de nombreux contractuels de recherche. Les résultats produits sont significatifs et offrent de nouvelles perspectives de recherche. À ces projets soutenus par la Région, s'ajoutent les projets collectifs de recherche (PCR) financés par la DRAC, qui permettent de rassembler les archéologues de différentes institutions autour d'un thème ou d'un site particulier. Ensemble, ils représentent l'essentiel de la constitution de données primaires pour les recherches de l'équipe.

Au-delà de la sphère régionale, le LAT a été partenaire de projets ANR dans lesquels plusieurs de ses membres se sont particulièrement impliqués. Trois de ces programmes achevés ont donné lieu à l'organisation de séminaires à Tours et à de nombreuses publications. Ils ont en commun de porter sur les dynamiques territoriales des sociétés du passé selon des approches interdisciplinaires. Il s'agit des [ANR Modelespace](#) porté par F. Hautefeuille (UMR TRACES à Toulouse), [Archaedyn](#) porté par F. Favory et L. Nuninger (UMR Chrono-environnement et MSHE à Besançon) et [Transmondyn](#) porté par L. Sanders (UMR Géographie-cités à Paris).

En outre, le LAT a également participé au dépôt de deux projets européens (Erasmus + et H2020). Aucun n'a été retenu mais ils contribuent à engager le laboratoire dans la dynamique de projets internationaux.

Réseaux nationaux et internationaux

Le laboratoire est également membre de réseaux nationaux (GdR MAGIS, GdR BioarchéoDat, réseau inter-MSH ISA, consortiums MASA et 3D de la TGIR Huma-Num) et internationaux (EAA, CAA). En outre, le LAT est le porteur de certains de ces réseaux comme le GdR MoDyS et le réseau ICERAMM. Au titre de ces réseaux, l'équipe organise des séminaires en France et à l'étranger. C'est le cas des journées annuelles coordonnées par Ph. Husi du réseau [ICERAMM](#) qui constitue le seul réseau de recherche sur la céramique offrant des répertoires et référentiels sous la forme de ressources en ligne ; des séminaires, formations ou colloques du [réseau inter-MSH ISA](#) ; des rencontres de jeunes chercheurs du [GdR MoDyS](#) dirigé par X. Rodier de 2010 à 2013 ; de la Société d'archéologie médiévale, moderne et contemporaine présidée par E. Lorans ; de journées d'études et de formation du consortium MASA organisées par O. Marlet et X. Rodier. En outre, dans la durée du contrat, les membres du LAT ont animé huit sessions dans des colloques internationaux, principalement ceux du CAA (Computer applications and quantitative methods in archaeology).

Partenariat avec l'INRAP

CITERES fait partie de la vingtaine d'UMR conventionnées avec l'INRAP au titre de l'accord-cadre entre l'INRAP et le CNRS. Ce partenariat existant depuis trois contrats permet d'accueillir 25 agents de l'INRAP comme membres permanents de l'UMR. Le renforcement progressif de leur investissement en recherche dans l'équipe s'est traduit durant le contrat par une augmentation des publications avec une moyenne de quatre par agent pour la période 2011-2016, c'est-à-dire un nombre quatre fois supérieur au minimum demandé. En outre, deux d'entre eux portent des projets régionaux qui permettent notamment d'associer les pratiques de l'archéologie préventive et de l'archéologie programmée pour produire des résultats communs.

Renforcement des liens avec le ministère de la Culture et de la communication (MCC)

Les relations entre le LAT et le MCC existent de longue date d'une part avec la sous-direction de l'archéologie, pour le pilotage de réseaux nationaux comme ISA et surtout avec le Centre national d'archéologie urbaine créé à Tours en 1984 par le MCC, d'autre part avec le service régional de l'archéologie de la DRAC Centre-Val de Loire pour les recherches programmées dans la région. Ces collaborations se traduisent par la co-organisation de séminaires, des projets collectifs de recherche et des partenariats renforcés dans le cadre des appels à projets de recherche de la région durant

ce contrat. En outre, trois agents du MCC sont membres associés de l'UMR et une autre demande est en cours. Afin de renforcer ce partenariat et l'ancrage de l'UMR dans le dispositif de la recherche archéologique, nous avons sollicité la cotutelle du ministère de la Culture et de la communication pour le prochain contrat. Cette demande, effectuée avec l'accord de l'UFRT et de l'InSHS et fortement soutenue par la DRAC Centre-Val de Loire, a reçu un avis favorable du directeur général des patrimoines au MCC.

Interaction avec l'environnement social, économique et culturel de l'équipe LAT

Valorisation

Une offre de services a été mise au point avec le service partenariat et valorisation de l'Université pour répondre aux sollicitations régulières pour la réalisation d'études archéologiques dans les domaines de compétences du LAT (étude de céramique, étude de faune, réalisation de SIG, étude géomorphologique, réalisation de maquettes 3D). Les tarifs de ces prestations ont été validés par le conseil d'administration de l'Université. Pour la période 2012-2015 cela représente un chiffre d'affaires de 134 000 €. Cette valorisation des domaines d'expertise du LAT répond à des demandes ponctuelles non couvertes par ailleurs. Elle est fondée sur la plus-value scientifique qu'apporte le laboratoire.

L'une des retombées de la recherche sur contrat et des prestations est l'autonomisation de quelques contractuels de recherche en autoentrepreneurs. La valorisation des travaux de l'équipe se traduit également par le transfert de compétences à travers des stages de formation continue auprès de l'INRAP et via CNRS formation entreprise, ainsi qu'auprès du grand public par la participation à la Fête de la science, aux Journées européennes du patrimoine, aux Journées nationales de l'archéologie et aux Ateliers de Thélème de l'UFRT qui propose une découverte des sciences dans les laboratoires.

3. Implication de l'unité dans la formation par la recherche

Formations de Master liées au laboratoire

L'UMR CITERES constitue l'ancrage en recherche de quatre mentions de Master au sein de trois domaines de Master différents (Droit, économie, gestion ; Sciences humaines et sociales ; Sciences, technologies et santé). Le nouveau contrat de formation qui sera mis en place à partir de 2018 et l'application de la nouvelle nomenclature nationale de Master devraient modifier sensiblement l'offre de formation.

- Master Sciences humaines et sociales :
- Mention « Sciences historiques », spécialité Recherche et métiers de l'archéologie. (Équipe LAT) ;
- Mention « Sociétés, Villes et Territoires ». Spécialité sociologie, spécialité géographie (intégrant un parcours Monde arabe). (Équipes CoST et EMAM) ;
- Master Droit, économie, gestion : mention « Gouvernance territoriale », spécialité Environnement, Territoire, Paysage, et Spécialité Management des territoires et urbanisme. (Equipes CoST et IPAPE) ;
- Master Sciences, technologies, santé : spécialité « Aménagement et durabilité (planning and sustainability) » (Équipe IPAPE).

L'UMR est mobilisée à la fois comme support des formations de Master proposant des parcours professionnels et de recherche et par l'intermédiaire des stages permettant une formation à la recherche et par la recherche pour des étudiants d'horizons différents. Une trentaine d'étudiants de Master sont chaque année en stage au sein de l'UMR CITERES, dont certains proviennent d'autres Masters. Ils sont intégrés dans des activités liées aux programmes de recherche du laboratoire.

Formation doctorale

Tableau n° 12 : Doctorants : Inscription en thèse par année universitaire CITERES-2011-2016

	2010/2011	2011/2012	2012/2013	2013/2014	2014/2015	2015/2016
CoST	16	14	14	14	15	13
EMAM	12	9	7	10	11	10
IPAPE	27	29	35	36	39	39
LAT	11	10	9	7	8	7
Total	66	62	65	67	73	69

Tableau n°13 : Nombre de thèses soutenues par équipe 2011-2016 (juin) (1)

	2011	2012	2013	2014	2015	2016 (juin)	Total
CoST	2	1	1	2	3	2	11
EMAM	3	2	1	1	4		11
IPAPE	3	4	5	4	5	2	23
LAT	2	1	1	0	3		7
Total	10	8	8	7	15	4	52

(1) Voir *annexe 6.4* liste des thèses soutenues par équipe

Le chiffre d'inscrits en thèse est resté pratiquement stable pendant le contrat avec 66 doctorants en début de contrat et 69 en 2015-2016. Sur les 52 thèses soutenues depuis 2011, 25 l'ont été en urbanisme et aménagement de l'espace (équipes IPAPE et CoST), 10 en géographie (CoST, EMAM, IPAPE), six en sociologie-anthropologie (CoST, IPAPE), sept en histoire/spécialité archéologie (LAT), deux en histoire (EMAM), deux en sciences de l'information et de la communication (IPAPE). Pour 53 % des thèses soutenues, les doctorants ont pu bénéficier d'une bourse : 21 contrats doctoraux sur financement nationaux ou régionaux, une bourse d'un centre français à l'étranger, six bourses de gouvernements étrangers. Pour les doctorants non directement financés : un a été ATER, un autre chargé de cours, onze ont été salariés et sept n'ont déclaré aucun financement spécifique. La durée moyenne des thèses soutenues pendant le contrat (5,9 ans) est encore trop élevée, notons néanmoins que ce chiffre est fortement marqué par quelques thèses commencées depuis plus de huit ans. Situation rendue possible par la pratique, un temps accepté par l'école doctorale SHS de Tours, d'interruption et de réinscription pour soutenance d'étudiants ayant pour des raisons personnelles ou d'activité professionnelle dus interrompre leurs études. Pour CITERES, l'objectif reste d'inciter les doctorants à soutenir entre trois et cinq ans. Notons la montée en puissance des contrats CIFRE depuis 2013, actuellement 9 contrats CIFRE sont actifs au sein de CITERES.

L'analyse de l'insertion professionnelle semble satisfaisante. Sur les vingt-sept personnes concernées par l'enquête sur le devenir professionnel trois ans après la thèse permettant de remplir le fichier « données du contrat en cours » : douze sont titulaires de la fonction publique, neuf comme MCF ou chercheurs et trois dans des collectivités locales, cinq ont un emploi permanent du secteur privé dont quatre dans la recherche, soit près de 63 % travaillant avec un emploi permanent en relation avec leur formation, un autre est en CDD, trois sont en contrat post doctoral dont deux à l'étranger, l'un en recherche d'emploi.

En début de contrat, une politique doctorale a été élaborée au sein de l'UMR CITERES par un groupe de travail réunissant des doctorants et des membres de l'UMR. Un texte présentant cette politique qui complète la charte des thèses de l'Université a été rédigé dans l'objectif d'être diffusé aux nouveaux doctorants. L'objectif de ce texte est d'explicitier les règles qui régissent le fonctionnement du laboratoire vis-à-vis de ses doctorants.

Les doctorants sont représentés dans les instances de CITERES, tant dans le Conseil d'unité (deux membres élus), que par des demandes de saisie extraordinaire du Bureau de l'UMR. Chaque équipe s'engage à assurer une représentation des doctorants au sein de ses instances. Dans le cadre des réflexions sur le bilan/projet du laboratoire, un conseil des doctorants regroupant deux doctorants de chaque équipe a été mis en place en 2016 et constituera une instance d'échange entre le laboratoire et ses doctorants.

Le rôle d'encadrement de CITERES repose en particulier sur une bonne intégration des doctorants dans les travaux de ses équipes de recherche. Ils sont incités, non seulement à participer aux séminaires et journées d'études des équipes et de l'UMR mais également à y présenter leurs travaux. CITERES soutient la participation des doctorants à des journées d'études et colloques scientifiques nationaux et internationaux, sous la forme notamment d'un financement des coûts de mobilité et de participation. Après la soutenance, les nouveaux docteurs peuvent solliciter le statut de chercheur associé de CITERES. Selon la procédure du laboratoire, une demande motivée est à adresser à une des équipes, avant l'examen par le Conseil d'unité.

Le laboratoire facilite l'accès des doctorants aux moyens matériels nécessaires à la réalisation de la thèse. Dans la mesure du possible, chaque doctorant bénéficie attribution d'un espace de travail personnel équipé d'un ordinateur et connecté aux moyens d'impression. En lien avec la MSH Val de Loire, l'accès aux outils, cartographiques, statistiques, infographiques et bibliographiques et à leur maîtrise leur sont facilités. Comme pour les enseignants-chercheurs, CITERES n'a pas pour mission de financer sur ses crédits récurrents la totalité des frais liés aux investigations de terrain des doctorants. Cependant des aides pour l'accès au terrain peuvent être accordées.

CITERES soutient, après évaluation, les projets de publication émanant des doctorants et facilite la publication de leurs articles, à travers le soutien aux publications extérieures ou du laboratoire, et éventuellement par l'aide à la traduction ou à la relecture des articles proposés à des revues internationales à comité de lecture.

Les doctorants de CITERES ont créé une association, ESSPACES, qui s'est élargie en 2014 à l'ensemble des doctorants en sciences humaines et sociales de l'Université de Tours et est devenue Association des Doctorants en Sciences Humaines et Sociales (ADSHS). L'UMR CITERES et la MSH Val de Loire soutiennent le fonctionnement et les activités de cette association.

L'association prend en charge un séminaire des doctorants qui a été mis en place avec l'appui du laboratoire depuis 2011 - dans une première phase à l'intérieur de l'UMR puis sur le périmètre de la MSH Val de Loire- dans l'objectif d'offrir un lieu de discussion et de réflexion ouvert à l'ensemble des doctorants. Ils sont organisés une fois par mois et se déroulent sur une demi-journée. A chaque session du séminaire, deux doctorants exposent l'état d'avancement de leur travail doctoral, qui est ensuite discuté par un doctorant et un chercheur ou enseignant-chercheur membre du laboratoire. Par ailleurs, l'association a organisé avec l'appui de l'UMR des journées d'études thématiques (22 novembre 2012, Le temps en pratique, 21 mai 2014, Circulation et échanges en Europe, 19 mai 2015 : Étudier l'invisible, 10 mars 2016, Terrains à l'étranger).

En outre, l'ADSHS prend en charge avec Confluences, association des étudiants de géographie, des Cafés géo qui mobilisent de nombreux membres du laboratoire (six séances par an en soirée dans un centre social de la ville de Tours) et constituent un vecteur de divulgation et de mise en débat des résultats des travaux des doctorants et des membres du laboratoire.

Par sa politique doctorale et le travail conjoint avec l'association des doctorants l'UMR CITERES entend jouer pleinement son rôle d'encadrement doctoral. Au-delà de leur participation aux activités mises en place avec/par et pour les doctorants, et des séminaires de leur équipe de rattachement, le principal enjeu reste l'amélioration de la participation des doctorants aux activités transversales du laboratoire.

4. Stratégie et perspectives scientifiques pour le futur contrat

Depuis 2004, l'UMR CITERES poursuit l'objectif de contribuer aux connaissances relatives aux dimensions spatiales et territoriales des sociétés. Au regard du panorama français et étranger des structures de recherche travaillant sur le même objet, l'UMR se distingue par la multiplicité des entrées et le croisement des champs thématiques à partir desquels elle appréhende les relations des sociétés à leur espace, selon une large gamme d'échelles spatiales et temporelles. En effet, le bilan met en évidence le renforcement des capacités de l'UMR à mobiliser autour d'un même objet, que constituent les dynamiques spatiales et territoriales des sociétés, de nombreuses disciplines : anthropologie, archéologie, aménagement et urbanisme, écologie, géographie, histoire, sciences politiques, sociologie, etc. À ce titre, elle représente aujourd'hui un lieu de débat pluridisciplinaire et de ressources partagées, pour les recherches en sciences humaines et sociales, mais aussi pour les travaux sur la question environnementale à l'interface entre les sciences humaines et sociales et les sciences de la nature.

Le bilan de l'unité et l'évaluation que nous avons réalisée en interne témoignent à nouveau des nombreux atouts de l'UMR CITERES ainsi que de son évolution du point de vue des activités de recherche et de valorisation. Les quatre équipes constitutives jouent un rôle essentiel autant dans leurs dynamiques internes que dans les actions collectives transversales. Elles forment aujourd'hui une organisation performante de mise en œuvre de projets de recherche nationaux et internationaux, de structuration du champ local de la recherche en sciences humaines et sociales et de visibilité du pôle de recherche sur la thématique « Ville et territoire », impulsé par l'Université de Tours. En termes de pratiques de recherche, l'organisation en quatre équipes mise en place en 2008 est à l'origine d'une large pluridisciplinarité au service d'un programme scientifique qui a gagné en cohérence et a permis la multiplication des activités transversales. Ce bilan a aussi mis en évidence plusieurs enjeux qui ont constitué autant de pistes de réflexion pour concevoir le projet 2018-2022.

Un projet co-construit

La construction du projet a été engagée quasiment dès l'autoévaluation, face aux tutelles (Université et CNRS), à l'initiative de l'UMR CITERES, le 28 mai 2015. Les différentes équipes ont commencé à travailler sur le projet en même temps que leur bilan, au sein de réunions régulières de leurs bureaux, composés des animateurs d'axes. Ensuite, lorsque la future directrice de l'UMR a été élue en septembre 2015, de même que les responsables des équipes pour le prochain contrat, le travail sur le projet s'est intensifié, à travers des rencontres régulières, mais aussi par une large circulation des textes pour leur élaboration collective. Enfin, des assemblées générales des équipes ont été organisées pour les phases de validation. Le directeur et la future directrice de l'UMR ont suivi l'essentiel de ces étapes et ont participé aux

assemblées générales décisives des équipes. Cette phase d'analyse et de réflexion a permis de mettre en débat l'organisation et la structure de l'UMR, en repartant de l'identification des axes de recherche sur lesquels les membres du laboratoire souhaitent s'investir dans les prochaines années. Le choix a été fait de conserver une organisation en quatre équipes. Toutes les équipes ont repensé leur organisation interne et ont profondément refondu leur projet scientifique pour l'adapter aux évolutions des réflexions et mieux mettre en valeur leurs atouts et leurs spécificités. La stratégie d'élaboration du projet a consisté généralement à tirer les enseignements du bilan, à repérer les nouvelles thématiques et à renforcer les dynamiques de recherche existantes et porteuses, en accord avec les programmes de recherche (projets européens, ANR, APR) qui se poursuivent et avec les prospectives nationales et internationales. Cette étape de construction du projet des équipes et de l'UMR et les débats qu'elle a suscité ont constitué un moment essentiel dans la vie collective de l'UMR, grâce auquel les équipes ont fait évoluer leurs thématiques et de nouveaux collègues se sont engagés dans l'animation scientifique, pour ne citer que ces deux aspects.

Enjeux en lien avec le bilan

Depuis douze ans, les équipes, les chercheurs, encouragés par les directions successives, ont construit des transversalités, des réseaux, des coopérations et des ressources collectives, à l'origine aujourd'hui d'une forme de cohérence de l'UMR qui représente ainsi un ensemble de ressources partagées participant au sentiment d'appartenance. Les quatre équipes jouent un rôle fondamental dans cette dynamique et apportent une contribution particulière, chacune selon ses spécificités. La diversité des thématiques et la pluridisciplinarité qui caractérisent l'UMR sont un acquis à renforcer, tout en poursuivant la construction d'une communauté d'appartenance et de ses champs structurants. Le défi est également de tenir ensemble la pluridisciplinarité et la reconnaissance des différentes disciplines. Ce qui suppose aussi de maintenir l'objectif de maîtriser la croissance du laboratoire en lien avec ses thématiques et, surtout, d'encourager et de préparer des candidatures au CNRS.

Parmi les forces et les opportunités de l'UMR, il y a en premier lieu ses domaines de recherche qui la placent dans une position avantageuse au sein des grands défis sociétaux, identifiés aux niveaux national, européen et mondial et inscrits dans les priorités fixées par les prospectives de recherches (H2020, INSHS, INEE, ANR). Les nouveaux enjeux sociétaux dans lesquels l'UMR est engagée et entend davantage s'impliquer concernent la question de la cohésion territoriale, la justice spatiale et les solidarités ; celle des changements environnementaux et, enfin, celle des enjeux géopolitiques du Monde arabe et de ses sociétés. Il faut souligner en deuxième lieu le dynamisme des chercheurs en matière de politique contractuelle et l'intensification des publications, avec comme corollaire un véritable rayonnement international de l'UMR. A ce propos, la politique d'aide de l'UMR aux traductions pour publier dans des supports internationaux a porté ses fruits. L'UMR constitue en troisième lieu un véritable espace de structuration des débats pluridisciplinaires, à travers les opportunités offertes par les actions de recherche transversales et collectives. Par ailleurs, les compétences au sein de l'UMR ont mis en évidence les capacités des chercheurs à initier des recherches ouvertes aux collaborations avec des partenaires non académiques. L'ensemble de ces dynamiques a été encouragé par une gouvernance apaisée, fondée sur la concertation et la fluidité des échanges qu'il s'agit de renforcer.

Les faiblesses et incertitudes sont identifiées d'abord du côté de la tension sur le personnel de gestion dans un contexte de contraintes budgétaires pour l'obtention de postes pérennes et pour le remplacement des départs à la retraite ou des mutations. C'est là un véritable facteur de fragilisation du dispositif qui affaiblit considérablement l'accompagnement indispensable de la recherche et peut créer un climat de démotivation du personnel et par conséquent des chercheurs. Par ailleurs, nous nous interrogeons nécessairement sur les effets du processus laborieux de mise en place de la COMUE et le contexte complexe que cela préfigure sur les dynamiques de l'UMR. D'autre part, les dynamiques d'insertion de l'UMR dans des réseaux nationaux et internationaux peuvent faire apparaître des hiatus avec la politique de site. Plus généralement, les réductions budgétaires fragilisent le dispositif car elles ont un impact sur les financements des thèses et la diminution des candidats face à la réduction des postes, et elles induisent aussi une inflexion dans l'accès aux programmes européens et ANR.

Soulignée dans le précédent contrat, la stabilisation institutionnelle du périmètre de l'UMR et de sa taille reste une condition nécessaire pour poursuivre l'objectif de faire vivre à Tours un laboratoire reconnu nationalement et internationalement sur l'analyse des dimensions spatiales et territoriales des sociétés. La stabilité du périmètre du laboratoire et de l'organisation en équipes permettra de consolider les dynamiques en cours et de concentrer les efforts sur le positionnement scientifique et le rayonnement du laboratoire. De nombreux programmes financés sont en cours, d'autres sont en projet. Après une phase de forte mobilisation sur des réponses à des appels d'offres et d'intense réalisation de recherches collectives, la période 2018-2022 devra non seulement poursuivre cette activité, mais aussi être un moment important de valorisation de ces opérations, de diffusion et de rayonnement du laboratoire, comme le montre le grand nombre de colloques présents dans les projets des équipes. Le prochain contrat devra être aussi l'occasion d'une forte mobilisation du laboratoire pour des activités internationales et d'attention renouvelée aux modalités d'intégration

de l'ensemble des membres de l'UMR et aux conditions de fonctionnement d'une organisation vigilante aux impacts de ses actions.

Nous avons choisi, en somme, d'accompagner la consolidation de l'organisation en quatre équipes autour du renouvellement de leurs programmes respectifs et des projets d'activités transversales à l'UMR. L'objectif est d'impulser une réflexion sur le positionnement scientifique du laboratoire et sur les pratiques de pluridisciplinarité qui le caractérisent, d'une part, et de permettre l'émergence de thématiques transversales favorisant la constitution de nouveaux collectifs de recherche, d'autre part.

Le contenu du projet

Fort des enseignements issus du bilan et dans un souci de synergie avec les enjeux sociétaux actuels de la recherche sur les dimensions spatiales et territoriales des sociétés, le projet propose de consolider les acquis et de renforcer les dynamiques de recherche de l'UMR, notamment celles qui fédèrent plusieurs membres du laboratoire et mobilisent plusieurs équipes. Le projet vise alors la mise en synergie des chercheurs et des recherches, le renforcement des transversalités et le décloisonnement des démarches individuelles au bénéfice des dynamiques collectives. L'enjeu est d'améliorer la visibilité externe de l'UMR CITERES et de renforcer son positionnement dans le paysage des laboratoires en France et son rayonnement international. Par conséquent, la forte mobilisation sur des contrats de recherche requiert de mieux organiser les retombées sur les dynamiques internes du laboratoire. L'ancrage local et régional de l'UMR doit être pérennisé et développé tout autant que son rayonnement national et international. Les efforts de valorisation des travaux se sont certes considérablement renforcés, mais des marges de progression existent au niveau international. D'autre part, afin de consolider et de soutenir l'intégration des doctorants à l'ensemble de ces dynamiques, l'UMR se propose de redynamiser et de développer leur formation doctorale interne et leur accompagnement.

Les objectifs généraux du projet

La stratégie qui a été choisie pour le prochain contrat quadriennal repose donc sur sept grands objectifs. Ainsi, le projet 2018-2022 prend corps à travers les nombreuses interactions entre ces différents objectifs. La démarche réflexive collective est nécessairement fondée sur les domaines de recherche privilégiés du laboratoire (cf. ci-dessous) et leurs thématiques phares transversales au sein de l'UMR. Ces dernières sont issues des recherches menées, de leur valorisation et de leur insertion dans les débats scientifiques internationaux. Les doctorants constituent un maillon actif sur des thématiques et des questionnements nouveaux qui participent pleinement à ces débats. Le personnel d'accompagnement et de soutien des dynamiques de l'UMR constitue, à proprement parler, « l'huile » indispensable à « l'engrenage », de plus sa présence dans le laboratoire contribue à créer du lien entre ses membres. La communication et la valorisation confortent la visibilité de l'UMR, en suscitant les interactions avec d'autres laboratoires et réseaux nationaux et internationaux. Tout cela ne saurait fonctionner sans renforcer une gouvernance associant les différentes équipes et favorisant la concertation à tous les niveaux.

- 1) Susciter une démarche réflexive collective
- 2) Consolider la cohérence à l'échelle de l'UMR autour de ses thématiques phares
- 3) Renforcer l'internationalisation des recherches et des publications, tout en confortant l'insertion nationale et locale
- 4) Conforter l'intégration des doctorants
- 5) Veiller aux conditions de travail du personnel d'accompagnement
- 6) Développer la communication externe et la valorisation
- 7) Consolider le fonctionnement de l'UMR en quatre équipes.

1. Susciter une démarche réflexive collective sur les travaux menés au sein de l'UMR, avec l'objectif de se positionner dans les débats scientifiques nationaux et internationaux. Cette réflexivité permet également de comprendre comment les groupes de chercheurs amènent leur « brique » au dispositif scientifique général et quelle est leur contribution à la production des connaissances. Bien que l'activité contractuelle s'intensifie et requière un investissement important, il s'agit de donner le temps à cette réflexivité collective qui doit permettre aussi de mettre en commun et de capitaliser les travaux au sein de l'UMR. L'organisation d'une manifestation scientifique récurrente, structurante et « phare », du type « journées scientifiques de CITERES » se révèle le dispositif le plus approprié pour mener ces débats. Soulignons que cette initiative s'appuiera sur l'expérience du séminaire méthodologique actuel de l'UMR. Cette démarche peut déboucher sur des formes de valorisation collectives à l'échelle de l'UMR, notamment des publications dans des supports internationaux. Cette volonté de réflexivité au sein de l'UMR appuiera et renforcera celle engagée au sein des équipes autour des apports de chaque opération de recherche à ses propres thématiques.

2. Consolider la cohérence à l'échelle de l'UMR autour de ses thématiques phares. Il s'agit de promouvoir les dynamiques collectives dans le laboratoire, autour d'actions transversales prioritaires inscrites dans les cinq domaines de

recherche principaux qui se sont affirmés dans le bilan (cf. ci-dessous), en s'appuyant sur les activités initiées par les équipes. Le but ici est de renforcer le travail collectif sur les objets scientifiques communs et sur les apports spécifiques d'un dispositif de recherche pluridisciplinaire. Plus particulièrement, il est question d'encourager de façon conséquente les actions transversales s'inscrivant dans ces domaines de recherche, par exemple en octroyant des moyens, notamment financiers. La priorité donnée aux domaines de recherche principaux de l'UMR, n'exclut pas, loin s'en faut, le soutien des actions collectives autour de thématiques émergentes et/ou innovantes.

L'UMR entend ici soutenir des actions qui portent sur une réflexion pluridisciplinaire sur les méthodes de recherche ou sur la place de concepts, notions, thématiques sous la forme de sessions de séminaires ou de journées d'études. Toutes les recherches mises en œuvre au sein de l'UMR comportent un volet de production de données et de travail de terrain qui donne matière à développer une réflexion sur l'utilisation d'outils de recherche empirique qualitatifs et quantitatifs. Cette réflexion sur les méthodes de la recherche devra dépasser les échanges liés à la mise en place d'outils particuliers, toujours nécessaires, pour inclure des réflexions épistémologiques sur la place du terrain dans les recherches, pour inclure aussi la responsabilité des chercheurs vis-à-vis des personnes enquêtées et introduire au sein du laboratoire une réflexion sur l'éthique des pratiques de recherche en sciences sociales.

3. Renforcer l'internationalisation des recherches et des publications, tout en confortant la place de l'UMR aux échelles nationale et locale. L'UMR entend poursuivre la politique d'aide aux traductions et éventuellement à la mobilité internationale des chercheurs. Dans tous les cas, l'idée est de veiller à garder un bon ratio de publication par chercheur, notamment par une sensibilisation au sein des équipes et une attention aux collègues surchargés. Il est question aussi de développer et soutenir d'autres formes de valorisation qui permettent de toucher des publics plus larges que celui de la recherche, comme les films, les expositions de photos et les sites Internet.

Enfin la visibilité internationale du laboratoire passe par une implication plus importante encore dans des projets européens. L'UMR, avec l'aide de l'université, devrait pouvoir développer dans le cadre du prochain contrat des projets collaboratifs et autres à cette échelle. De même, l'institutionnalisation des partenariats et réseaux internationaux développés devrait se poursuivre pour permettre d'accroître cette visibilité. Plus concrètement, il s'agit d'encourager la poursuite de la structuration de réseaux de recherche à l'échelle du monde Arabe et méditerranéen ; l'insertion dans des réseaux européens sur les thématiques des politiques publiques de gestion de l'eau et des risques, des politiques d'aménagement des villes petites et moyennes, mais aussi de participation, de conflits et de citoyenneté dans les villes contemporaines ; la consolidation de recherches comparatives internationales sur la thématique : déchets, sociétés et action publique ; la construction de programmes internationaux dans le domaine de l'environnement, de la gestion des milieux naturels, de la biodiversité et de l'ingénierie environnementale.

Enfin les nombreuses activités des enseignants-chercheurs, tant au sein de l'université que dans les structures d'accompagnement scientifique d'organismes régionaux et nationaux, montrent à l'évidence la bonne insertion de l'UMR dans le tissu socio-économique environnant. Cette dynamique met en évidence les compétences et l'expertise acquises par les chercheurs et qui continueront à être mises au service de ce tissu. Ainsi, les recherches fondamentales de l'UMR sont parallèles à des travaux conduits avec des partenariats non académiques qui permettent de renforcer les articulations avec les besoins du monde socio-économique et culturel, notamment en matière de d'analyse urbaine et de gestion environnementale, y compris sur le temps long, mais aussi de politiques d'habitat et de mobilités. Les travaux sur les temporalités et dynamiques territoriales devraient conduire à mutualiser les compétences en matière de modélisation et d'outils de constitution et de traitements de masse de données.

4. Conforter davantage l'intégration des doctorants aux dynamiques collectives de l'UMR, en relançant la formation et les rencontres doctorales internes, ainsi qu'en initiant un accompagnement pendant et après la thèse, dans les stratégies en matière de parcours et d'emploi. Une personne référente (en l'occurrence Anna Madoeuf, directrice adjointe de CITERES) est chargée de jouer le rôle d'interface entre les doctorants et le bureau de l'UMR. Ces efforts en direction des doctorants s'appuieront sur des relations régulières avec la nouvelle École doctorale, à travers notre représentant Denis Martouzet.

Dans tous les cas, l'UMR compte poursuivre l'amélioration et la généralisation de la mise à disposition de locaux et postes de travail pour les doctorants. Au-delà de l'intégration aux activités d'une équipe qui reste le principal moyen de formation des doctorants, l'initiative réussie de mise en place d'un séminaire de doctorants à l'échelle de l'UMR sera poursuivie ainsi que l'appui aux projets de leur association (ADSHS Association des doctorants en sciences de l'homme et de la société). Le choix de mettre en place des séminaires dressant des états de la question des champs scientifiques auxquels participe le laboratoire et une réflexion sur des notions et des méthodes trouve aussi sa justification dans l'ouverture d'espaces de rencontre entre les chercheurs, enseignants-chercheurs et les doctorants du laboratoire. Un conseil des doctorants (regroupant deux doctorants de chaque équipe) sera mis en place dans l'objectif d'instaurer une discussion entre le bureau de l'UMR et les doctorants du laboratoire. Un des objectifs principaux de ce conseil sera de

poursuivre la réflexion sur l'homogénéisation des conditions faites aux doctorants dans chacune des équipes et sur les possibilités d'amélioration de l'intégration des doctorants au sein des activités du laboratoire.

5. Veiller aux conditions de travail du personnel d'accompagnement en mettant en place des formes suivies de concertation, notamment à travers des réunions régulières. Au-delà de la gestion financière des programmes de recherche, les liens du personnel avec les chercheurs doivent être développés, notamment à travers leur association aux activités des équipes. Sur cette question, un directeur (directrice) adjoint (e) secondera la DU, notamment pour le suivi des carrières. Les chercheurs contractuels feront l'objet d'une attention particulière, notamment du point de vue des conditions de travail. Il s'agit également de sensibiliser les tutelles sur la nécessité de maintenir, voire de renforcer, les effectifs, en veillant à leur évolution de carrière.

Cette vigilance concernant le personnel contractuel se justifie par l'essor des financements sur contrat, en particulier ANR et programmes européens. Il est important que ce qui constitue une opportunité d'expérience professionnelle postdoctorale ne conduise pas à installer des membres du laboratoire dans des situations précaires, mais soit en revanche une possibilité d'envisager des perspectives viables.

6. Développer la communication externe et la valorisation en envisageant des formes nouvelles à définir avec les collègues qui prendraient en charge cette question : cahiers « hypothèse », forums internes et externes, expositions, films, lettre mensuelle etc. Il s'agit également de faire évoluer le site de CITERES, en y plaçant d'autres supports (films, vidéos, expositions) et en envoyant éventuellement des messages d'alerte sur l'actualité de l'UMR aux autres laboratoires et réseaux. La version en anglais est prête à être mise en ligne. Le but recherché est à la fois de renforcer la visibilité de l'UMR auprès des autres laboratoires nationaux et internationaux, de faire connaître nos travaux afin qu'ils soient utilisés et de susciter des désirs d'interactions entre les chercheurs et les réseaux.

7. Consolider le fonctionnement de l'UMR en quatre équipes (CoST, DATE, EMAM, LAT). Les dynamiques des équipes sont particulièrement fécondes, tant en leur sein qu'au niveau de l'UMR. Elles permettent la reconnaissance et la préservation de la diversité et de la richesse des approches et des recherches. Elles répondent également aux besoins de proximité et d'interconnaissance nécessaires aux chercheurs, en particulier les plus jeunes au moment de l'insertion, face à la grande communauté que nous formons.

Les dynamiques d'évolution de l'UMR pour le prochain contrat se traduisent essentiellement par des changements au sein du contenu scientifique des axes thématiques des différentes équipes.

L'UMR entend par ailleurs développer davantage la fluidité de la coordination au niveau de ses instances (bureau, conseil d'unité et AG) et de celles des équipes (bureau et AG). Nous souhaitons conforter le rôle du budget commun de l'UMR dans l'accompagnement des initiatives, dans l'appui aux actions internationales, dans l'aide à la publication, dans l'organisation de colloques et d'activités collectives. Les financements gérés en commun par l'UMR permettront aussi de répondre aux demandes spécifiques, en particulier liées à un grand nombre de doctorants ou à des demandes de missions internationales, et pourront ainsi compléter le budget des équipes ayant le plus grand nombre de membres. Par ailleurs, l'UMR poursuivra à l'échelle du laboratoire et des équipes une réflexion sur la mutualisation des moyens provenant des projets et actions de recherche collective.

Cet objectif passe aussi par un élargissement des responsabilités au sein du bureau, avec un (e) référent (e) auprès des doctorants ; un (e) représentant (e) au sein de la MSH Val de Loire ; un (e) chargé (e) de la communication et enfin une personne qui secondera la DU pour le suivi du personnel.

Cinq domaines de recherche structureront les actions scientifiques transversales prioritaires de l'UMR CITERES

C'est principalement la pluridisciplinarité des recherches menées qui caractérise l'UMR CITERES et qui permet à ses membres de s'inscrire dans cinq domaines de recherche principaux : la recherche urbaine, la recherche environnementale, la recherche sur le patrimoine, la recherche sur les rapports au(x) territoire(s) et celles sur les effets des recompositions sociales contemporaines. Une telle configuration permet de présenter une base de recherche adaptée aux différents appels d'offres proposés par les instances de recherche dans ces domaines. C'est pourquoi l'inscription de l'UMR dans la recherche contractualisée est importante. Il est souhaitable et souhaité qu'un tel dynamisme perdure.

Au cours de ces deux derniers contrats, grâce à de nombreux programmes de recherche pluridisciplinaires et interdisciplinaires d'envergure nationale, européenne et internationale et grâce à une expertise de terrain acquise de longue date dans différents milieux, des résultats scientifiques ont été acquis sur diverses problématiques entrant dans ce vaste champ des approches spatio-temporelles. Ainsi, cette dynamique au sein de l'UMR CITERES a fait émerger cinq principaux domaines de recherche dont les items constituent les apports spécifiques de l'UMR. Ces recherches concernent des terrains français, dans l'ensemble de l'Europe et dans le monde (Monde arabe, Afrique, Asie, Amériques) et privilégient des regards croisés et des approches comparatives. Ces cinq domaines de recherche constitueront les pivots du programme transversal de l'UMR dont les actions collectives seront particulièrement soutenues.

La réflexion développée dans le cadre du bilan sur les différents domaines de recherche de l'UMR CITERES nous a conduit à systématiser pour le prochain contrat l'organisation d'activités transversales permettant d'afficher et de renforcer les thématiques qui nous semblent être à la fois les plus spécifiques de l'UMR CITERES et les plus susceptibles d'être partagées par rapport aux projets scientifiques des équipes.

Dans le domaine de la recherche urbaine, nous souhaitons organiser des travaux sur les relations entre dynamiques urbaines et divisions sociales de la ville et en particulier sur les marges ou interstices urbains (mode d'occupation, représentations, prise en compte par l'action publique), notamment en lien avec la poursuite de l'axe « Ville et études urbaines » de la MSH Val de Loire. Deux autres thématiques se révèlent potentiellement transversales, d'abord les mutations que connaissent les modes d'habiter, notamment en matière de mobilités, ensuite les mobilisations urbaines et leurs significations en termes de conflits, de participation et d'engagement. Dans ce domaine de la recherche urbaine, le soutien aux actions transversales déjà actives sur les politiques européennes en direction des migrants Roms sera poursuivi.

Dans le domaine de la recherche environnementale, à travers des entrées diverses (paysages, biodiversité, risque, changement climatique, etc.), nous porterons une réflexion sur les politiques de l'environnement et les relations entre environnement et politiques (selon les multiples sens du mot, à savoir politique publique, action politique, politisation) et sur les différentes façons de conceptualiser cette relation. De plus, les travaux en cours et les réseaux actifs sur « Sociétés et déchets » seront encouragés.

Dans le domaine des travaux sur les rapports au(x) territoire(s), nous souhaitons renforcer les analyses des liens entre action et territorialisation en traitant à la fois de l'action individuelle, de l'action collective et de l'action publique, en lien avec les réflexions d'un des axes de recherche du Collège international des sciences du territoire (CIST). Les travaux engagés avec les juristes de l'Université de Tours sur les territoires du droit continueront à être soutenus.

Dans le domaine du patrimoine, nous souhaitons structurer une série d'actions transversales sur la thématique de la patrimonialisation des espaces urbains et naturels que nous traiterons en particulier à partir de l'analyse de ses effets de valorisation/dévalorisation de sous-ensembles spatiaux, du rôle des instruments de gestion et du rôle des circulations et de la mondialisation. Il s'agit d'une thématique portée par CITERES dans le cadre de la dynamique inter-laboratoire « Intelligence des patrimoines » initiée à l'Université de Tours.

Dans le domaine des effets des recompositions sociales, la thématique partagée au sein de CITERES est celle, en lien avec des actions transversales déjà développées, du vieillissement. Cette question est traitée dans la perspective d'identifier ses effets sur les modes d'habitat, les trajectoires, les mobilités et les relations à l'espace et au territoire.

Conçu comme un vecteur des dynamiques collectives au sein de l'UMR, le séminaire transversal de recherche et de méthodologie, mis en place en 2013, constitue une plate-forme d'échanges entre chercheurs et enseignants-chercheurs (jeunes chercheurs et chercheurs confirmés) des différentes équipes. Il se veut un lieu de discussion sur les interrogations méthodologiques des chercheurs et d'approfondissement de la connaissance mutuelle des outils mobilisés en matière d'analyse des phénomènes sociaux. Il participe ainsi à un processus de capitalisation des acquis de l'UMR sur ses thématiques majeures de recherche. Il permet également de connaître l'actualité de la recherche à partir de présentations d'ouvrages ou articles récents et d'échanger sur les questionnements liés à la rédaction des projets de recherche, articles ou chapitres d'ouvrage ou encore d'une HDR. Dans cette perspective et afin de répondre pleinement aux objectifs fixés, ce dispositif sera renforcé.

Toujours dans cette optique de transversalité au sein de l'UMR, il existe une volonté de développer une expérience de capitalisation des nombreux matériaux issus des enquêtes qualitatives et quantitatives et des travaux de terrain effectués par les chercheurs, afin d'envisager de nouveaux usages. Les modalités concrètes de cette capitalisation pourront être définies dans le cadre du séminaire méthodologique de l'UMR. Le méta-projet pilote mené par Laurent Cailly « Mutualisation et méta-analyse de corpus qualitatifs sur les mobilités quotidiennes dans les territoires dépendants de l'automobile » qui réinterroge les résultats de six programmes de recherche devrait permettre d'éclairer cette démarche nouvelle et innovante. D'autre part, les travaux méthodologiques, comme la constitution de bases de données, sur la modélisation spatiale, menés surtout par l'équipe LAT, auront vocation à être davantage partagés au sein de l'UMR.

Les actions transversales de l'UMR CITERES s'appuient nécessairement sur les fortes dynamiques internes des quatre équipes qui structurent le laboratoire. C'est au sein de ces dernières qu'est mené l'essentiel des activités de recherche de l'UMR et c'est aussi en leur sein que les changements des programmes scientifiques sont les plus significatifs. La période d'évaluation et de construction du projet de l'UMR a été très intense dans les équipes qui ont su mettre en place un débat scientifique collectif afin d'adapter et d'affiner leur programme en fonction de l'évolution des recherches et de l'insertion de l'ensemble des membres.

Programmes scientifiques renouvelés des équipes

- **Équipe Construction sociale et politique des espaces, des normes et des trajectoires (CoST) : responsable : Marie-Pierre Lefeuve**

Au regard de l'évolution de la composition de l'équipe et de celle des thématiques abordées, le projet entend privilégier le regard sociologique et anthropologique, tout en maintenant actif le débat entre les différentes sciences sociales représentées au sein de l'équipe, la géographie notamment. Le projet de l'équipe se structure autour de trois termes : espace, politique, normes.

Le terme d'espace est préféré à celui de territoire (sans pour autant l'exclure). Il marque la volonté de travailler sur la spatialité du social, qui n'est pas nécessairement territoriale, et d'en faire un objectif commun à différents projets de recherche, relatifs par exemple à la structuration et aux transformations des espaces populaires, à la re-spatialisation des relations de travail au travers d'Internet, à la mémoire des migrations. L'intention est d'envisager l'espace non pas comme un support neutre, le cadre inerte des appartenances sociales, mais comme une production, un enjeu de luttes et de mobilisations au travers duquel des identités collectives se (re)définissent, un agencement socialement structuré et structurant mais aussi une ressource que les individus/les groupes s'approprient diversement pour agir.

Le questionnement sur le politique et sur les politiques devient commun à l'ensemble des axes. La diffusion de l'intérêt pour ce champ thématique s'accompagne d'un changement de point de vue. La réflexion sera moins centrée sur l'action publique, davantage sur la redéfinition du champ politique et des activités ainsi désignées, et sur les formes intrinsèquement politiques du lien social. Elle s'intéressera aux rapports de pouvoir et aux conflits qui redéfinissent les contours de la sphère politique ; aux pratiques d'engagement dans l'espace public (des mouvements sociaux aux formes moins visibles d'action collective), qui peuvent aussi s'effectuer dans et par le travail, lorsque l'engagement politique devient travail ou inversement ; aux usages du droit et à la production de règles « informelles » ou relevant de l'illégalisme ; aux savoirs professionnels ou citoyens engagés dans la construction et la mise en œuvre des politiques publiques.

Le concept de norme sociale englobe et relie plusieurs questions de recherche déjà traitées lors du précédent contrat quadriennal mais qui s'affinent et s'affirment. L'équipe s'intéressera à des prescriptions normatives qui résultent de l'action politique (montée en puissance de normes gestionnaires dans les organisations publiques ; normes de socialisation scolaires imposées par les politiques nationales et les institutions internationales...) et à leurs effets, mais pas seulement. L'attention sera principalement portée sur les mises en cause, les frictions, les résistances dont un certain nombre de prescriptions normatives, de règles instituées font l'objet. Il s'agira de comprendre comment se transforment les univers de pratiques qui caractérisent les groupes sociaux, notamment les classes populaires et certains groupes professionnels ; comment se redéfinissent le rapport au politique et au travail, en marge des cadres institués ou contre eux ; comment se restructurent les temporalités, les trajectoires sociales, socioprofessionnelles, socio-résidentielles et leurs moments charnières ; comment sont discutés, disputés les modes d'usage et de production légitimes de l'espace.

Les réflexions sur l'articulation entre rapport à l'espace, au/x politique/s, aux normes seront développées selon des points de vue différents au sein de quatre axes.

Axe 1 - Formes d'engagement dans l'espace public : coord. Gülçin Erdi-Lelandais, Héloïse Nez

Cet axe interroge les pratiques d'engagement en lien avec les processus de politisation et les rapports à l'espace et aux territoires. Faisant l'hypothèse d'un continuum entre des moments de conflits, de négociation, de participation voire de retrait, le questionnement porte sur l'articulation de différentes formes d'engagement : mouvements sociaux, associations, dispositifs participatifs, syndicats, partis politiques, résistances quotidiennes, mobilisations conflictuelles ou non, solidarités de proximité, etc. Il s'agit d'analyser les conditions et les modalités de l'engagement individuel et collectif, ainsi que ses rapports au droit, au territoire et à la politique. Cet axe s'intéresse ainsi à l'impact de différentes formes d'engagement sur la publicisation de causes, sur la construction des problèmes publics, sur la mise en œuvre des politiques publiques et sur l'exercice du pouvoir, pour comprendre leurs effets sur le temps long des processus de décision en termes de changement ou d'inertie. Quelles sont les conséquences de l'engagement sur la production de solidarités, la reconnaissance de droits et la transformation des normes, les transformations spatiales et le droit à la ville (ou à la ruralité), ainsi que les différentes sphères de la vie quotidienne (liens de voisinage, relations hommes-femmes, etc.) ? La réflexion portera sur trois questionnements : l'analyse du lexique de l'engagement ; les relations entre engagement et politisation ; les espaces et les effets territoriaux de l'engagement.

Axe 2 - Normes, socialisation et trajectoires : coord. Mathias Millet, Alain Thalineau

Cet axe s'intéresse aux processus de socialisation, en particulier à la manière dont les différentes formes de transmission de normes, de savoirs et de ressources s'inscrivent différemment selon l'environnement social, les

territoires d'ancrage et les temporalités des individus. Il porte une attention soutenue aux confrontations entre les savoirs, pratiques, ressources et logiques institutionnelles propres à chaque groupe social, et aux formes de lien social qui leur sont attachées. Ces confrontations contribuent à transformer les cadres d'action et de pensée (politiques, territoriaux, cognitifs, biographiques, etc.) dans lesquels agissent les individus. L'objet de cet axe est donc de voir comment ces confrontations ou rencontres, récurrentes dans la vie sociale, bousculent les normes et les valeurs définissant les frontières entre ces groupes, et entre leurs univers ou logiques de pratique. L'enjeu est de comprendre comment confrontations et rencontres (re)configurent les partages sociaux, (re) définissent les trajectoires ou les territoires, modifient les rapports au savoir, à la ville, au travail, entre les générations. De ces entrecroisements entre logiques sociales différenciées résultent des tensions, des écarts, des contradictions qui, sans se jouer nécessairement sur le mode de la crise ou du conflit (relationnel, dispositionnel, culturel), s'objectivent dans des formes d'imposition et de résistance, des malentendus, des épreuves ou des disqualifications, qui sont eux-mêmes générateurs de social. Aussi ces confrontations interrogent-elles, dans l'espace des processus qu'elles engendrent, non seulement les modalités par lesquelles des logiques sociales s'imposent aux individus ou aux groupes, mais également les manières par lesquelles ces derniers se réapproprient, à partir de leurs ressources et habitudes propres, ne serait-ce qu'en les détournant, des logiques sociales qui leur sont plus ou moins extérieures. Les recherches de l'axe se retrouvent d'abord autour d'un mode de questionnement sur le social et la façon dont il se fait. Leurs disciplines (sociologie, anthropologie, démographie) et leurs terrains sont variés et s'organisent principalement autour de trois questionnements : rapports éducatifs, place et emprise croissante du mode scolaire de socialisation ; place et rôle des relations aux proches à des moments charnières des temporalités sociales ; les modes d'inscription dans l'espace des classes populaires et la manière dont elles mobilisent (ou non) des ressources et des savoirs spécifiques.

Axe 3 - Nouvelles frontières du travail et politiques publiques : coord. Alex Alber, Nadine Michau

Cet axe entend partir de travaux consacrés aux évolutions contemporaines du travail et de l'emploi pour interroger les conditions de construction du lien politique dans un contexte de marchandisation croissante des rapports sociaux. Loin de se centrer sur le travail en lui-même, bien qu'ils en partent, les chercheurs réunis autour de cet axe entendent d'abord voir le travail - dans l'évolution de ses formes statutaires, dans ses modalités et dans ses finalités -, comme l'espace d'un brouillage potentiel des frontières entre logiques politiques et économiques. Ils font l'hypothèse que de nouvelles normes d'engagement dans la vie professionnelle (dans l'entrepreneuriat social, l'économie collaborative, le tiers-secteur, voire dans l'informalité) viennent répondre à l'anomie croissante des trajectoires salariales, rendues de plus en plus incertaines par la montée d'un contractualisme gestionnaire centré sur le court terme. Il s'agit en somme de voir les innovations contemporaines dans le travail et l'emploi comme une forme d'engagement indissolublement politique et économique en partant de l'idée que l'engagement au et dans le travail vise notamment à combler le vide axiologique laissé par l'extension des logiques purement économiques dans les rapports sociaux. Ces évolutions questionnent la place des pouvoirs publics, qui sont généralement réduits à réagir à ces évolutions, qu'ils tentent de les freiner, au nom d'intérêts catégoriels, de la défense du droit du travail ou de considérations fiscales, ou qu'ils tentent de les encourager. Le projet de cet axe contient trois dimensions intriquées : les formes anomiques de l'emploi et du travail ; l'émergence de nouveaux rapports d'emploi et de nouvelles formes de travail ; le pouvoir normatif et la place des pouvoirs publics.

Axe 4 - Pratiques et politiques de l'espace : coord. Julie Garnier, Hovig Ter Minassian

Les recherches rassemblées sous cet axe portent sur des objets habituellement traités dans des champs d'études séparés (ville, ruralité, politiques environnementales, patrimonialisation, migrations et mobilité) en se fixant comme objectif de penser l'espace, et plus spécifiquement les pratiques sociales et les politiques qui contribuent à la production et à la transformation des espaces. La proposition de cet axe est d'éclairer, à partir d'une pluralité de questionnements, les rapports entre les politiques et les pratiques de l'espace, en étudiant notamment la manière dont les normes sont mises en œuvre, travaillées et mises à l'épreuve par les pratiques sociales, et comment cette articulation entre normes, politiques et pratiques contribue à la production et à la transformation des espaces.

Cette proposition entend ainsi poursuivre la réflexion épistémologique et méthodologique engagée par les membres de l'axe dans le précédent contrat, tant sur les catégories de description et d'analyse de l'espace que sur ses échelles, en mettant en débat les cadres théoriques disciplinaires (issus de la sociologie, de l'anthropologie et de la géographie), les terminologies utilisées (espace, territoire, mobilité, déplacement, mouvement etc.) ainsi que les catégories d'analyse mobilisées (les politiques territoriales, les mobilités quotidiennes, le patrimoine etc.). Ce projet scientifique se déclinera autour de trois approches principales, considérées comme complémentaires dans la mesure où elles éclairent différentes facettes des relations entre politiques, pratiques et espaces : l'analyse des producteurs et opérateurs de l'espace, publics comme privés ; le rôle des pratiques (ordinaires ou quotidiennes) dans la reconfiguration des espaces et les relations à l'espace ; le rôle des déplacements et des migrations dans les dynamiques socio-spatiales.

Les travaux relatifs à ces quatre axes de recherche s'inscriront à des degrés divers dans les cinq domaines de recherche de l'UMR CITERES : recherche urbaine (modes d'habiter, divisions sociales de l'espace, mobilisations urbaines, actions publiques urbaines) et recompositions sociales, mais aussi : environnement, au travers de l'étude de politiques publiques relevant de cette thématique ; patrimonialisation, activités mémorielles et protection du patrimoine urbain ; territoire, territorialité, territorialisation.

- **Équipe Dynamique et action territoriales et environnementales (DATE) : responsable : José Serrano**

Le nouvel intitulé pour l'équipe DATE prend la suite de l'« ingénierie du projet en aménagement paysage et environnement » pour y intégrer les nouveaux développements thématiques. Depuis 2012, l'équipe a accueilli deux écologues, un paysagiste et un professeur en géosciences. Ces recrutements qui font suite à un fort renouvellement lors du contrat précédent amènent à élargir le projet de l'équipe vers la compréhension des relations espace-société-environnement, pensées dans une approche interdisciplinaire. En effet, compte tenu de la masse de travaux menés et de la qualité des partenariats noués lors du précédent contrat, le potentiel d'une approche interdisciplinaire entre sciences sociales et sciences de la nature est devenu évident. Ceci était déjà visible pour les terrains ligériens pour lesquels les investigations sur les hydrosystèmes se superposent à la compréhension de l'utilisation humaine de la vallée de la Loire. Mais l'objectif est de porter ce travail commun à l'échelle internationale à travers des opérations de recherche, des publications sur des supports interdisciplinaires et l'organisation à Tours de manifestations scientifiques qui permettent de croiser les approches disciplinaires sur des objets variés qui contribuent également aux champs centraux de recherche de CITERES : l'environnement, l'urbain, le patrimoine, les territoires.

L'approche interdisciplinaire soulève des débats scientifiques. Nous cherchons à dépasser la dichotomie traditionnelle entre le traitement de l'environnement séparé de l'homme selon les sciences de la vie, et l'approche anthropocentrée des sciences sociales. Nos travaux ont analysé les effets de la montée des préoccupations environnementales sur les territoires, mais ils ont aussi mis au jour des résistances par rapport à la prise en compte simultanée des enjeux écologiques et du développement.

La nouvelle organisation de l'équipe en trois axes augmente l'efficacité du travail collaboratif des chercheurs des sciences humaines et environnementales. L'axe « dynamiques environnementales, enjeux et paysages » vise à approfondir la compréhension des dynamiques du milieu physique et biotique en particulier pour les hydrosystèmes, mais il entend aussi rendre intelligibles les mutations des écosystèmes dans des milieux fortement anthropisés. L'approche paysagère comprend l'analyse spatiale des changements des milieux mais interroge aussi l'évolution du rapport des sociétés à l'espace naturel. Initiés lors du contrat 2012-2017, les axes « développement territorial durable » et « risque, vulnérabilité et résilience » fusionnent pour former l'axe « risques, vulnérabilité et résilience des territoires ». Cette évolution illustre le fort développement des recherches sur le lien société-environnement et l'interrogation de ce lien à partir des démarches d'aménagement. En effet, les concepts de résilience et de vulnérabilité orientent la lecture des questions d'aménagement et d'urbanisme à partir des enjeux environnementaux. Nous utilisons le projet d'aménagement comme entrée théorique pour croiser sciences de la nature et sciences sociales. L'axe « action intentionnelle territorialisante » poursuit sa réflexion sur le projet en aménagement en se focalisant sur l'action et les pratiques des acteurs.

Compte tenu des disciplines rassemblées dans l'équipe DATE, nous produisons en interne les données et les connaissances environnementales. Ceci nous permettra d'analyser les relations espace-société-nature à différentes échelles depuis les échelles locales jusqu'aux échelles larges comme celles d'un fleuve. Un tour d'horizon des équipes françaises confirme l'originalité de l'interdisciplinarité de l'équipe DATE. Celle-ci se distingue à la fois par les disciplines mobilisées (sciences du vivant et approche spatiale), par les enjeux traités et par la place de l'interdisciplinarité dans le projet scientifique. La réflexion interdisciplinaire est au cœur de l'activité de l'équipe DATE. Cela conduit à une réflexion d'ordre méthodologique plus poussée sur la production d'une connaissance interdisciplinaire. Enfin, nous renforcerons le questionnement interdisciplinaire par l'invitation de professionnels à nos réflexions. Cette approche est en accord avec l'orientation praxéologique du questionnement de l'équipe sur l'aménagement et favorise le décloisonnement de la réflexion par des acteurs de terrain.

Dans ce cadre, la formation des doctorants sera orientée vers l'interdisciplinarité en favorisant leur participation à des séminaires ou à des écoles doctorales d'été interdisciplinaires et grâce à la constitution de comités de thèse pluridisciplinaires. Les doctorants seront associés à la constitution d'états de l'art pouvant servir de base à l'écriture collective d'articles interdisciplinaires.

La vie de l'équipe sera ponctuée de séminaires sur les recherches en cours, journées d'études annuelles et d'un colloque transversal à l'échelle de l'UMR. Les séminaires seront suivis de réunions du bureau pour faire le point sur l'avancée des activités de l'équipe. Des journées d'études combineront des apports de connaissances et des réflexions méthodologiques. En effet, l'interdisciplinarité est perçue comme un chantier par les membres de l'équipe car elle

impose l'adoption de nouvelles méthodes de recherche. Ces journées seront ouvertes à l'intervention de chercheurs extérieurs à l'équipe et feront l'objet de publications dans des revues scientifiques. Enfin, dans la durée du contrat l'organisation d'un colloque international sur « la nature en ville » sera l'occasion de fédérer l'activité des chercheurs de toute l'équipe mais aussi à l'échelle de l'UMR CITERES.

Axe 1 - *Dynamiques environnementales, enjeux et paysages : coord. Sylvie Servain*

L'axe a pour socle l'étude des dynamiques des paysages et des écosystèmes mais également des conséquences de l'insertion des enjeux environnementaux dans les projets d'aménagement. Le but est d'apporter des connaissances et des éléments tangibles pour la gestion, la préservation et la restauration de socio-écosystèmes. L'objectif central de recherche concerne donc la compréhension des dynamiques environnementales et paysagères dans une perspective de gestion raisonnée, patrimoniale et durable de l'environnement ainsi que la prise en compte de la biodiversité et des paysages dans le fonctionnement des sociétés humaines.

Quatre points constituent des pistes fédératrices qui devraient se renforcer du fait des recrutements survenus récemment : (i) le développement d'un regard d'écologie appliquée en interaction avec les besoins sociétaux ; (ii) l'émergence de l'écologie urbaine et des services écosystémiques culturels ; (iii) le développement des approches environnementales et socioculturelles des dynamiques du paysage et de ses représentations ; (iv) le confortement des travaux menés sur la Loire et les zones humides (écologie, restauration, patrimoine, paysage).

Les notions de paysage et d'environnement sont abordées ici à la fois sous leurs aspects biophysiques et socioculturels. Ceci permet d'appréhender les dynamiques des territoires dans leur complexité. Une des spécificités des travaux est qu'ils convergent vers l'opérationnel conciliant ainsi les besoins sociétaux et les questions de recherche fondamentale.

Deux projets déjà engagés coordonnés par K.M. Wanzen continueront à structurer cet axe. Le projet LIFE + entend œuvrer à la préservation des populations de grandes mulottes. (2014-2020) ; La Chaire UNESCO « Fleuves et Patrimoines » vise à retrouver des formes durables pour la gestion des fleuves du monde (2014-2018). Les partenaires sont l'Université d'Angers et la Mission Val de Loire.

Axe 2 - *Risques, vulnérabilités et résilience des territoires : coord. Hervé Baptiste*

L'inscription dans l'espace des questions environnementales (eau, air, énergie, transport, foncier...) est source de contraintes et de potentialités pour l'aménagement des territoires. Les injonctions nationales et internationales à l'éco-urbanisme, les attentes sociétales en matière de sécurité et l'appréhension de nouveaux enjeux par les décideurs locaux appellent des réponses scientifiques innovantes, dans une perspective analytique, mais aussi prospective et prescriptive.

Cet axe développe une analyse systémique du fonctionnement des villes et des territoires, intégrant des données physiques mais aussi sociales et institutionnelles. L'interdisciplinarité entre les sciences sociales et les sciences et techniques de l'ingénieur mobilise des méthodes qualitatives et quantitatives et permet d'élargir les bases de la science des territoires. Les recherches conduites au sein de l'axe s'attachent en particulier à des espaces vulnérables au regard de risques naturels, énergétiques ou soumis à des évolutions économiques ou démographiques défavorables, par exemple, d'espaces périurbains, de petites villes, d'extensions urbaines, de périphéries rurales, de marges urbaines en Europe et sur d'autres continents.

Axe 3 - *Actions intentionnelles territorialisantes : coord. Laura Verdelli, Nathalie Brevet*

L'axe « actions intentionnelles territorialisantes » poursuit la réflexion sur le projet d'aménagement en élargissant les notions de projet et de système d'action à toute action intentionnelle. Dans cette perspective, le projet est à considérer de façon extensive, du projet personnel se traduisant par des pratiques jusqu'au projet de société. Il sera analysé en tant qu'il a des conséquences en termes de territorialisation. Il s'agit d'investiguer, sur un plan théorique, la spécificité de ce mode d'action, le distinguant d'autres types d'actions (pratiques, actions non intentionnelles, planification...). L'analyse du projet comprend la dimension juridique et sociologique. Les résultats attendus sont une meilleure compréhension des modes de transformation des territoires.

L'équipe DATE se distingue par sa volonté de centrer sa recherche au carrefour des sciences de la nature et des sciences humaines et sociales, en ne négligeant pas la production de données environnementales (mesures, inventaires biodiversité, expérimentations) qui ne se limitent pas à des données préétablies. Elle se caractérise aussi par sa volonté d'articulation d'une compréhension des phénomènes spatiaux et d'une réflexion sur l'action visant la transformation ou la réorganisation spatiale. Enfin, elle s'inscrit dans une perspective d'internationalisation de la recherche en lien avec une internationalisation des formations.

- **Équipe Monde arabe et Méditerranée (EMAM) : responsable : Anna Madoeuf**

Réunissant des chercheurs dont les terrains d'investigation sont situés dans le Monde arabe et le pourtour méditerranéen, EMAM est une équipe pluridisciplinaire (géographie, histoire, aménagement et urbanisme, architecture, sociologie, anthropologie, économie et démographie). L'équipe, affiliée au GIS « Moyen-Orient et mondes musulmans », représente l'un des quatre pôles de la recherche sur le Monde arabe en France, sa spécialisation majeure étant celle des études urbaines. L'équipe EMAM participe à la recherche en sciences sociales et historiques depuis trois axes, à partir desquels se retrouvent des lignes thématiques préalablement dessinées, et où se matérialisent des reconfigurations et déclinaisons résultant notamment de la mise en exergue de thèmes émergents, inédits ou travaillés en mode mineur jusqu'à présent :

- Un premier axe, fondé sur identités, interculturalités, circulations, est décliné en trois pistes de recherche : l'interculturalité à l'épreuve du temps et de l'espace ; les phénomènes coloniaux ; la construction des patrimoines.

- Un deuxième axe est profilé autour des configurations et figurations de la ville et de l'urbain, ciblées à partir de deux thématiques : les inégalités socio-spatiales et leurs effets ; les images et imaginaires urbains.

- Un troisième axe se matérialise depuis les dynamiques et recompositions politiques des territoires, envisagées à des échelles plurielles : l'on retrouve la scène urbaine via les mobilisations citoyennes ; une deuxième entrée est centrée sur les territoires en tensions.

Ces nouveaux horizons, préfigurés puis élaborés collectivement, doivent permettre à chacun (anciens et nouveaux, géographes majoritaires et disciplines minoritaires) de trouver, simultanément, d'une part sa place et, d'autre part, un espace de dialogue et d'interactions. Ces orientations sont nées d'une volonté d'intensifier les synergies entre recherches et chercheurs, en renouvelant les modes de construction et de fonctionnement des axes précédents. Les nouveaux axes ne sont pas exclusifs, personne n'étant nécessairement assigné à un périmètre unique ; par ailleurs, ils mobilisent les doctorants de l'équipe, de même que des collaborations extérieures, mais sont prioritairement élaborés depuis les envies, ressources et engagements des chercheurs permanents de l'équipe, ce qui semble être le gage de leurs possibles pertinence et vitalité. Nous avons noté des acquis, des inerties, des projets nouveaux, des continuités souhaitées (même si réorientées), des thématiques émergentes. Il fallait aussi acter, d'une part, la disparition de l'axe « Sociétés nomades et rencontres des cultures » (retraite de S. Caratini) et, d'autre part, les attendus et impulsions des nouveaux membres (G. Erdi-Lelandais arrivée en 2012, R. Stadnicki et M. Lavergne en 2015), de même que l'implication accrue dans la recherche de certains (notamment F. Troin, promue ingénieur de recherche en 2014), ainsi que les nouvelles perspectives envisagées individuellement. Les orientations ici définies fondent un triptyque, que nous souhaitons systémique avec, d'un axe à l'autre, des coïncidences et des porosités, et avec la possibilité pour chacun d'être positionné depuis une première accroche forte et, pour certains, de pouvoir contribuer également à un autre axe. Il semble que nous puissions, depuis là, façonner une construction « stabilo-mobile », articulant héritages, poursuites, réorientations et perspectives inédites.

Contrats en finalisation dans le prochain quadriennal : EMAM est actuellement impliquée dans deux programmes soutenus par l'ANR, dont la finalisation interviendra dans le cadre du contrat quadriennal 2018-22 (ANR Marg-IN, ANR Patrimondi).

Réseau international : En combinant ses activités de recherche, de formation et d'édition, EMAM s'inscrit dans un réseau international de chercheurs associés, de laboratoires, d'universités, de centres de recherche, localisés en France, en Europe et dans le Monde arabe. Divers partenariats, inscrits dans des cadres particuliers (CEDRE, ADEME, GDRI, MSH, etc.) ont également été constitués dans le cadre de programmes ponctuels. De manière récurrente, sont accueillis des invités, tant chercheurs confirmés que doctorants, notamment dans le cadre de conventions. De même, des étudiants (master et doctorat) d'EMAM bénéficient d'accueils dans des centres de recherche dans le Monde arabe (dont ceux du réseau des Ifre) et dans des universités partenaires.

Axe 1 - Identités, interculturalités, circulations : coord. Jérôme Bocquet, Francesco Correale

Cet axe vise à positionner dans une problématique commune des thèmes qui étaient propres aux axes « Constructions des relations interculturales » et « Sociétés nomades et rencontres des cultures » dans la précédente configuration. L'interculturalité à l'épreuve du temps et de l'espace : Les circulations des hommes, des marchandises et des idées entre l'Europe continentale, les mondes méditerranéens et les mondes sahariens rendent évident et nécessaire le paradigme de l'interculturalité. L'étude dans la longue durée des relations entre les religions des populations du bassin méditerranéen devient ainsi un atout pour acquérir des instruments de connaissance relatant la complexité des échanges et des médiations culturelles mises en place au cours des siècles. Ces questionnements seront notamment partagés dans le cadre du GIS « Histoire & Sciences de la mer ». Les phénomènes coloniaux entre passé et présent : Dans la longue durée, évoquée pour le premier thème, s'inscrivent des moments de rupture et de recomposition, qui engendrent à leur tour

une reconfiguration des assises sociales, politiques et culturelles. Il devient ainsi impératif de consacrer une entrée aux phénomènes dénommés « coloniaux », qui ont eu une incidence majeure sur l'histoire des sociétés méditerranéennes et sahariennes. La construction des patrimoines : lieux de mémoires, vecteurs de savoirs et de pratiques touristiques : Ce chantier vise à éclairer à la fois les processus de sauvegarde de l'héritage historique et les dynamiques qui caractérisent leur constitution en tant qu'invention ex-nihilo du patrimoine ou de mise en valeur de l'existant. Ces questions seront abordées par l'analyse des patrimonialisations, tant des lieux de mémoire que des sources de la mémoire, et des configurations de la narration patrimoniale, notamment dans les récits accompagnant les processus de mise en tourisme de lieux « patrimonialisés ». Ces recherches alimenteront notamment le programme ANR Patrimondi, ainsi qu'un projet thématique sur « Tourism et Heritage », en partenariat avec la British University in Egypt et l'Université Arabe de Beyrouth, déposé en juillet 2016 suite à un appel conjoint du Science & Technology Development Fund, de l'Institut de recherche pour le développement, et de l'Agence Universitaire de la Francophonie.

Axe 2 - Configurations et figurations de la ville et de l'urbain : coord. Bénédicte Florin, Olivier Legros

Les études urbaines constituent un champ de recherche privilégié par l'équipe depuis sa fondation et ont donné lieu à de nombreux travaux collectifs, souvent menés en partenariat avec des chercheurs de pays du bassin méditerranéen. Les entrées proposées ici se situent donc en partie dans la continuité de l'axe « Fabriques et pratiques de l'urbain », tout en renouvelant les thématiques de recherche, et en se positionnant sur un ancrage méditerranéen diversifié (réseaux et terrains). Les inégalités socio-spatiales en ville(s) et leurs effets. Depuis plus d'une décennie, l'analyse des inégalités sociales et spatiales en ville est au cœur des réflexions d'une partie conséquente de l'équipe, notamment via l'ANR Marges (2013-16) et le GDRI Margmed, dirigés par N. Semmoud, puis par l'ANR Marg-In (2015-19) (O. Legros). À partir de ces recherches, il s'agit de mettre en lumière les ressources des habitants des espaces mis à la marge, mais aussi leurs tensions et leurs conflictualités. En étroite articulation avec ceci, creuser la question des (nouvelles) inégalités et exclusions en tenant compte des capacités des habitants à résister, à s'ajuster ou à contourner des situations où ils sont « mis à mal », permettra d'appréhender les citadinités multiformes des habitants des quartiers populaires. Ce chantier est fondé également sur le réseau « Sociétés Urbaines et Déchets », axe transversal EMAM-CoST, et sur des collaborations à établir avec des collègues travaillant sur la notion de « justice spatiale ». Les politiques de lutte contre la pauvreté et leurs effets constituent un autre volet de la recherche, à partir duquel O. Legros envisage de monter un réseau (GIS ou projet COST). Parallèlement, la recomposition de l'action publique urbaine dans un contexte de crises multidimensionnelles (politiques, économiques, sociales) sera analysée, notamment à partir du terrain égyptien. Enfin, les réalités plurielles de la vieillesse et les sources de vulnérabilité des aînés en milieu urbain au Maghreb constituent une entrée thématique complémentaire, appuyée sur un réseau renforcé par la création, en 2015, du GDRI « Vieillesse en Afrique », et par un projet ERC proposant une étude longitudinale du vieillissement des populations en milieu urbain. Images des villes et imaginaires urbains. Cette thématique émergente, initiée via le colloque « Lire les villes » (2011), a été éprouvée également dans le cadre du programme ANR « Marges », où l'utilisation de la ressource romanesque s'est révélée un apport inédit à l'appréhension de la notion questionnée. L'on se propose d'explorer les spatialités révélées au travers de récits inspirés par l'imaginaire : d'une part via les apports de la littérature romanesque à la connaissance du monde urbain et, d'autre part, au travers des constructions des modes de l'altérité orientale et exotique, appréhendées par les narrations et mises en scènes de lieux touristiques « patrimonialisés ». Ces entrées mettent en commun l'expérience d'un imaginaire à connotation sensible et permettent, de ce fait, de procéder à l'extraction de spatialités et, de manière complémentaire, de développer un volet épistémologique et méthodologique autour de la dimension réflexive de l'image et de la carte. Un carnet d'Hypothèses.org et un numéro des Cahiers d'EMAM seront consacrés à ces réalisations. Les expérimentations ici activées seront débattues dans le cadre du « réseau géolittéraire » (P. Gervais-Lambony et M. Rosemberg), ainsi que du « Réseau Thématique de recherche image de la Région Centre », et constitueront la thématique fédératrice d'une rencontre doctorale.

Axe 3 - Dynamiques et recompositions politiques des territoires : coord. Gülçin Erdi-Lelandais, Roman Stadnicki

Cet axe s'inscrit dans la continuité des travaux menés autour des dimensions politiques des spatialités dans le cadre de l'axe « Fabriques et pratiques de l'urbain » du contrat précédent. Ces travaux, ayant souvent permis de montrer la genèse urbaine du politique dans le monde arabe et méditerranéen, furent particulièrement éclairants au moment où les ordres établis ont été, dans de nombreux pays de la région, remis en question. Le redimensionnement actuel de cet axe procède de nouvelles exigences ; il semble en effet important de rendre visibles les effets des grandes mutations en cours dans cette région (révolutions, contre-révolutions, conflits, migrations, etc.). Sans prétendre aborder de front l'ensemble de ces mutations, l'on interrogera leurs conséquences sur les structures politiques et sociales et l'organisation des territoires. Les mobilisations citoyennes : Les chercheurs questionneront les différentes formes de mobilisation, revendication, contestation, transgression, rébellion, résistances des populations qui président à et/ou qui découlent des recompositions politiques et territoriales, dans une perspective comparatiste, en abordant les questions de reconnaissance des droits, de justice spatiale, de citoyenneté urbaine. Ces thématiques ont fait l'objet d'un projet COST

afin de constituer un réseau réunissant des chercheurs à l'échelle européenne, l'étape suivante verra le dépôt d'un GDRI sur les origines de la montée des contestations urbaines de toutes formes en Europe et notamment dans les pays du pourtour méditerranéen, dans le contexte de crise. Territoires en tensions : La question territoriale semble à l'évidence se poser avec une acuité particulière au Moyen-Orient. Mais le fait nouveau est la remise en cause des États eux-mêmes, de l'intérieur, par certains groupes à base identitaire, communautaire ou régionale. Il semble pertinent d'interroger aujourd'hui les moyens et formes de la recomposition étatique, à partir des expériences passées ou en cours et des aspirations, entre résurgences de formes anciennes réinvesties et dépassement dans des ensembles transcendant les frontières. Ce chantier ambitionne de réinvestir l'échelle régionale des conflits et d'analyser en particulier les réactions des populations des « territoires punis », marginalisés par les politiques d'État, ces questions devant faire l'objet d'un colloque en 2019.

- **Équipe Laboratoire archéologie et territoires (LAT) : responsable : Xavier Rodier**

Le Laboratoire Archéologie et Territoires (LAT) a pour objet l'étude des relations des sociétés du passé à l'espace dans le temps long dans une large Europe du nord-ouest avec cependant des terrains d'étude plus lointains comme Jerash en Jordanie et Angkor Thom au Cambodge. Il est connu pour ses recherches sur la ville, la construction, la céramique, la faune ou encore en archéomatique. L'étude diachronique des transformations des sociétés de la protohistoire récente à l'époque moderne s'appuie sur de nombreuses collaborations avec des disciplines des sciences humaines et sociales et au-delà. Les résultats des projets interdisciplinaires de l'équipe invitent à renforcer l'approche diachronique en élargissant la chronologie en aval jusqu'à nos jours. En effet, certains programmes du LAT, par exemple sur la viticulture, sur la fabrique des territoires et des paysages, sur l'architecture ou encore sur les pratiques alimentaires, sont tous menés en collaboration étroite avec des spécialistes de la période contemporaine et les partenaires des filières professionnelles correspondantes. L'ambition est de prolonger la recherche archéologique par la prise en compte de la longue durée dans les recherches contemporaines, la réflexion sur l'insertion du patrimoine dans les politiques de gestion et d'aménagement, le partage des méthodes et des pratiques.

Avec le LAT, CITERES est le laboratoire d'archéologie de l'université François-Rabelais de Tours grâce à laquelle il dispose de locaux au sein de la MSH Val de Loire, comprenant deux plateaux techniques pour le traitement de l'information en archéomatique et du mobilier archéologique avec des collections de référence pour la céramique et la faune. Cet instrument est complété par des équipements performants (tachéomètre, GPS de précision, Scanner 3D, calculateur, logiciels) et l'encadrement d'ingénieurs et techniciens spécialisés. Un cursus de formation complet (LMD) est adossé au laboratoire qui accueille les étudiants en L3 pour une initiation au traitement du mobilier et dès le master pour la formation à la recherche par la recherche fondée sur la mise en œuvre de données primaires. En renforçant la formation dans le domaine numérique, l'équipe souhaite élargir le périmètre du Master d'archéologie aux métiers du patrimoine en accord avec les débouchés connus et orientations du marché de l'emploi dans les années à venir.

CITERES est l'une des UMR (la seule de la COMUE Léonard de Vinci) œuvrant en archéologie principalement sur le territoire métropolitain en collaboration étroite avec les différents acteurs de l'archéologie préventive et de la médiation du patrimoine, qui constituent la sphère socio-économique de la recherche archéologique. Le LAT est composé d'enseignants-chercheurs, de chercheurs et d'agents de l'INRAP dont l'implication dans l'équipe ne cesse de se renforcer, CITERES ayant été parmi les premières UMR à conventionner avec l'INRAP. L'UMR a formulé une demande de cotutelle auprès du ministère de la Culture (MCC) dans l'objectif de renforcer sa place dans le dispositif de la recherche archéologique. Cette démarche est l'aboutissement de la consolidation, durant le contrat en cours, des collaborations de longue date avec les services de l'État en région dont des agents sont, dans l'attente, membres associés. En outre, des archéologues de collectivités territoriales et d'un bureau d'étude privé sont également chercheurs associés. Cet ancrage territorial est renforcé par une convention avec la Ville de Tours confiant au laboratoire une mission de recherche et de conseil en matière d'archéologie.

Les collaborations avec des laboratoires de l'UFRT et des universités de la COMUE traduisent la place du LAT dans la recherche régionale. Les dimensions nationale et internationale de l'équipe sont fondées sur des réseaux portés ou co-pilotés par ses membres et des partenariats.

Le bilan des cinq dernières années montre une progression de la production scientifique ainsi que des projets qui contribuent au renouvellement des recherches au sein des axes. L'articulation de l'archéologie préventive et programmée a été renforcée. L'internationalisation des travaux du laboratoire a progressé avec plus de publications dans des revues internationales et des participations à des dépôts de projets européens. Il reste nécessaire de diversifier les guichets de réponses aux appels à projets, de concrétiser les partenariats avec les acteurs de l'archéologie préventive en plus de l'INRAP, de développer la valorisation des résultats.

Le projet a pour ambition de consolider le positionnement scientifique du laboratoire sur la production d'espace par les sociétés du passé selon une approche diachronique et interdisciplinaire fondée sur le maintien d'un niveau élevé de

recherche méthodologique associant une forte pratique de terrain, le croisement des sources et l'informatisation des méthodes et des pratiques. L'équipe se fixe également pour objectif la transmission des résultats par la formation initiale et continue, par les collaborations avec les partenaires socio-économiques et par la médiatisation auprès du grand public.

Le programme sera restructuré en quatre axes fondés sur les compétences développées par l'équipe. Les trois premiers s'inscrivent dans la continuité thématique des axes actuels dont le périmètre est redéfini afin de tenir compte des questionnements apparus dans le bilan. Le quatrième traduit l'investissement du laboratoire dans la recherche méthodologique et son inscription dans la dynamique internationale de numérisation des données, d'informatisation des processus de la recherche et de diffusion de ses résultats.

Axe 1 - Villages, villes et territoires : coord. Elisabeth Lorans, Jean-Philippe Chimier

Cet axe porte sur la fabrique de l'espace des sociétés par les sociétés dans une double perspective diachronique et multi-scalaire combinant toutes les sources mobilisables de l'échelle de la fouille à celle des territoires. Il est le cadre de production des données archéologiques nouvelles livrées par les travaux de terrain des membres de l'équipe. Son large périmètre couvre d'une part toute la succession des formes et des cadres de l'habitat, de l'unité fonctionnelle au territoire en passant par les unités d'exploitation, les villages et les agglomérations de taille variable qui constituent à chaque période un réseau hiérarchisé à mettre en évidence, d'autre part les conditions environnementales dans lesquelles se déploient les sociétés, en tenant compte de tous les éléments constituant les terroirs anthropisés depuis le Néolithique. Les interactions sociétés/milieus sont interrogées afin d'aborder les dynamiques de l'habitat et la fabrique du paysage dans le temps long selon différentes échelles spatiales. Toutefois, quelques thématiques seront privilégiées afin de mieux percevoir la complexité des analyses à conduire pour rendre compte des transformations des habitats, des territoires, des villes et des réseaux en perpétuelle interaction.

Axe 2 - Archéologie de la construction : coord. Frédéric Epaud

Cet axe porte sur l'étude des techniques et des matériaux de construction de la protohistoire à la fin du Moyen Âge. Il s'attache d'une part à l'analyse des procédés de mise en œuvre des matériaux comme le bois, la pierre, la terre cuite architecturale, d'autre part à l'analyse des monuments de l'architecture civile, religieuse et militaire. L'objectif de ces recherches est de comprendre l'évolution des techniques de mise en œuvre des matériaux de construction, et les transformations des structures architecturales dans le temps long. Les approches utilisées appartiennent aux méthodes d'investigation propres à l'archéologie du bâti, la fouille, l'archéologie expérimentale et l'ethnoarchéologie. Une part importante de cet axe traite de l'archéologie de la construction médiévale en bois à travers des questions touchant au bois d'œuvre et aux techniques de charpenterie. Parmi les thèmes abordés, la sylviculture médiévale est traitée selon l'approche novatrice de la dendroarchéologie. La recherche porte également sur les édifices en pierre en particulier pour l'architecture religieuse des 10^e-11^e siècles et l'architecture castrale des tours maîtresses de la même période. Enfin, l'architecture civile médiévale fera l'objet d'une attention particulière.

Axe 3 - Pratiques sociales et aires culturelles : coord. Marie-Pierre Horard-Herbin, Philippe Husi

L'objectif de l'axe 3 est la compréhension diachronique des mécanismes sociaux, économiques et culturels à travers l'étude des phénomènes de production, d'innovation, de savoir-faire, de mode, de concurrence, de rituel et de croyances. Fondée sur l'accumulation de données robustes produites par des travaux de longue haleine, l'originalité de ces recherches réside dans l'analyse fine de données mobilières volumineuses (artefact et ecofact) qui permet d'aborder la définition, la transformation et la spatialisation des pratiques de production matérielle, d'élevage et d'alimentation. Cette démarche implique une approche interdisciplinaire, multi-scalaire et modélisatrice nécessaire à l'étude de sources matérielles en masse. Les sources mobilisées sont d'une part la céramique et les ossements animaux, d'autre part les autres types de mobilier (pierre, métal, verrerie, objets, terres cuites architecturales) indispensables à une réflexion plus générale sur les pratiques sociales et les aires culturelles. Enfin, l'étude systématique de grandes séries de sépultures pour comprendre le geste funéraire et la structuration des lieux d'inhumation dans la longue durée permet également de caractériser des identités sociales à travers le monde des morts.

Axe 4 - Archéomatique : coord. Xavier Rodier, Jean-Baptiste Rigot

L'archéomatique, entendue comme l'informatisation des processus de la recherche archéologique du terrain à la publication, est le pilier méthodologique de l'équipe. L'objectif de cet axe est de maintenir une recherche de haut niveau interrogeant tant l'instrumentation que les paradigmes de la discipline afin d'envisager les développements nécessaires à l'archéologie du futur. Le LAT s'est doté d'outils de traitement et de systèmes d'information appropriés à ses recherches et développés avec la double volonté d'intégration de la rigueur des méthodes et de réutilisation par la communauté archéologique. L'informatisation des protocoles nécessite une réflexion fondamentale sur les implications de la dématérialisation des données dans la production de connaissances archéologiques. L'archéomatique est par

définition transverse aux trois axes précédents. Elle est le lieu de production de la recherche méthodologique à la fois appuyée sur les axes et les projets et déployée dans ceux-ci. Elle contient également des projets de recherche spécifiques comme les travaux sur l'interopérabilité des systèmes d'information archéologique et leur inscription dans le web sémantique, le développement de modèles de publications électroniques et la modélisation de l'information archéologique.

Le projet de l'équipe est construit sur la consolidation de l'interdisciplinarité et la prise en compte des questions soulevées jusqu'à la période contemporaine qui se traduira par une plus forte interaction avec les trois autres équipes de CITERES. Le LAT contribue aux objectifs de recherche de CITERES sur les dynamiques spatiales et territoriales des sociétés par son approche de la fabrique des territoires des sociétés préindustrielles à partir de la mise en œuvre des sources historiques (archéologiques, architecturales, écrites et planimétriques). Ses productions alimentent les principaux domaines de recherche de CITERES : recherche urbaine (fabrique urbaine dans le temps long et relations multiscalaires entre systèmes intra-urbains et systèmes de villes) ; Recherche sur l'environnement (fabrique des paysages, relations sociétés-milieus dans le cadre de la Zone Atelier Loire) ; Recherche sur le patrimoine (identification, analyse et valorisation du patrimoine archéologique, patrimoine et politiques d'aménagement) ; Recherche sur le territoire (dynamiques de peuplement et fabrique des territoires) ; Recherche sur les recompositions sociales (productions, échanges, consommation, pratiques funéraires pour définir et caractériser des aires culturelles) ; Recherche méthodologique transversale (modélisation des dynamiques spatiales avec l'expérience du GDR MoDyS, interopérabilité des systèmes d'informations pour le web sémantique).

Les conditions de mise en œuvre du projet

L'une des conditions essentielles nous semble être le soutien renouvelé de nos tutelles, notamment en termes de moyens financiers et en personnel qui doivent être au moins maintenus, si ce n'est renforcé. Nous avons souligné précédemment combien les contraintes en matière de personnel pouvaient être un facteur fragilisant pour l'UMR. Outre le financement de nombreuses opérations de recherche, les budgets récurrents servent en grande partie les jeunes chercheurs récemment recrutés qui n'ont pas encore leurs propres contrats. Dans tous les cas, une concertation permanente entre les tutelles et la direction de l'UMR nous semble nécessaire. Elle devrait porter aussi bien sur les moyens et le personnel que sur les effets de la restructuration institutionnelle de l'Université au sein de la COMUE.

La collaboration et l'adhésion de l'UMR à plusieurs dispositifs scientifiques de recherche qui environnent l'UMR et stimulent ses travaux doivent être nécessairement pérennisées et renforcées. En particulier, ceux qui sont en lien avec les priorités scientifiques de l'UMR CITERES, par exemple les dynamiques de structuration des thématiques « Biodiversité » ou « Patrimoine » ou encore l'investissement actif du laboratoire dans la MSH Val de Loire. Toujours en lien avec la politique scientifique de l'UMR, les collaborations avec nos partenaires au sein de la COMUE (UMR, réseaux, etc.) seront renforcées et développées. La participation de l'UMR à l'animation de réseaux nationaux, comme le Collège international des sciences du territoire (CIST), la Zone Atelier Loire et différents GIS et, a fortiori, de réseaux internationaux, tels que le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans ou encore les GDRI, doit être poursuivie et consolidée. Dans la même optique, les relations et les partenariats avec d'autres UMR, comme PACTE à Grenoble, Géographie-cités, LAVUE, etc. doivent rester une préoccupation de l'unité.

La participation de l'UMR à des réflexions liées aux différents domaines de l'action publique doit être maintenue, avec l'objectif de faire progresser la valorisation des travaux engagés auprès notamment de l'ADEME, le PUCA et dans le cadre des APR.

Par ailleurs, l'expérience quotidienne de recherche a montré combien la proximité spatiale des chercheurs était importante et stimulante dans les dynamiques collectives. C'est dans cette optique que nous soulignons le besoin d'extension des locaux de l'UMR, afin de parer aux difficultés de l'éclatement du laboratoire sur plusieurs sites. Certes, des efforts importants ont été faits par l'Université, mais il est nécessaire de les poursuivre afin de pouvoir regrouper sur le site des Deux Lions un plus grand nombre de chercheurs. Rappelons que la réalisation de ce projet ambitieux repose d'abord et avant tout sur l'implication de tous les membres de l'UMR.